

**Déclaration de projet valant mise en compatibilité
du SCoT Vallée de l'Ariège et du PLU de Tarascon-sur-Ariège
pour le projet de reconstruction de la résidence Jules Rousse**

**ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET EVALUATION
ENVIRONNEMENTALE**



Identification du document

Reconstruction de la résidence Jules Rousse	
Nom du fichier	Rapport environnemental de la déclaration de projet valant mise en compatibilité du SCOT Vallée de l'Ariège et du PLU de Tarascon-sur-Ariège
Version	Juin 2022
Rédacteur	Giovanni Sander, François Léger, Marie-Paule Pélassy (Agence MTDA) Morgane Bozec, Adèle Chaize-Riondet, Vivek Brutus (Altereo)
Approbateur	Benjamin Pesquier (Altereo)

SOMMAIRE

GENERALITES	6
Références réglementaires de la procédure	6
Composition du dossier de déclaration de projet entraînant mise en compatibilité des documents d'urbanisme	9
1. CARACTERISTIQUES DU PROJET ET SON ARTICULATION AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES	11
1.1. Présentation de l'établissement	11
1.2. Caractéristiques techniques des constructions projetées	13
2. LA JUSTIFICATION DU CHOIX DU SITE AU REGARD DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET ARTICULATION AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES EN VIGUEUR	16
2.1. Présentation des scénarios	16
2.1.1. Le premier site envisagé sur la commune de Quié en 2015	16
2.1.2. Localisation des trois sites étudiés en 2016	18
2.2. Comparaison des scénarios du point de vue environnemental	19
2.3. Le site de projet retenu	22
2.4. Articulation du projet avec les plans et programmes	25
2.4.1. Le SCOT	25
2.4.2. Le PLU	26
2.4.3. Le PCAET	28
2.4.4. Le plan de déplacement	28
2.4.5. Synthèse des thématiques environnementales et de l'articulation avec les autres plans et programmes	28
3. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT DU SITE DE PROJET	30
3.1. L'environnement physique	30
3.1.1. La topographie	30
3.1.2. Le réseau hydrographique et hydrogéologique	31
3.1.3. Le climat et l'énergie	33
3.1.4. Les sols et sous-sols	33
3.2. L'environnement naturel	34
3.2.1. Contexte écologique de la Vallée de l'Ariège	34
3.2.2. Un territoire aux nombreux espaces agro-naturels	38
3.2.3. Protections environnementales à proximité du site de projet	40
3.2.4. Volet naturel issu des investigations de l'agence MTDA	44
3.3. L'environnement humain	62
3.3.1. Les risques	62

Le risque inondation	62
Le risque mouvement de terrain et retrait-gonflement des argiles	64
Le risque sismique	65
Le risque feu de forêt	65
Le risque technologique	66
3.3.2. Les nuisances.....	67
Ambiance sonore	67
Qualité de l'air	68
3.3.3. Le contexte socio-économique	68
La démographie.....	68
L'agriculture et l'occupation du sol.....	70
Le réseau routier et les mobilités	72
Desserte par les réseaux.....	74
3.3.4. Le paysage et le patrimoine culturel.....	81
Le patrimoine culturel.....	81
Contexte paysager du site du projet	83
3.4. Synthèse des sensibilités du site.....	86
3.5. Scénario au fil de l'eau	89
3.5.1. Définition	89
3.5.2. Tableau synthétique du scénario au fil de l'eau en fonction des enjeux.....	89
4. IMPACTS ET MESURES	91
4.1. Impacts et mesures sur l'environnement physique	92
4.2. Impacts et mesures sur l'environnement naturel	96
4.3. Impacts et mesures sur l'environnement humain	102
5.4 Evaluation des incidences au titre de Natura 2000	108
4.3.1. Le réseau Natura 2000.....	108
4.3.2. Les sites Natura 2000 concernés.....	108
4.3.3. L'évaluation des incidences	112
4.3.4. Conclusion sur l'évaluation des incidences du projet sur le site Natura 2000 concerné	113
5. DISPOSITIF DE SUIVI	114
6. METHODOLOGIE	115
6.1. Principe de l'évaluation environnementale	115
6.2. Méthode de l'évaluation environnementale de la déclaration de projet	115
Une démarche itérative	115
Caractérisation de l'état initial de l'environnement	116
L'évaluation des incidences de la déclaration de projet valant mise en compatibilité du SCOT et du PLU.....	116

GENERALITES

Le projet envisagé porte sur la relocalisation de la résidence Jules Rousse, établissement public autonome à vocation d'hébergement et de soins de personnes âgées dépendantes.

La résidence Jules Rousse (RJR) est un membre du Groupement Hospitalier de Territoire des Pyrénées Ariégeoises (GHTPA). Ce groupement est composé de quatre établissements dont le Centre Hospitalier Intercommunal des Vallées de l'Ariège (CHIVA) qui a été désigné par l'Agence Régionale de Santé comme établissement support du groupement.

Une direction commune de la résidence Jules Rousse a été mise en place en 2017 avec le Centre Hospitalier Intercommunal des Vallées de l'Ariège (CHIVA)

En tant qu'établissement public de l'Etat, la résidence Jules Rousse (RJR) est compétente pour porter une procédure de déclaration de projet.

Le projet de relocalisation porte sur un site de 1,4 ha localisé sur la commune de Tarascon-sur-Ariège.

Les dispositions actuelles du PLU en vigueur sur la commune de Tarascon-sur-Ariège et du SCOT Vallée de l'Ariège ne permettant pas la réalisation de ce projet, la procédure en œuvre comprend donc deux volets :

- La déclaration de projet, visant à déclarer d'intérêt général le projet de reconstruction de la résidence Jules Rousse.
- La mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune et du Schéma de Cohérence Territorial (SCoT) Vallée de l'Ariège, nécessaire à la réalisation de ce projet.

L'établissement qui porte la procédure n'est pas compétent en matière de PLU et de SCOT :

- La compétence SCOT appartient à l'établissement du SCOT de la Vallée de l'Ariège,
- La compétence PLU appartient à la communauté de communes Pays de Tarascon.

Références réglementaires de la procédure

OBJECTIF

La loi du 1er août 2003 et l'ordonnance du 5 janvier 2012 portant clarification et simplification des procédures d'élaboration, de modification et de révision des documents d'urbanisme ont entendues permettre "aux communes et aux établissements publics qui réalisent des opérations d'aménagement, notamment des opérations de rénovation urbaine, de disposer d'une procédure simple de mise en conformité des schémas de cohérence territoriale et des plans locaux d'urbanisme (PLU), lorsque ces documents n'avaient pas prévu l'opération, en se prononçant par une déclaration de projet sur l'intérêt général que présente l'opération".

L'objectif de cette procédure, régie par l'article L. 300-6 du Code de l'urbanisme, est la mise en compatibilité simple et accélérée des documents d'urbanisme.

Article L300-6 du code de l'urbanisme :

« L'Etat et ses établissements publics, les collectivités territoriales et leurs groupements peuvent, après enquête publique réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement, se prononcer, par une déclaration de projet, sur l'intérêt général d'une action ou d'une opération d'aménagement au sens du présent livre ou de la réalisation d'un programme de construction. Les articles L. 143-44 à L. 143-50 et L. 153-54 à L. 153-59 sont applicables sauf si la déclaration de projet adoptée par l'Etat, un de ses établissements publics, un département ou une région a pour effet de

porter atteinte à l'économie générale du projet d'aménagement et de développement durables du schéma de cohérence territoriale et, en l'absence de schéma de cohérence territoriale, du plan local d'urbanisme. [...] »

DES PROJETS D'INTERET GENERAL

L'ordonnance du 5 janvier 2012 a fait de la déclaration de projet la procédure unique permettant à des projets ne nécessitant pas d'expropriation de bénéficier de la reconnaissance de leur caractère d'intérêt général pour obtenir une évolution sur mesure des règles d'urbanisme applicables.

La notion d'intérêt général constitue une condition indispensable à la réalisation de la mise en compatibilité du PLU et du SCoT par une déclaration de projet.

L'autorité compétente doit donc établir de manière précise et circonstanciée, l'intérêt général qui s'attache à la réalisation de la construction ou de l'opération constituant l'objet de la déclaration de projet au regard notamment des objectifs économiques, sociaux et urbanistiques poursuivis.

DES PROJETS PUBLICS OU PRIVES

La déclaration de projet prise sur le fondement de l'article L. 300-6 du code de l'urbanisme s'applique indifféremment aux projets publics ou privés. Les projets visés par le code concernent toute action ou opération d'aménagement ainsi que les programmes de construction, qu'ils soient publics ou privés. La notion d'action ou d'opération d'aménagement doit être entendue au sens de l'article L300-1 du code de l'urbanisme selon lequel :

Article L300-1 du code de l'urbanisme :

« Les actions ou opérations d'aménagement ont pour objets de mettre en œuvre un projet urbain, une politique locale de l'habitat, d'organiser le maintien, l'extension ou l'accueil des activités économiques, de favoriser le développement des loisirs et du tourisme, de réaliser des équipements collectifs ou des locaux de recherche ou d'enseignement supérieur, de lutter contre l'insalubrité et l'habitat indigne ou dangereux, de permettre le renouvellement urbain, de sauvegarder ou de mettre en valeur le patrimoine bâti ou non bâti et les espaces naturels.

L'aménagement, au sens du présent livre, désigne l'ensemble des actes des collectivités locales ou des établissements publics de coopération intercommunale qui visent, dans le cadre de leurs compétences, d'une part, à conduire ou à autoriser des actions ou des opérations définies dans l'alinéa précédent et, d'autre part, à assurer l'harmonisation de ces actions ou de ces opérations. [...] »

LES PERSONNES PUBLICS COMPETENTES POUR METTRE EN ŒUVRE LA DECLARATION DE PROJET

La déclaration de projet du code de l'urbanisme peut être mise en œuvre par l'Etat et ses établissements publics, la région, le département, les communes et leurs groupements.

Dans le cas du projet, la personne publique compétente pour la mise en œuvre de la déclaration de projet est l'établissement public d'Etat de la résidence Jules Rousses en direction commune avec le Centre Hospitalier des Vallées de l'Ariège (CHIVA).

L'Etablissement Public se prononce, à travers la déclaration de projet, sur l'intérêt général d'un projet et mène la procédure de mise en compatibilité.

EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

Article L104-3 du code de l'urbanisme

« Sauf dans le cas où elles ne prévoient que des changements qui ne sont pas susceptibles d'avoir des effets notables sur l'environnement, au sens de l'annexe II à la directive 2001/42/ CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001, les procédures d'évolution des documents mentionnés aux articles L. 104-1 et L. 104-2 donnent lieu soit à une nouvelle évaluation environnementale, soit à une actualisation de l'évaluation environnementale réalisée lors de leur élaboration. [...] »

Article L104-4 du code de l'urbanisme

« Le rapport de présentation des documents d'urbanisme mentionnés aux articles L. 104-1 et L. 104-2 :

1° Décrit et évalue les incidences notables que peut avoir le document sur l'environnement ;

2° Présente les mesures envisagées pour éviter, réduire et, dans la mesure du possible, compenser ces incidences négatives ;

3° Expose les raisons pour lesquelles, notamment du point de vue de la protection de l'environnement, parmi les partis d'aménagement envisagés, le projet a été retenu. »

Article L104-5 du code de l'urbanisme

« Le rapport de présentation contient les informations qui peuvent être raisonnablement exigées, compte tenu des connaissances et des méthodes d'évaluation existant à la date à laquelle est élaboré ou révisé le document, de son contenu et de son degré de précision et, le cas échéant, de l'existence d'autres documents ou plans relatifs à tout ou partie de la même zone géographique ou de procédures d'évaluation environnementale prévues à un stade ultérieur. »

Article R104-13-2° du code de l'urbanisme

« Les plans locaux d'urbanisme font l'objet d'une évaluation environnementale à l'occasion de leur mise en compatibilité :

[...]

2° Lorsque celle-ci emporte les mêmes effets qu'une révision, au sens de l'article L. 153-31, et que cette révision concerne l'un des cas mentionnés au I de l'article R. 104-11 ;

[...] »

Article R104-14 du code de l'urbanisme

« Lorsque la mise en compatibilité n'entre pas dans le champ d'application de l'article R. 104-13, les plans locaux d'urbanisme font l'objet d'une évaluation environnementale à l'occasion de leur mise en compatibilité, s'il est établi qu'elle est susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement au regard des critères de l'annexe II de la directive 2001/42/ CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement :

1° Après un examen au cas par cas réalisé dans les conditions définies aux articles R. 104-28 à R. 104-32, lorsque le plan local d'urbanisme est mis en compatibilité en application du second alinéa de l'article L. 153-51 [...] ou dans le cadre d'une déclaration de projet en application des articles R. 153-16 et R. 153-17 ;

[...] »

La déclaration de projet pour la reconstruction de la résidence Jules Rousse entraîne l'ouverture à l'urbanisation d'une partie de terrain non constructible. A ce titre, elle entraîne les mêmes effets qu'une révision des documents d'urbanisme et elle est donc soumise à évaluation environnementale.

LES ETAPES DE LA PROCEDURE

Les différentes étapes de la procédure de déclaration de projet de reconstruction de la résidence Jules Rousse et de mise en compatibilité du PLU de Tarascon-sur-Ariège et du SCOT Vallée de l'Ariège sont les suivantes :

1. Délibération de prescription de la procédure par le conseil de surveillance de l'établissement Jules Rousse qui définit les objectifs poursuivis et les modalités de concertation avec la population
2. Elaboration du dossier avec :

- Association des personnes publiques associées (L132-7 et suivant du code de l'urbanisme) et des personnes compétentes en matière de SCoT et de PLU
 - Concertation de la population.
3. Examen conjoint du projet par les personnes publiques associées
 4. Saisine de l'Autorité Environnementale
 5. Saisine de la CDPENAF au motif de la consommation d'espace (auto-saisine de la commission)
 6. Enquête publique, portant à la fois sur l'intérêt général du projet et sur la mise en compatibilité du PLU de Tarascon-sur-Ariège et sur le SCoT Vallée de l'Ariège (3 dossiers)
 7. Modification éventuelle du dossier pour tenir compte des avis qui ont été joints au dossier et du résultat de l'enquête publique.
 8. Adoption de la déclaration de projet par l'établissement public de l'Etat
 9. Transmission du dossier aux établissements compétents en matière de PLU et de SCoT (SCoT Vallée de l'Ariège et Communauté de Communes Pays de Tarascon). Les établissements compétents ont deux mois pour délibérer sur la mise en compatibilité des documents d'urbanisme qui les concerne. En cas de désaccord, le préfet pourra approuver la mise en compatibilité du SCoT et du PLU.

Composition du dossier de déclaration de projet entraînant mise en compatibilité des documents d'urbanisme

Le site de reconstruction de la résidence comportant des enjeux environnementaux potentiellement fort, la procédure est accompagnée d'une **évaluation environnementale**.

Le dossier de la procédure est composé de 3 sous-dossiers :

- **Le dossier de déclaration de projet,**
- **Le dossier de mise en compatibilité du SCoT Vallée de l'Ariège.**
- **Le dossier de mise en compatibilité du PLU de Tarascon-sur-Ariège.**

Le premier dossier projet comprend :

- La notice explicative de la déclaration de projet visant à justifier l'intérêt général du projet de reconstruction et la mise en compatibilité des documents d'urbanisme,
- **Le présent rapport intégrant l'analyse de l'état initial de l'environnement et l'évaluation environnementale de la procédure,**

Les dossiers de **mise en compatibilité** des documents d'urbanisme sont composés de :

- d'un complément au rapport de présentation composé de la présente notice et du rapport d'évaluation environnementale
- des pièces modifiées des documents d'urbanisme.

Le présent rapport décline :

- **Les caractéristiques du projet** (*partie 1*)
- **La justification du choix du site au regard des enjeux environnementaux et articulation avec les plans et programmes en vigueur** (*partie 2*)
- **Analyse de l'état initial de l'environnement et des tendances d'évolution** (*partie 3*)
- **L'analyse des impacts et mesures** (*partie 4*)
- **Le dispositif de suivi de l'évaluation environnementale** (*partie 5*)
- **La méthodologie de l'évaluation environnementale** (*partie 6*)
- **Un résumé non technique de l'évaluation environnementale** (*partie 6*)

1. CARACTERISTIQUES DU PROJET ET SON ARTICULATION AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES

1.1. Présentation de l'établissement

La résidence Jules Rousse est un établissement public de santé dont l'activité est principalement orientée sur la gériatrie. Il est destiné à l'accueil des personnes âgées ne pouvant plus rester à domicile, résidant préférentiellement dans le pays de Tarascon ou avoisinants.

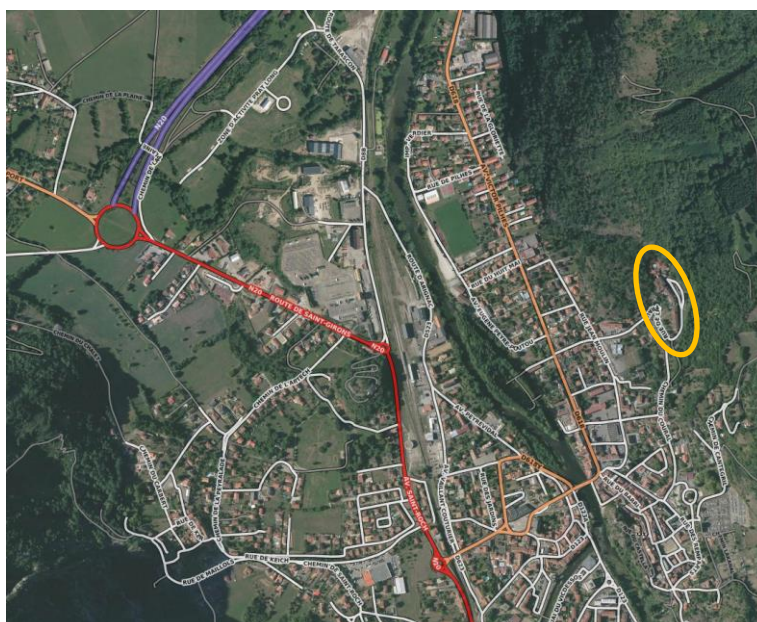
L'établissement favorise avant tout le maintien à domicile autant que possible grâce à un Service de Soins Infirmiers à Domicile (SSID) et à l'Accueil de jour. Les lits d'EHPAD (Etablissement d'Hébergement des Personnes Âgées Dépendantes) qu'il comporte sont réservés à des personnes en état de dépendance importante.

La politique de l'établissement est de proposer à l'autorité de tarification un reste à charge modéré afin de favoriser l'accès des familles les moins aisées.

Spécialisé dans l'accueil et le suivi des soins pour les personnes âgées, le site Jules Rousse comporte divers équipements consacrés à l'accueil des patients, que l'établissement souhaite conforter dans les années à venir. La résidence Jules Rousse développe son expertise et oriente ses prises en soins en direction de résidents :

- Poly pathologiques
- Atteints de maladie neuro cognitive - Sans troubles de comportements productifs
- Avec une dépendance physique
- Résident présentant une dépendance moyenne
- Résidents présentant des troubles cognitifs sévères (productifs et non productifs)
- Résidents présentant une forte dépendance

L'actuelle résidence Jules Rousse est située sur la commune de Tarascon-sur-Ariège, sur les hauteurs à l'Est du centre-ville. L'ensemble des activités est regroupé sur un seul site géographique. Ce site a été construit en trois phases dont la première remonte à 1983.





Source : Géoportail et Google maps

Le bâtiment s'implante contre le relief dans un contexte topographique marqué : l'accès se faisant par la rue de Lafrau, particulièrement pentue.

Aujourd'hui le site et le bâtiment présentent un ensemble de contraintes et de dégradation qui compromettent à terme la continuité du service public rendu par l'établissement.

Ce projet de reconstruction de la résidence Jules Rousse sur un nouveau site a été envisagé il y a plus de 18 ans, mais sa reconstruction devient aujourd'hui urgente, tant les dégradations du bâtiment actuel sont importantes et ne permettent pas d'effectuer des soins dans de bonnes conditions.

La modernisation et l'évolution du bâtiment d'accueil des patients et la bonne pratique des soins, sont un facteur de pérennisation et d'amélioration de la qualité des services hospitaliers offerts sur l'intercommunalité.

Après étude de différentes hypothèses de relocalisation, le site de reconstruction a été choisi sur la commune de Tarascon-sur-Ariège, à proximité du village de Banat et en continuité du Parc de la Préhistoire.

Le projet de reconstruction prévoit de maintenir les services existants et de permettre de compléter et de faire évoluer l'offre en développant de nouveaux services : Télémédecine, Consultations médicales avancées, Pôle d'Activité et de Soins Adaptés après autorisation de l'ARS.

Actuelle résidence Jules Rousse :



1.2. Caractéristiques techniques des constructions projetées

La résidence Jules Rousse, située sur la commune de Tarascon sur Ariège, est composé d'un EHPAD (Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes), d'un SSIAD (services de soins infirmiers à domicile) et d'un Accueil de Jour.

Le nouvel établissement sera composé :

- D'un EHPAD de 120 lits (en passant par une phase transitoire à 100 lits),
- D'un Accueil de Jour de 6 places,
- D'un SSIAD,
- D'un Pôle d'Activités et de Soins Adaptés, après autorisation de l'Agence Régionale de Santé

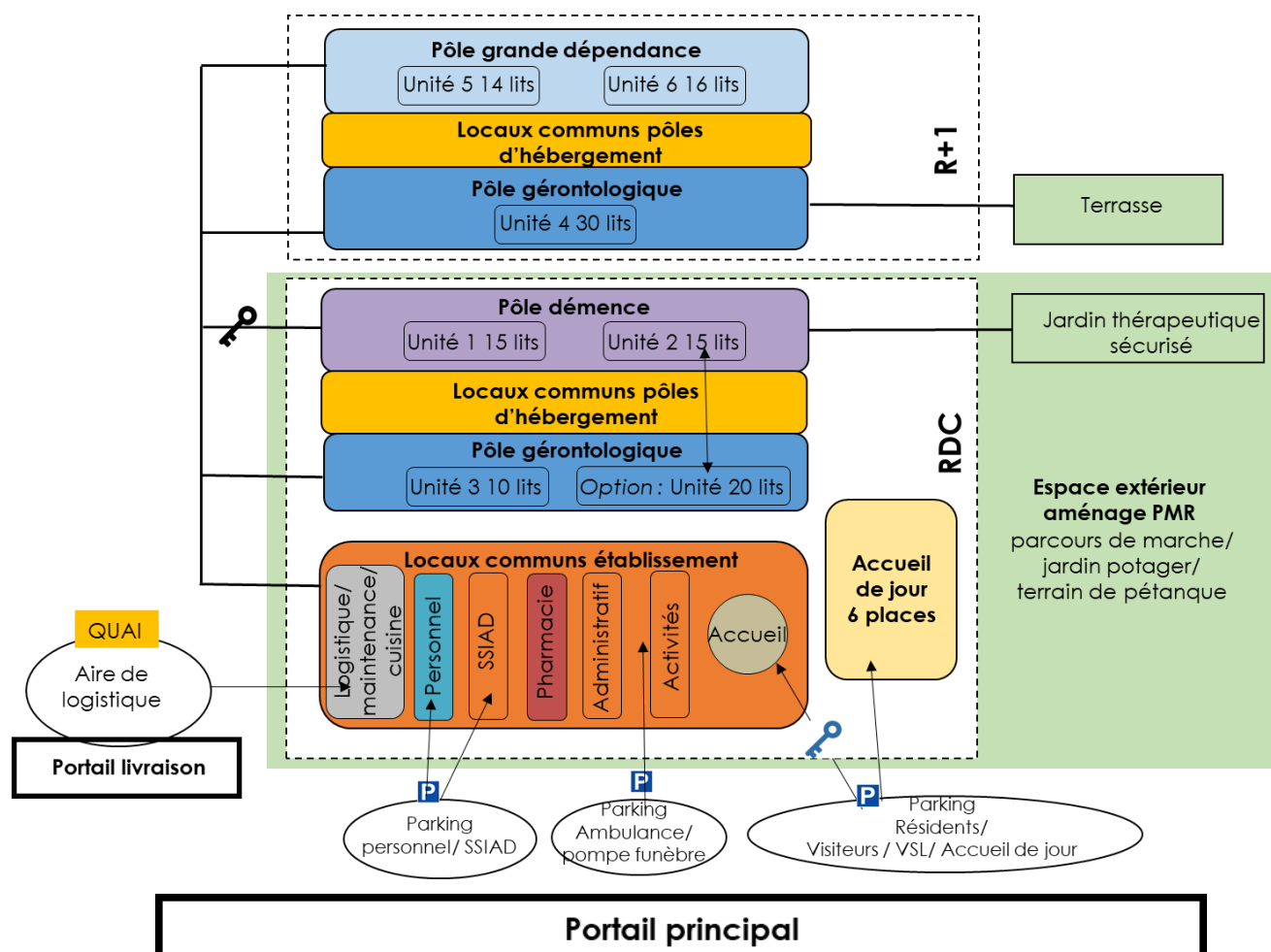


Schéma fonctionnel général. Source : Pré-programme publié dans le cadre du concours de maîtrise d'œuvre, février 2022

• Emprise et implantation

Le bâtiment de la résidence aura une superficie d'environ 4700 m².

Des espaces extérieurs aménagés ainsi que des espaces de stationnement pour les visiteurs et le personnel seront également prévus dans l'aménagement du site.

Une plateforme logistique, située à côté du Parc de la Préhistoire sera aussi mis en place.

• Forme architecturale et traitement extérieur

La résidence aura une hauteur en R+1.

Les clôtures seront réalisées de manière à permettre la circulation de la petite faune (ouvertures de quelques centimètres sur la partie basse des clôtures).

• Accès

L'entrée principale du terrain s'effectuera depuis la route département D23. Par rapport au schéma d'implantation proposé par Socofit en 2017, l'entrée principale devra être décalée à l'est afin de maintenir un corridor vert au sud du site. Ce déplacement de l'entrée intervient pour prendre en compte la présence d'un corridor écologique identifié par le SRCE, traduit dans le SCoT et dans le PLU.

Une aire de stationnement sera créée. Le parking sera dimensionné en cohérence avec les besoins de l'établissement et aménagé avec des revêtements perméables autant que possible. Par rapport à la version proposée en 2017, les stationnements seraient situés plus à l'est afin de laisser une bande verte (jardin) sur l'extrémité ouest du site, concernée par le risque inondation.

- **Gestion des eaux pluviales et du risque inondation**

Pour faire face au risque inondation identifié sur la partie ouest du site, cette partie sera conservée en pleine terre avec des aménagements possibles en jardin.

Les eaux pluviales seront gérées sur la parcelle avec une rétention avant rejet.

- **Espaces libres**

La partie concernée par le risque inondation est laissée libre de construction et aménagée en tant que jardin.

- **Usage et fréquentation**

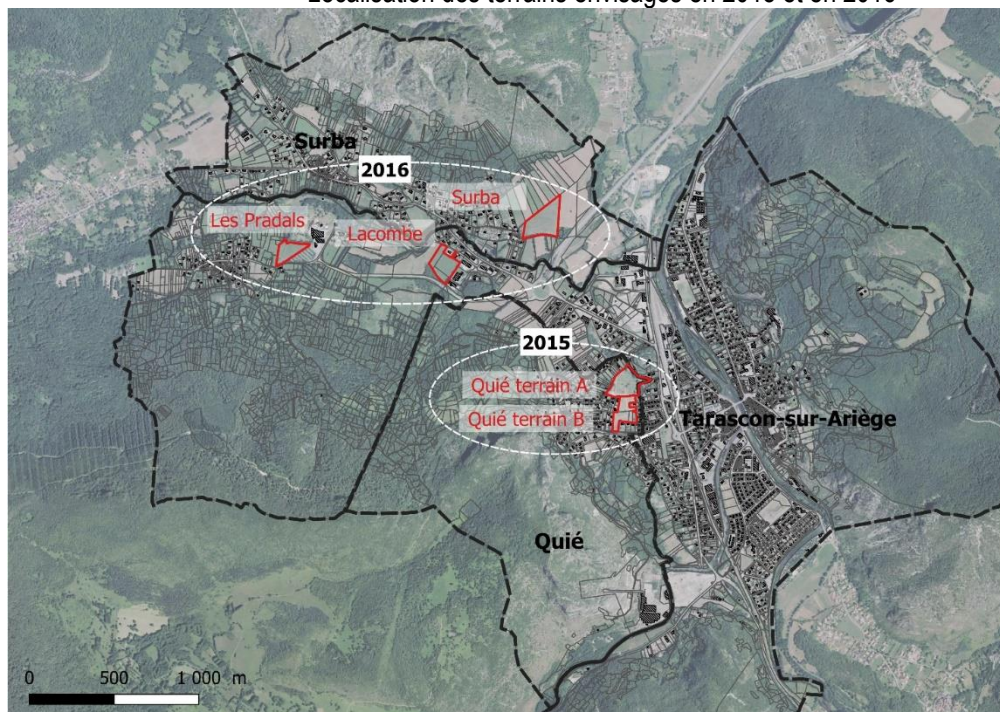
Le bâtiment sera destiné à accueillir du public, du personnel et des résidents.

2. LA JUSTIFICATION DU CHOIX DU SITE AU REGARD DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET ARTICULATION AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES EN VIGUEUR

2.1. Présentation des scénarios

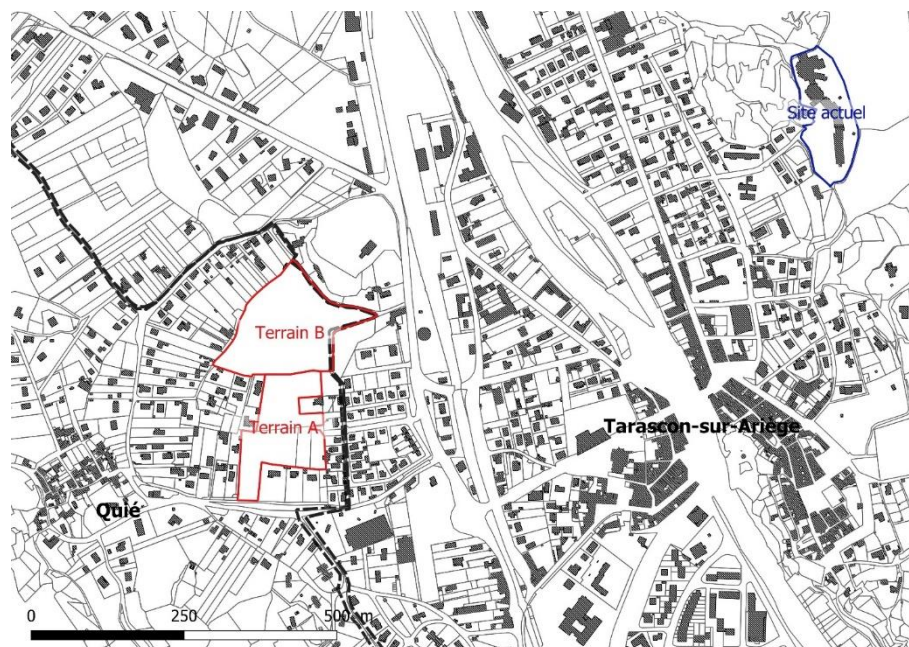
Le choix de l'emplacement du nouveau site s'est réalisé en deux étapes. En 2015, un premier site a été proposé sur la commune de Quié, puis en 2016, trois sites alternatifs ont été étudiés sur les communes de Tarascon-sur-Ariège et de Surba.

Localisation des terrains envisagés en 2015 et en 2016



2.1.1. Le premier site envisagé sur la commune de Quié en 2015

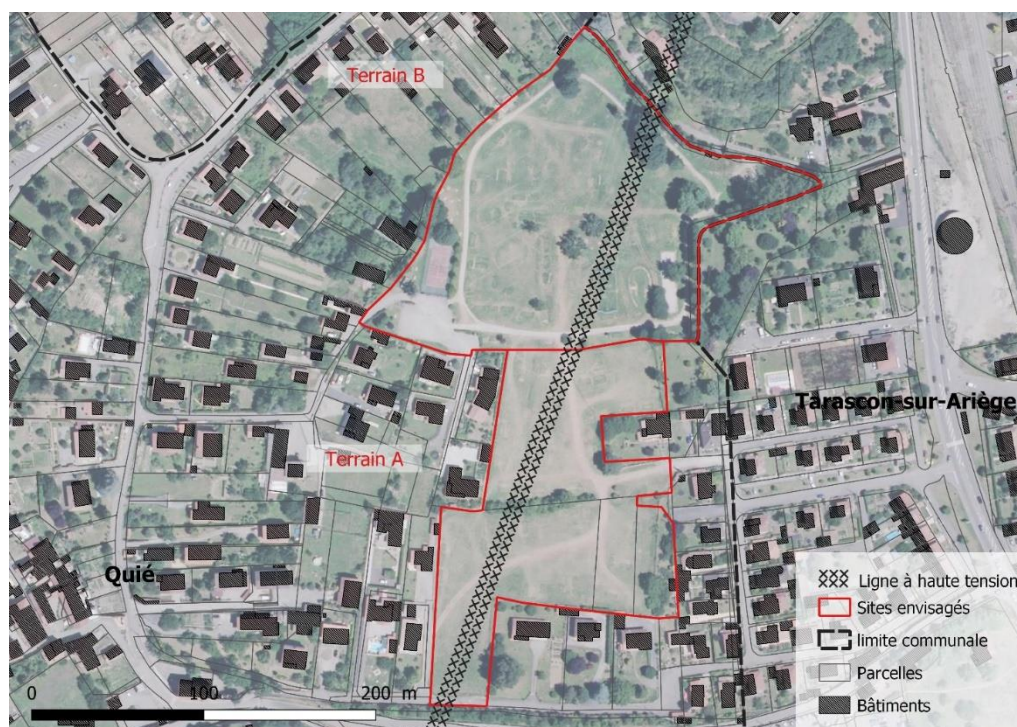
Localisation du terrain initialement proposé



Le terrain initialement proposé pour la reconstruction de l'hôpital se trouve sur la commune de Quié, à la limite de la commune de Tarascon-sur-Ariège.

Deux terrains contigus sont proposés :

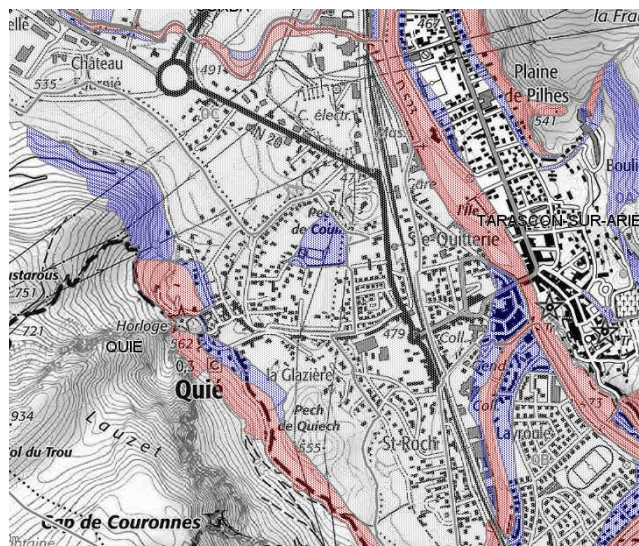
- Terrain A : ensemble de parcelles pour une superficie totale de 1,8 ha et une surface utile de 1,4 ha.
- Terrain B : une vaste parcelle de 2,3 ha et d'une surface utile de 1,7 ha.



Les deux terrains sont traversés par deux lignes à haute tension passant au-dessus de la partie constructible du terrain, à une hauteur d'environ 13 à 14 m en point bas. Le passage de cette ligne a deux incidences potentielles sur le projet :

- Contrainte lors des travaux découlant de la présence des lignes : difficulté d'installer les grues et autres moyens de levage,
- Exposition du futur établissement à un champ magnétique dont l'intensité peut varier en fonction de la charge de courant et de la hauteur du plancher (champ magnétique plus intense au premier étage).

Le terrain B est par ailleurs presque en totalité concerné par la zone bleue n°12 du PPRN de Quié pour le risque « Ruissellement, engorgement des sols ». Le règlement du PPRN n'autorisant pas la construction d'un établissement de ce type dans cette zone.

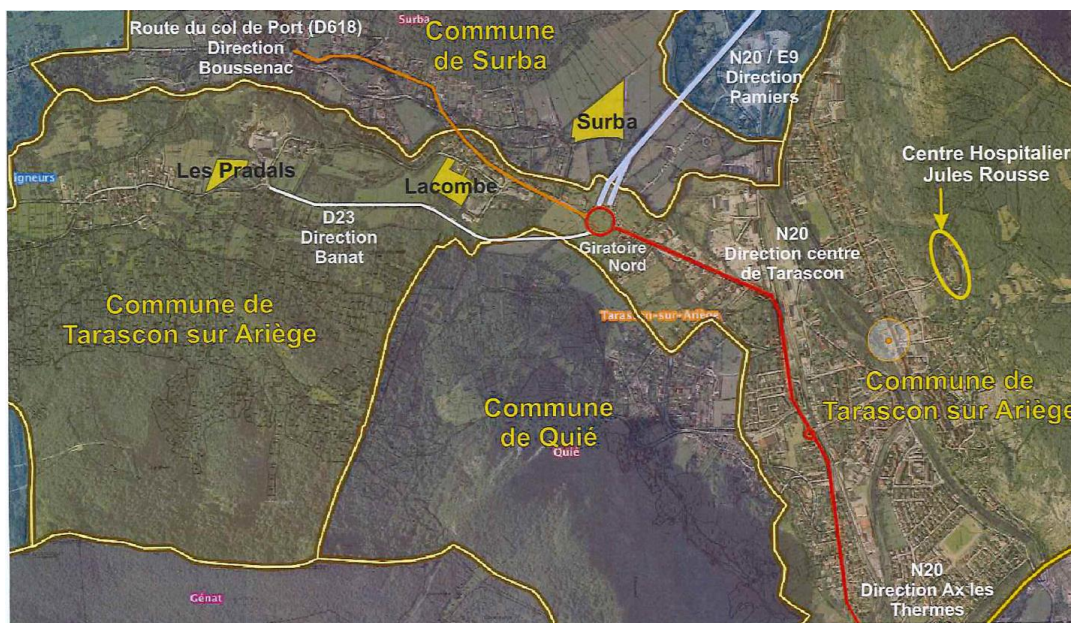


Extrait du PPRN en vigueur sur la commune de Quié (source : Carte des aléas et des zonages réglementaires, DDT 09)

Ces deux facteurs ont conduit le maître d'ouvrage à renoncer à ce terrain et à rechercher d'autres opportunités.


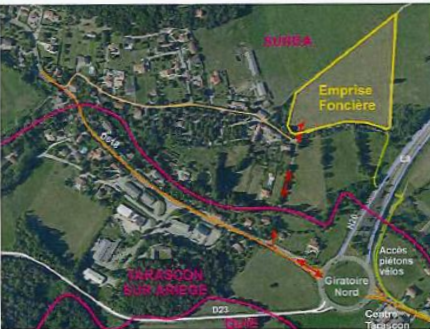

Le choix actuel du site résulte d'une étude d'opportunité sur trois autres sites distincts : deux sur la commune de Tarascon-sur-Ariège et un sur la commune de Surba.

2.1.2. Localisation des trois sites étudiés en 2016



Source : A2MO, 2016

Présentation des trois sites

Lacombe	Surba	Les Pradals
 <ol style="list-style-type: none"> 1. Ce terrain, en continuité de la zone artisanale de Fournié, se trouve au nord de la commune de Tarascon sur Ariège, dans un secteur dénommé « Lacombe ». 2. L'emprise foncière se situe au croisement des 3 vallées entraînant ainsi une convergence des flux. 3. La surface de l'emprise foncière est de 21 603 m². 4. Cette emprise foncière est composée de trois parcelles qui sont détenues par deux propriétaires : <ul style="list-style-type: none"> • Indivision : parcelles n°50 et n°1094 ; • Indivision : parcelle n°48. 5. Le terrain est accessible par le giratoire nord de Tarascon puis par la route du col de Port (D618) et enfin la route départementale D223B. 6. L'emprise foncière est implantée à proximité : <ul style="list-style-type: none"> • D'une zone résidentielle ; • D'une zone artisanale avec le centre de contrôle technique DEKRA et la SARL ZEI. 7. Le site est pentu et s'élève vers le Sud. 	 <ol style="list-style-type: none"> 1. Ce terrain est situé sur la commune de Surba, contigüe à celle de Tarascon sur Ariège, au lieu dit « Plaine de Flourac ». 2. L'emprise foncière se situe au croisement des 3 vallées entraînant ainsi une convergence des flux. 3. La surface de l'emprise foncière est de 32 148 m². 4. Cette emprise foncière est détenue par une propriétaire favorable à la vente. 5. Le terrain est accessible par le giratoire nord de Tarascon puis par la route du col de Port (D618) et enfin par le Chemin de la Plaine (petit chemin de terre) après traversée du pont enjambant le Rabat. 6. A proximité du terrain est implanté : <ul style="list-style-type: none"> • Des habitats diffus ; • Le camping Le Sedour Tarascon ; • Les chambres d'hôtes et gîte "Les Châtaigniers de Florac" • L'autoroute E9 (échangeur en fin de la deux fois deux voies). 7. Le site est plat. 	 <ol style="list-style-type: none"> 1. Ce terrain se trouve sur la commune de Tarascon sur Ariège, lieu dit Banat, dans le secteur dénommé « Les Pradals », entre le Parc de la Préhistoire et l'entrée du village. 2. La surface de l'emprise foncière est de 12 356 m². 3. Cette emprise foncière est mise à disposition par le Conseil Départemental. 4. Le terrain est accessible par le giratoire nord de Tarascon puis par la route Départementale D23. 5. L'emprise foncière est isolée du centre ville de Tarascon et est implanté en contigüité : <ul style="list-style-type: none"> • Du Parc de la Préhistoire ; • Du parking du Parc de la Préhistoire (parking appartenant au Conseil Départemental) ; • D'un cimetière ; • D'un lotissement de maisons. 6. Le site est pentu et s'élève en direction du Sud.

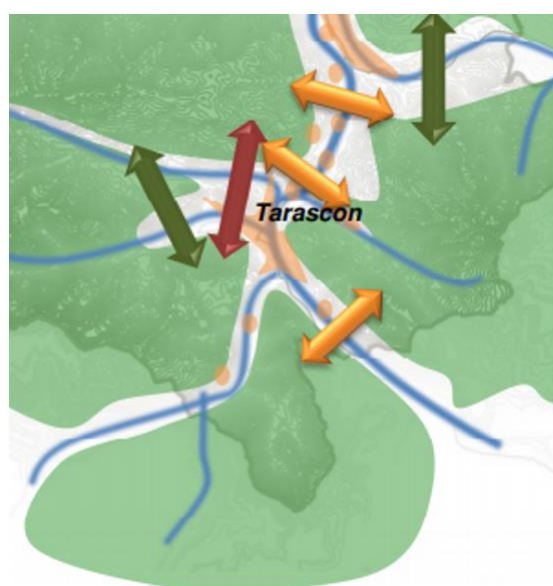
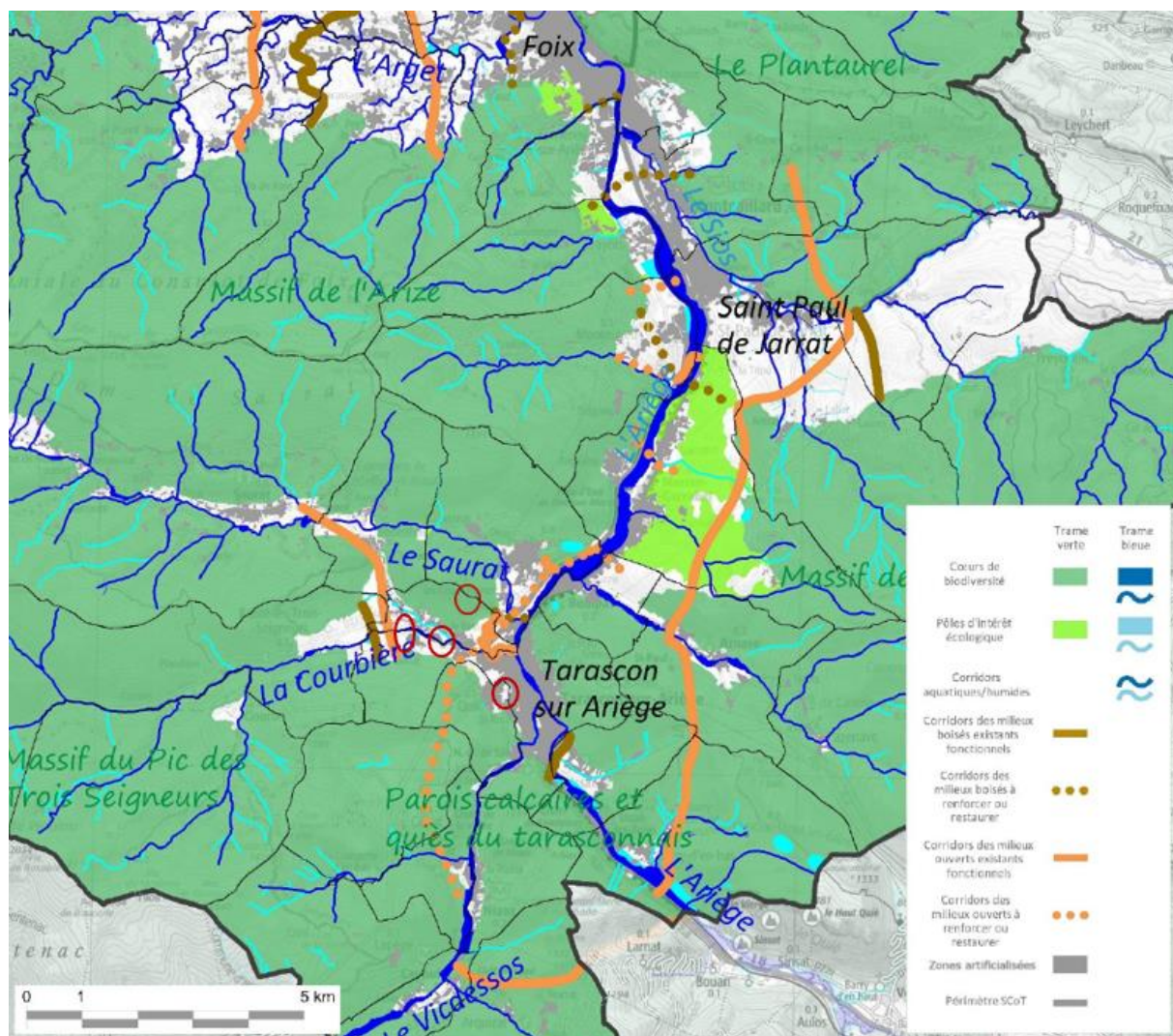
2.2. Comparaison des scénarios du point de vue environnemental

Le tableau qui suit précise les comparaisons des 4 sites du point de vue des différents critères environnementaux.

Thématique	Site de Quié	Lacombe	Surba	Les Pradals
Environnement Physique				
Topographie	Plat dégagé bien orienté	Pentu	Plat	Légèrement pentu
Ressources en eau	Raccordement réseau AEP assainissement et électricité	Raccordement réseau AEP assainissement et électricité	Raccordement réseau AEP assainissement et électricité	Raccordement réseau électricité et AEP et raccordement (300m) réseau assainissement
Climat	Ombre car proche des reliefs	Ensoleillement limité l'après-midi	Bon ensoleillement	Bon ensoleillement
Sols et sous-sols	Terrasses fluvio-glaciaires du Würm	Terrasses fluvio-glaciaires du Würm	Terrasses fluvio-glaciaires du Würm	Terrasses fluvio-glaciaires du Würm
Environnement Naturel				
Patrimoine naturel à enjeu de conservation	Hors site Natura 2000	Hors site Natura 2000	Hors site Natura 2000	Hors site Natura 2000
	Hors ZNIEFF	ZNIEFF de type II	ZNIEFF de type II et ZICO	ZNIEFF de type II
	PNR Pyrénées Ariégeoises	Hors PNR	PNR Pyrénées Ariégeoises	Hors PNR
	Terrain en milieu urbanisé	Surface agricole	Surface agricole	Présence d'une haie et d'une prairie

				potentiellement humide
Continuités écologiques	En milieu urbanisé	Dans un corridor reliant des réservoirs de biodiversité à restaurer	Dans un réservoir de biodiversité à restaurer	Dans un corridor fonctionnel reliant des réservoirs de biodiversité
Environnement Humain				
Risques naturels inondation	En zone bleue du PPRN « ruissellement engorgement des sols » et le règlement n'autorise pas le type de construction objet du projet	Hors zone bleue du PPRN	Hors zone bleue du PPRN	Inondation dans la partie Ouest (en petite partie en zone bleue du PPRN)
Nuisances : air, bruit, déchets, autres	Champ magnétique de la ligne haute tension	Nuisances dues à la proximité du giratoire	Nuisances dues à la proximité du giratoire	En retrait du giratoire bruyant
Contexte socio-économique	Pas d'utilisation agricole de ces terrains	Activité agricole	Activité agricole Accès difficile	Activité agricole en zone de prairie pâturée en déprise depuis 2018
Paysage	Beaucoup de vis- vis	Vis-à-vis (2 maisons)	Agréable	Très agréable
Patrimoine	Pas de patrimoine historique à proximité	Pas de patrimoine historique à proximité	Pas de patrimoine historique à proximité	A proximité du château Lacombe

Concernant un point important lié aux continuités écologiques, l'extrait suivant montre que tous les sites étudiés appartiennent à un complexe naturel dans lequel la vallée et les zones associées constituent des zones préférentielles de corridors avec des obstacles qu'il convient de minimiser au mieux.


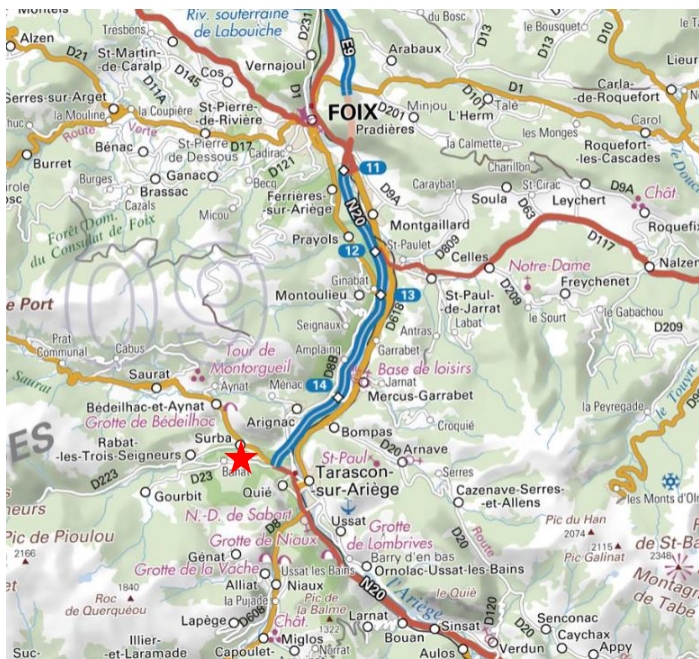
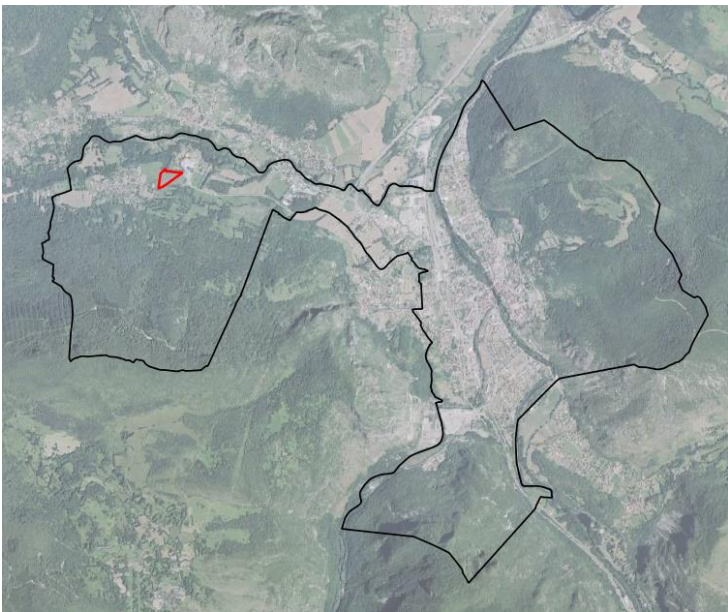


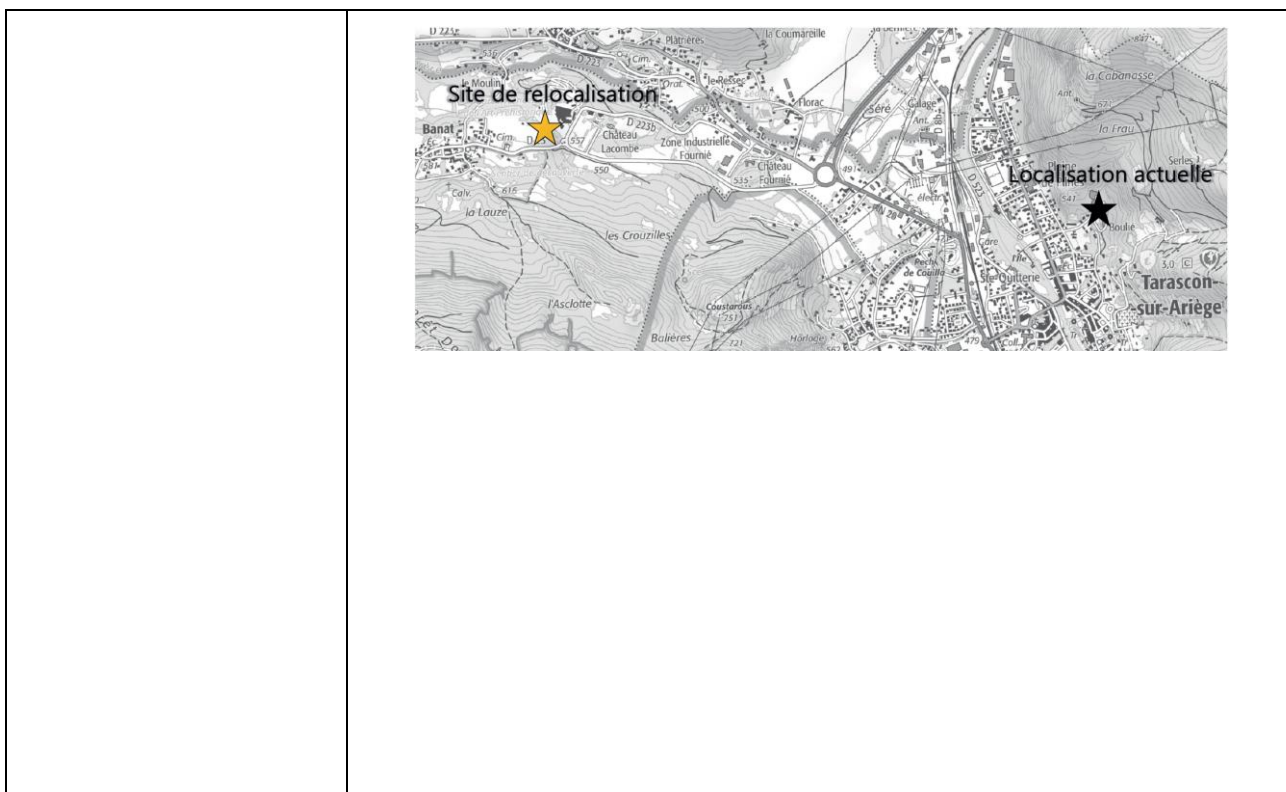
- Principaux noyaux urbains
- Routes
- Réservoirs de biodiversité
- Cœurs de biodiversité
- Pôles d'intérêt écologique
- Corridors bleus et Réservoirs : l'Hers et l'Ariège
- Corridors secondaires
- Corridors verts**
- Préserver la mosaïque paysagère existante favorable au déplacement des espèces
- Restaurer des axes de déplacements permettant de relier les réservoirs de biodiversité
- Préserver les corridors fonctionnels
- Restaurer/maintenir les accès aux berges de l'Ariège et les potentielles connexions Est/Ouest par la mise en place de limites d'urbanisation

2.3. Le site de projet retenu

Le site des Pradals a donc été retenu car il correspond au meilleur compromis en termes d'enjeux environnementaux et d'accueil des résidents, fonctionnel et économique. Le choix a été validé par le conseil de surveillance de la résidence Jules.

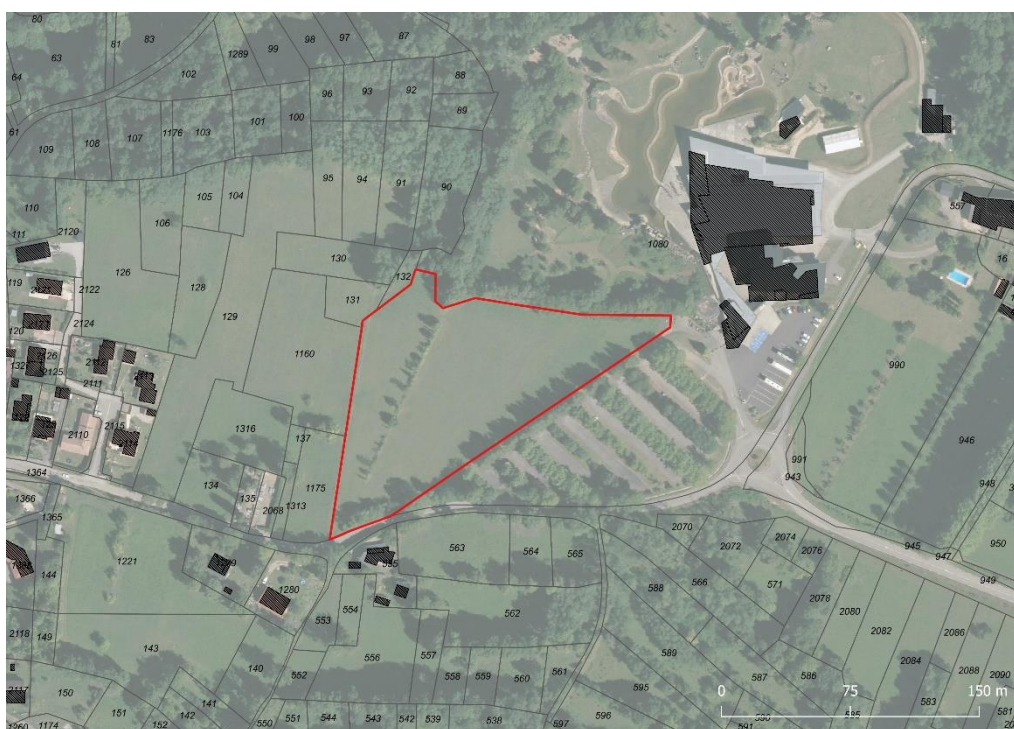
Le projet de reconstruction de la résidence est donc prévu à l'Ouest de la commune de Tarascon sur Ariège, le long de la RD23. Le site se localise à environ 2 km du centre-ville de Tarascon-sur-Ariège et à 15 km de Foix. Le projet s'implante en continuité du parc de la préhistoire, à proximité des habitations au lieu-dit Banat.

	<p style="text-align: center;"><u>Localisation du site</u></p>  <p style="text-align: center;">Source : Géoportail</p>  <p style="text-align: center;"><u>Localisation du site choisi par rapport à l'implantation actuelle</u></p>
<p><u>Région :</u> Occitanie</p> <p><u>Département :</u> Ariège</p> <p><u>Intercommunalité :</u> CC du Pays de Tarascon</p> <p><u>Commune :</u> Tarascon-sur-Ariège</p> <p><u>Zone :</u> Lieu-dit Banat – Secteur Les Pradals</p>	



Le foncier concerné par le projet est une prairie actuellement non exploitée. Il fait partie de l'unité foncière du Parc de la Préhistoire (parcelle 1080).

Zoom sur le site de projet



Plusieurs critères ont été pris en compte dans la prise de décision du choix du terrain :

- La proximité du site avec les axes routiers reliant les différents pôles du territoire

Le choix d'implantation sur la commune de Tarascon-sur-Ariège répond à une logique d'accessibilité de l'équipement à l'échelle supra-communale. En effet, la commune se situe sur l'axe principale de la vallée de l'Ariège et au croisement de deux autres vallées.

Par ailleurs, la distance entre le Centre Hospitalier Intercommunal des Vallées de l'Ariège (CHIVA), et le nouveau site est similaire avec l'emplacement de l'actuel de la résidence.

Le nouvel emplacement reste également relativement proche du centre-ville :

- En voiture : Le centre-ville se situe à moins de 5 minutes.
- En transport en commun : Un arrêt de Bus de la ligne Gourbit - Tarascon se situe à 10 min à pieds (arrêt Tarascon Banat Ecole). Des opportunités existent pour desservir le site en renforçant le service existant de navette touristique pour le parc de la préhistoire (service saisonnier) et/ou en organisant la desserte du site par une ligne de bus, sous réserve d'accord de l'autorité organisatrice des transport (la Région Occitanie).
- Par les modes de déplacements doux, le site se situe à 3,5 km du centre de Tarascon, soit à 10 min en vélo.



Source : étude de faisabilité Socofit

Il faut noter que cette accessibilité est surtout intéressante pour les employés et pour les visiteurs. En effet, les résidents se déplacent peu ou pas du tout. Leur situation de dépendance implique qu'ils ne sont pas consommateurs des commerces et autres services de proximité du centre-ville dans la situation actuelle de la résidence. Les résidents les plus actifs physiquement font des sorties pour s'aérer et se maintenir en forme, sans destination précise. Le cadre verdoyant de Banat est à ce titre un atout pour la localisation du site plus que la présence éventuelle de services et commerces de proximité.

- **La sécurité des abords du site**

La topographie autour du site de projet est peu accidentée ce qui permet d'envisager des déambulations accessibles à tous. La topographie douce du permet une plus grande sécurité des abords du site futur par rapport au site actuel de la résidence.

- **Un cadre naturel et ensoleillé**

L'environnement immédiat du site est une zone rurale de moyenne montagne constituée de champs et d'habitats individuels.

Le site retenu dispose d'une bonne morphologie. Le secteur choisi est localisé sur un terrain légèrement pentu, en bordure de la RD23.

Le projet de construction s'inscrit sur un terrain en friche, en partie identifié en prairie permanente au Registre Parcellaire Graphique (RPG) en 2019. L'artificialisation supplémentaire induite n'entraîne pas de perte de surface agricole exploitée conformément à l'esprit des lois Grenelles et ALUR.

Le site dispose en outre d'un ensoleillement important grâce à l'orientation des massifs alentours.

- **Un foncier facilement mobilisable**

Le site appartient à l'unité foncière du Parc de la Préhistoire. Ce foncier encore non aménagé avait été acquis par le conseil départemental dans le cadre d'un projet d'extension du Parc de la Préhistoire. Cette extension n'étant plus à l'ordre du jour, ce foncier peut aujourd'hui être remobilisé pour relocaliser la résidence Jules Rousses.

2.4. Articulation du projet avec les plans et programmes

Les dispositions actuelles du PLU en vigueur sur la commune de Tarascon-sur-Ariège et du SCoT Vallée de l'Ariège ne permettant pas la réalisation de ce projet.

La mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune et du Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) Vallée de l'Ariège est nécessaire à la réalisation de ce projet (voir Notice explicative).

La présente évaluation accompagne donc la déclaration de projet en vue de la mise en compatibilité des deux documents d'urbanisme.

2.4.1. Le SCOT

Le **SCOT** de la vallée de l'Ariège a été approuvé le 10 mars 2015 et est en cours de révision.

Le DOO s'articule autour de 8 grands objectifs :

1. Un projet de territoire se structurant autour de ses richesses agricoles, naturelles et paysagères
2. Un projet qui optimise l'utilisation des ressources naturelles
3. Un projet préparant la transition énergétique
4. Un projet valorisant les spécificités des territoires de la vallée de l'Ariège
5. Un projet innovant favorisant un fonctionnement en réseau
- 6 ; Un projet déclinant des capacités d'accueil résidentiel différenciées en s'appuyant sur le potentiel des territoires de la vallée
7. Une politique du logement à la hauteur des ambitions de développement du SCoT et respectueuse de l'environnement agri-naturel
8. Un projet développant ses atouts économiques

Le projet devra être respectueux de l'**environnement naturel** (§7) et se structurer autour des **richesses naturelles et agricoles** (§1). Il doit optimiser les **ressources naturelles** (§2) et préparer la **transition écologique** (§3). Le site de projet est un espace naturel et agricole en déprise qui présente des potentialités patrimoniales écologiques et contribue à la continuité écologique des milieux.

Le DOO est divisé en 7 chapitres thématiques :

1. Un projet de territoire se structurant autour de ses richesses agricoles, naturelles et paysagères
2. Un projet qui optimise l'utilisation de ses ressources en préservant la qualité de son cadre de vie
3. Un projet préparant la transition énergétique
4. Un projet limitant les expositions aux risques et réduisant les pollutions et les nuisances
5. Un accueil démographique associé à une armature territoriale équilibrée
6. Un projet innovant favorisant un fonctionnement en réseau
7. Un projet développant ses atouts économiques

Le projet amène à modifier le DOO en précisant une **consommation foncière** sur la commune de Tarascon sur Ariège, point non prévu dans le DOO, sur une surface de 1.4 ha.

En matière de biodiversité, le SCOT signale un corridor stratégique de milieu ouvert à semi-ouvert à restaurer traversant le nord de la commune à l'ouest du giratoire de la RN 20, au lieu-dit Fournié.



Figure 1 - Extrait du DOO du ScoT - corridor stratégique en pointillés au lieu-dit Fournié

L'enjeu de préservation de ce corridor est fort ; il représente une des dernières coupures d'urbanisation encore apte à offrir une possibilité de passage pour les espèces au sein de la vallée de l'Ariège, fortement anthropisée. Elle signale que le SCOT demande la protection intégrale et sans réserve de ce corridor stratégique.



Le projet est plus directement concerné par un **corridor qualifié de fonctionnel** au moment de l'élaboration du SCOT approuvé en 2015 et qu'il convient de préserver.

2.4.2. Le PLU

Le PLU de la commune de Tarascon sur Ariège définit 5 axes dans son PADD :

- la protection du patrimoine naturel,
- la préservation du patrimoine bâti et paysager
- le développement urbain maîtrisé et harmonieux de la commune

- l'intégration des activités économiques, industrielles, artisanales, commerciales et touristiques
- l'amélioration du cadre de vie, l'accompagnement du développement urbain et l'amélioration des déplacements

Les enjeux identifiés en matière environnementale sont de 4 types :

- la maîtrise de la consommation de l'espace, et particulièrement de l'ouverture à l'urbanisation ;
- la préservation des milieux naturels, agricoles et des paysages ;
- la préservation de la qualité de l'eau (eaux usées, eaux de ruissellement, eau potable) ;
- la prise en compte des risques naturels et technologiques sur la problématique des sites et sols pollués.

L'étude et l'intégration dans le PLU des enjeux liés à la trame verte et bleue (TVB) visent les objectifs suivants : protection forte des ripisylves des cours d'eau, des zones humides, des boisements ou alignements végétaux structurants, de la trame verte urbaine.

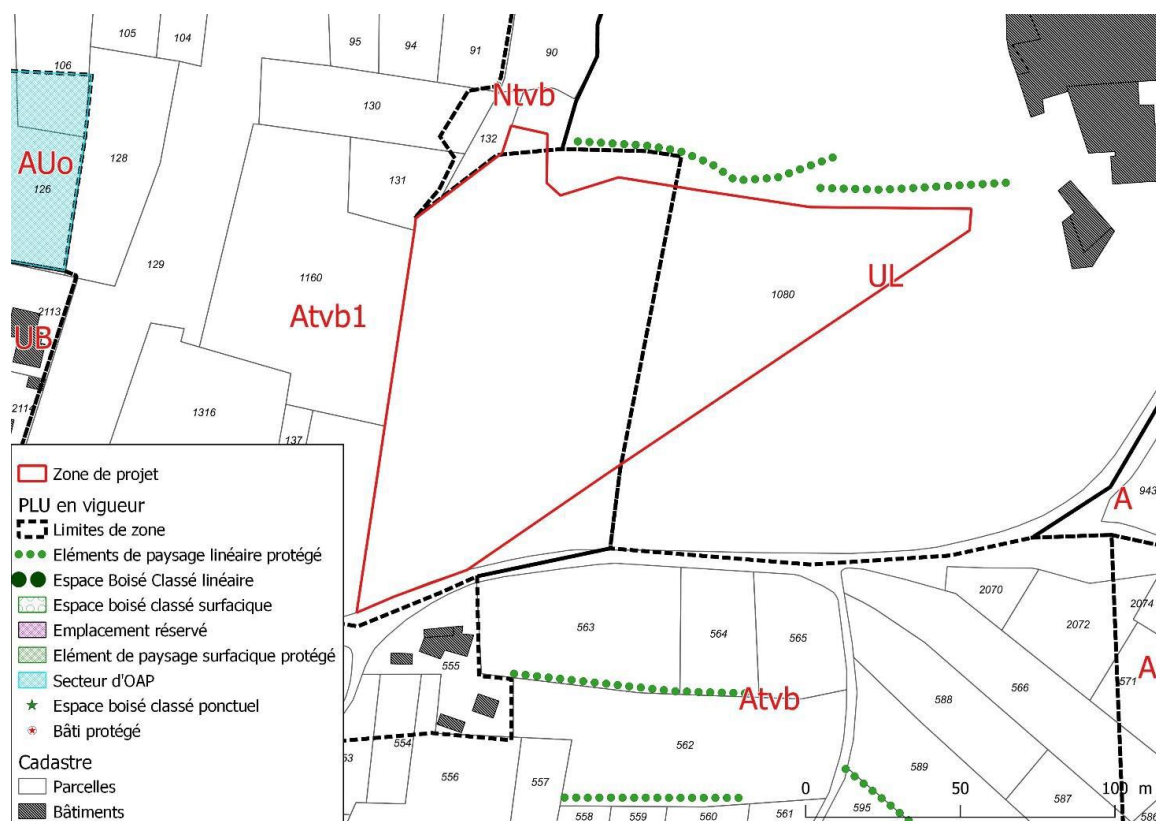
Aucune OAP ne concerne directement le site de projet dans le PLU en vigueur.

La zone de projet se situe à cheval entre la zone Atvb1 et la zone UL.

Le classement Atvb1 reconnaît une fonction de corridor biologique : l'espace concerné permet la liaison entre deux zones « réservoirs » de biodiversité au nord et au sud du site. Les réservoirs de biodiversité font l'objet d'un classement Ntvb au nord et Atvb au sud.

Le classement UL correspond à l'espace occupé par le parc de la préhistoire.

La haie qui borde la limite nord du site est identifiée comme un élément à protéger (au titre du code de l'urbanisme, pour des motifs d'ordre culturel, historique, architectural ou écologique).



Afin de permettre la reconstruction de la résidence sur le site, les modifications suivantes sont nécessaires :

- création d'un secteur AUM, zone d'urbanisation future dédiée à la reconstruction de la résidence Jules Rousses,
- reclassement d'une partie de la zone UL en AUM (4 560 m²),
- déclassement d'une partie de la zone Atvb1 et Ntvb en AUM (8 900 m²)
- ajustement de la limite de la zone Ntvb au nord (déclassement de 115 m² au profit de la zone AUM et reclassement au profit de la zone Ntvb d'un espace de 373 m² classé Atvb1 dans le PLU en vigueur).

- Ajustement de la limite de la zone UL à l'endroit envisagé pour la création de l'accès (déclassement de 170 m² de la zone Atvb1 au profit de la zone UL)

Une bande d'environ 15 m au sud du site reste classée en zone Atvb1 afin de conserver une continuité biologique entre la zone Atvb1 et le réservoir de biodiversité au sud classé Atvb. Afin de faciliter la fonctionnalité de corridor, une nouvelle protection au titre du code de l'urbanisme est mise en place pour la restauration et la préservation d'un alignement boisé.

Ainsi la surface finale de la zone à aménager est de **1,35 ha**.

Le projet nécessite la création d'une Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) sectorielle sur le site.

Concernant les thématiques environnementales, le projet doit être en accord avec la **préservation du patrimoine naturel**, des espaces **agricoles**, et du **paysage**. Le projet doit se développer de façon harmonieuse, et améliorer le cadre de vie. Le projet de reconstruction de la résidence Jules Rousse est compatible avec les grands axes du PADD et ne remet pas en question l'économie générale du projet communal.

2.4.3. Le PCAET

Le **PCAET** (Plan Climat-Air-Energie Territorial) du syndicat de SCOT de la vallée de l'Ariège a été **approuvé** le 20 février 2020.

Le PCAET représente un plan de développement durable à l'échelle territoriale, dont le principal défi consiste à s'attaquer aux problèmes d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, de développer les énergies renouvelables, de réduire la consommation d'énergie et les émissions polluantes dans un contexte régional de type rural de montagne.

Le PCAET a pour objectifs principaux :

- diagnostiquer l'état du territoire face aux menaces du changement climatique.
- définir des stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique au niveau régional.
- réduire la consommation énergétique du territoire.
- s'assurer que 100 % de la consommation d'énergie provient de sources renouvelables en 2050.
- améliorer la qualité de l'air.
- respecter les engagements internationaux en matière de lutte contre le changement climatique auxquels la France s'est engagée.

Concernant l'énergie et la transition écologique, le projet devra montrer comment il compte limiter les consommations énergétiques (sobriété dans le chauffage, la climatisation, les transports, ...) et inciter la production d'énergie renouvelable.

2.4.4. Le plan de déplacement

LE PLAN DE DEPLACEMENT a été approuvé en décembre 2019.

Ce document cadre permet de partager des enjeux et des orientations en matière de mobilité afin de garantir l'attractivité du territoire et de s'adapter aux nouveaux modes de vie dans un environnement qui doit être respecté et préservé.

Il répond aux principales caractéristiques territoriales qui ont des conséquences importantes en matière de demande de déplacements : lien à la métropole toulousaine, multipolarité, organisation autour de la vallée de l'Ariège et de l'axe RN20, existence d'une variété de contextes territoriaux (centres-villes, zones d'activités, espaces de montagne...).

Concernant les déplacements, le projet devra montrer comment il compte encourager les transports en commun, les mobilités douces (piétons, vélo), optimiser les déplacements des personnes et des biens et prévoir la recharge de véhicules électriques.

2.4.5. Synthèse des thématiques environnementales et de l'articulation avec les autres plans et programmes

En mai 2022, le SRADDET Occitanie n'est pas approuvé. Néanmoins les considérations suivantes entrent dans la stratégie environnementale nationale déclinée au travers de la politique régionale et sont à prendre en compte :

- La limitation des **déchets** à la source, le tri, le recyclage in situ des déchets verts
- les actions pour garantir les économies d'**eau** potable, d'eau d'arrosage des espaces extérieurs, la protection des ressources en eaux vis-à-vis de la pollution par tout produit chimique, par les hydrocarbures (aire de stationnement, engins de chantier, ...), le bon traitement des eaux usées dans un système d'épuration approprié, la récupération des eaux de pluie sur toiture, la collecte et le traitement des eaux pluviales en cas de besoin, ...
- Le respect des **ambiances sonores**
- La prévention et la lutte contre les **risques feux** de forêts

D'autre part, le projet devra prendre en considération la loi du 22 août 2021 portant lutte contre le dérèglement climatique et renforcement de la résilience face à ses effets, dite "**loi Climat et Résilience**", qui vise à accélérer la transition écologique de la société et de l'économie françaises, et issue des travaux de la Convention citoyenne pour le climat.

3. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT DU SITE DE PROJET

3.1. L'environnement physique

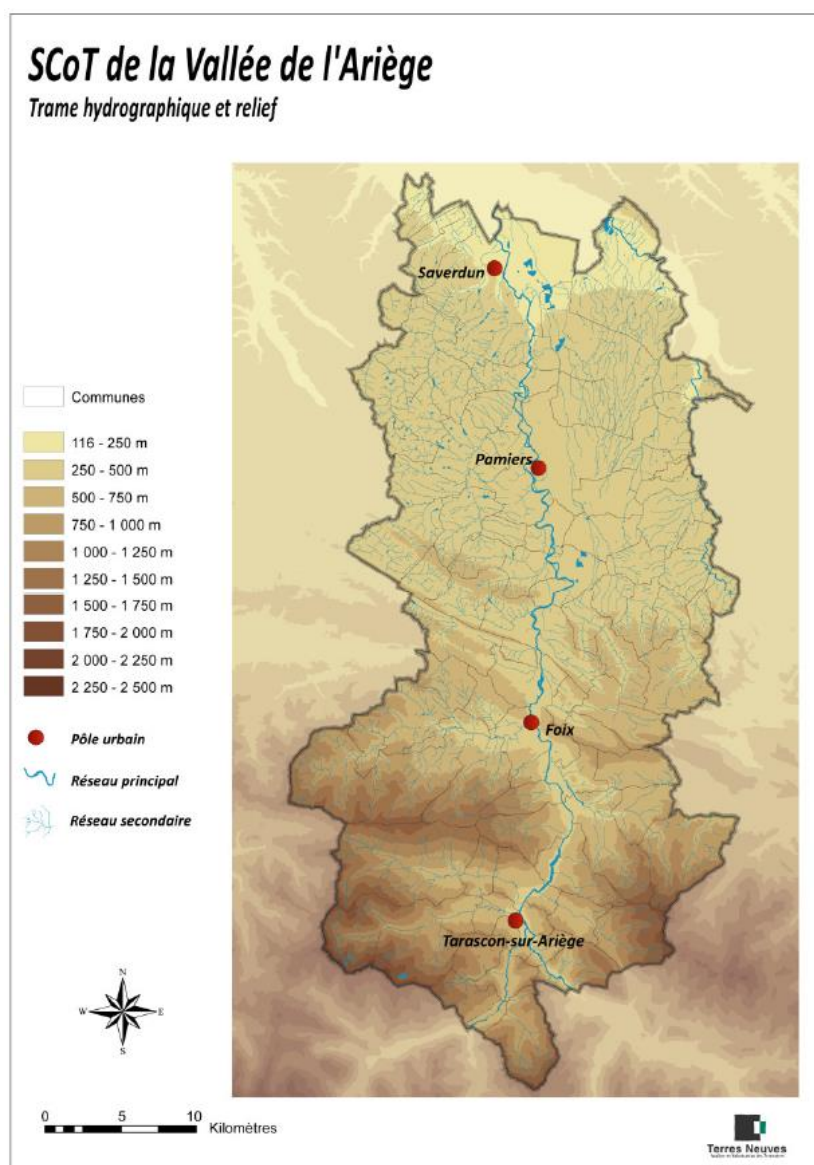
3.1.1. La topographie

Le territoire de la Vallée de l'Ariège observe de fortes variations topographiques entre la vaste plaine alluviale de l'Ariège au Nord, les premiers contreforts pyrénéens du Plantaurel au centre, et au Sud, les hautes chaînes du massif pyrénéen Sud (atteignant plus de 3 000 mètres d'altitude). La structuration du relief s'établit, ainsi, selon une progression Nord-Sud et des types de reliefs différenciés. C'est donc à une échelle plus fine que la structure compartimentée du territoire se révèle.

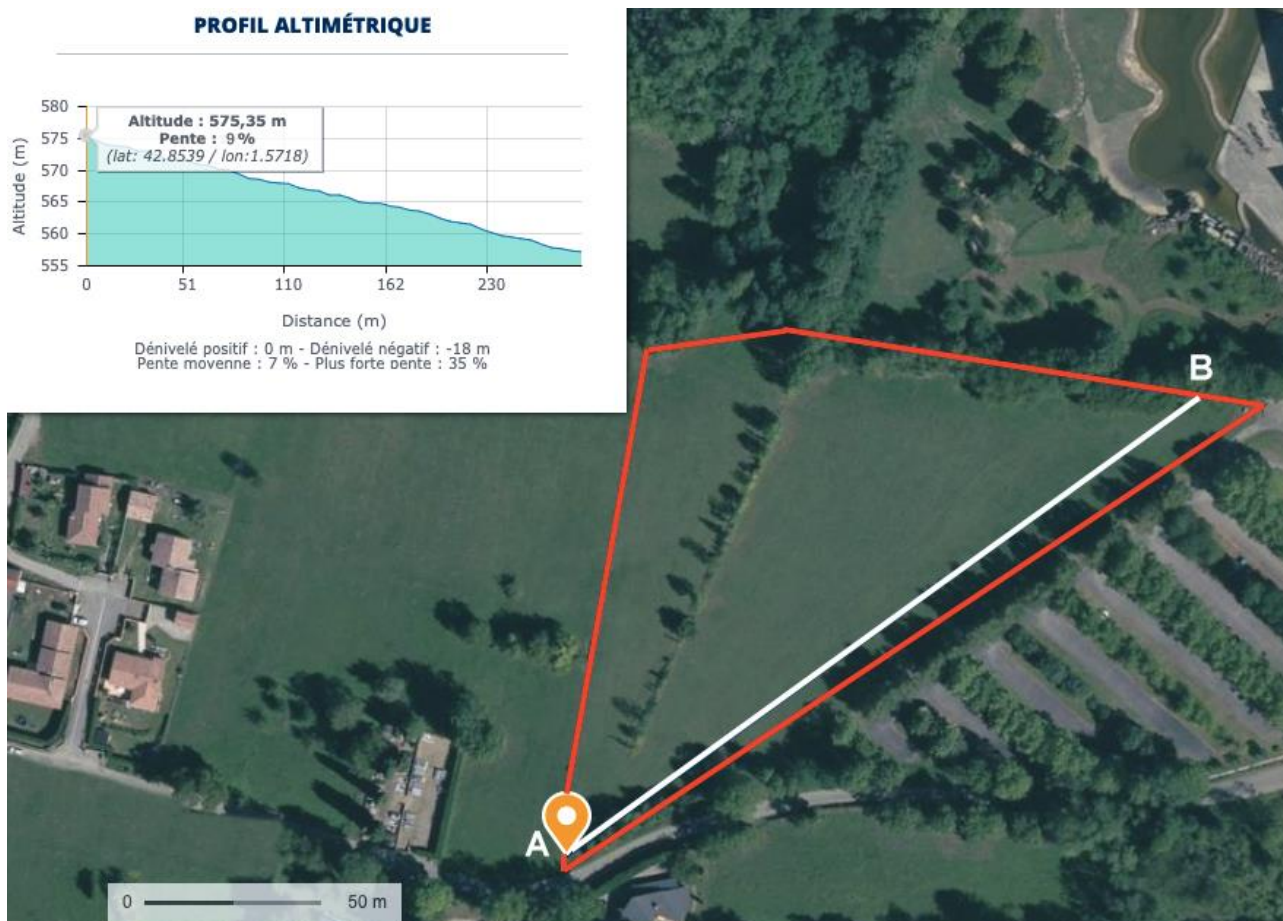
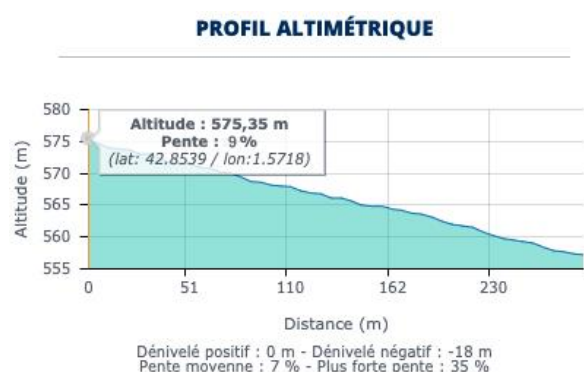
La montagne couvre la moitié Sud du territoire, où se situe Tarascon-sur-Ariège : l'altitude des plus hauts sommets avoisine fréquemment les 2 000 m (Pic des Trois-Seigneurs, 2 199 m). Le découpage des vallées influence de façon prépondérante les caractéristiques socio-économiques.

Le projet est situé dans une zone au relief faible, au sein d'une zone rurale de moyenne montagne sur un terrain présent en entrée de village. Le site présente une légère pente d'environ 9% entre l'accès au terrain depuis la RD 23 (partie haute du terrain) et la limite séparative avec le Parc de la Préhistoire.

Le site de projet pourra présenter une rupture topographique, où la nature du sol sera atteinte par les nouvelles constructions (il y aura sûrement une nécessité d'exhaussement ou d'affouillement du sol).



Source : SCOT de la Vallée de l'Ariège



Source : Profil altimétrique Geoportail

Le site du projet présente une pente d'environ 9% entre l'accès au terrain depuis la D23 qui est la partie haute du terrain (A) et la limite séparative avec le Parc de la Préhistoire (B). Cette morphologie du site est à prendre en considération. En effet, l'artificialisation du sol sur un terrain en pente peut avoir des impacts notables sur le ruissellement lors d'épisodes pluvieux intenses.

3.1.2. Le réseau hydrographique et hydrogéologique

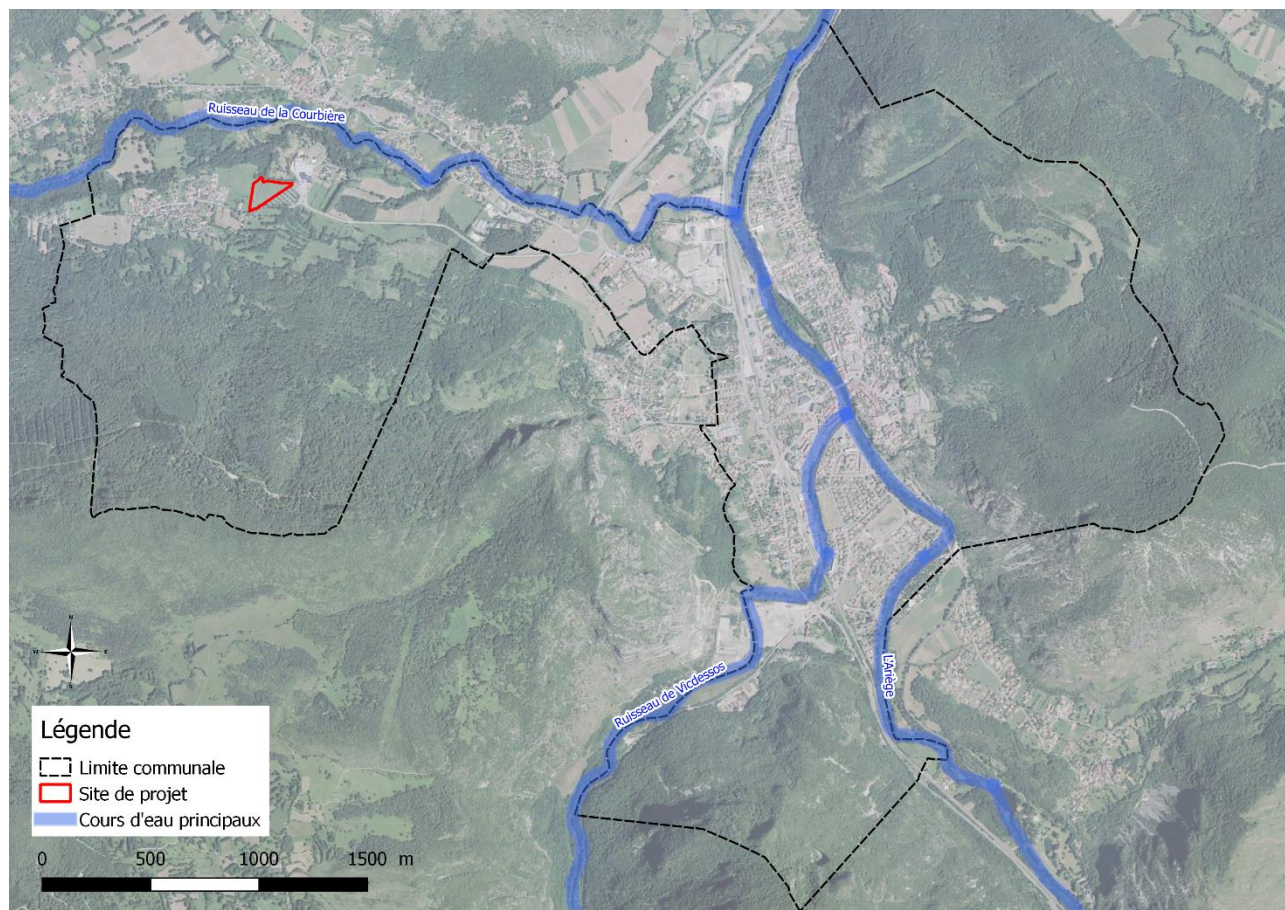
Les eaux superficielles

L'Ariège trace une large vallée à travers les montagnes ariégeoises puis les massifs du Plantaurel via une succession de cluses à proximité de Foix, avant de rejoindre la basse plaine et plus loin la Garonne. La vallée constitue l'un des rares axes de communication transfrontalier vers l'Andorre et l'Espagne. C'est sur ses rives que se concentrent les hommes et les activités.

Le réseau hydrographique est organisé autour de l'Ariège. Cette rivière prend sa source au Pas de la Case en limite frontalière avec la Principauté d'Andorre. Elle atteint Tarascon sur Ariège après avoir parcouru plus de 50 kilomètres. Durant ce parcours à travers le bourg, elle reçoit les eaux de deux gros affluents : Les torrents de Vicdessos et de la Courbière.

- Le Vicdessos est le plus important des deux. Il prend sa source sur les frontières andorrane et espagnole sous la forme de plusieurs bras convergeant sur la commune d'Auzat. Durant son parcours jusqu'à Tarascon-sur-Ariège, il est également alimenté par plusieurs gros affluents, ce qui en fait un important appareil torrentiel. Sa confluence avec l'Ariège a lieu au droit du bourg ancien de Tarascon.
- Le torrent de la Courbière draine un bassin versant moins étendu que le précédent. Il prend sa source dans un secteur compris entre le Pic des Trois Seigneurs et le Pic de la Journalade. Ce cours d'eau emprunte une vallée relativement ouverte pour rejoindre l'Ariège en limite communale nord de Tarascon-sur-Ariège. La confluence a lieu au niveau d'une zone d'activité partagée avec la commune d'Arignac.

Le réseau hydrographique de la commune de Tarascon-sur-Ariège se compose donc essentiellement du cours d'eau de L'Ariège, du ruisseau de Vicdessos et du ruisseau de la Courbière. Des réseaux secondaires sont également présents et appartiennent essentiellement au réseau hydrographique de L'Ariège.



Le site de projet se positionne au Sud du ruisseau de la Courbière, qui se situe à environ à 200 mètres du projet.

	Masse d'eau souterraine : 5048 EU Code FRFG048 Nouveau code national (Sandre ve1.1) : FG048			
	Terrains plissés BV Ariège secteur hydro 01			
	Caractéristiques principales Type Intensément plissé Écoulement Libre			
	Caractéristiques secondaires			
Eco-Region Pyrénées District L'Adour, la Garonne, la Dordogne, la Charente et les cours d'eau	Karstique	Y	affleurante	surface
	Intrusion saline	N	sous couverture	totale
	Entités disjointes	Y	1909	2 1911
	Trans-bassin	N	Trans-frontière	N
				Niveaux de recouvrement ordres % 1 99.90% 2 0.10%

Les eaux souterraines

La commune de Tarascon-sur-Ariège est également concernée par une masse d'eau souterraine, nommée Terrains plissés BV Ariège secteur hydro 01. La masse d'eau souterraine est de type intensément plissée (propre aux zones montagneuses) et son écoulement est entièrement libre. Sa superficie est de 1912 Km². **L'état de la masse d'eau en 2015, autant sur le volet quantitatif que qualitatif est bon d'après l'évaluation du SDAGE 2016-2021.**

Gestion et réglementation de l'eau

Pour le territoire communal, il n'existe pas de Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE). L'autorité compétente en matière de réglementation et de gestion des eaux revient donc au SDAGE du bassin Adour-Garonne.

Dans le cadre du projet de reconstruction de la résidence Jules Rousse, la gestion des eaux pluviales, des eaux usées et l'approvisionnement en eau potable sur le site doivent faire l'objet d'une attention particulière dans le but d'optimiser l'utilisation de la

ressource en eau. Le SCOT recommande également l'association systématique de l'ensemble des acteurs de l'eau (syndicat de rivière, associations environnementales agréées etc) dans les processus.

3.1.3. Le climat et l'énergie

La commune est située dans la haute vallée de l'Ariège, à près de 500m d'altitude. Elle est encadrée de versants très pentus, culminant à 960m d'altitude en rive gauche (cap de Couronnes), et à 1048m en rive droite (la Pique). Dans ce contexte, le climat local est nettement montagnard (avec des températures moyennes mensuelles négatives entre décembre et février) et des précipitations relativement peu abondantes (en moyenne 760 mm par an à Tarascon au lieu de 980 mm à Foix) en raison de la situation géographique particulière de la commune, protégée des vents pluvieux du nord-ouest par les barrières montagneuses. La neige n'est que peu présente, et de courte durée. Dans cette partie Sud du territoire, au niveau des piémonts des Pyrénées, l'influence montagnarde se fait sentir par d'important écarts de températures et de précipitations entre la plaine et les sommets.

Le bassin de la commune de Tarascon-sur-Ariège bénéficie de la protection des massifs de l'Arize et des Trois-Seigneurs. Ainsi, les perturbations atlantiques arrosent les versants Ouest et les sommets de ces montagnes, laissant redescendre des masses d'air sec sur le bassin de Tarascon.

La température moyenne annuelle de Tarascon-sur-Ariège est 10,8°C. Les températures minimales sont atteintes en janvier (3°C) et les maximales en juillet-août (17°C). Avec l'altitude, les températures déclinent rapidement. Le bassin de Tarascon est exposé aux vents d'Ouest. Parfois, le vent d'Espagne franchit les Pyrénées, entraînant de brusques variations météorologiques en quelques heures.

Le territoire du SCOT de la Vallée de l'Ariège bénéficie, depuis 2020, d'un Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET), où la Communauté de Communes du Pays de Tarascon est incluse dans le périmètre d'action. Ce document-cadre de la politique énergétique et climatique est un projet territorial de développement durable dont la finalité est la lutte contre le changement climatique et l'adaptation du territoire.

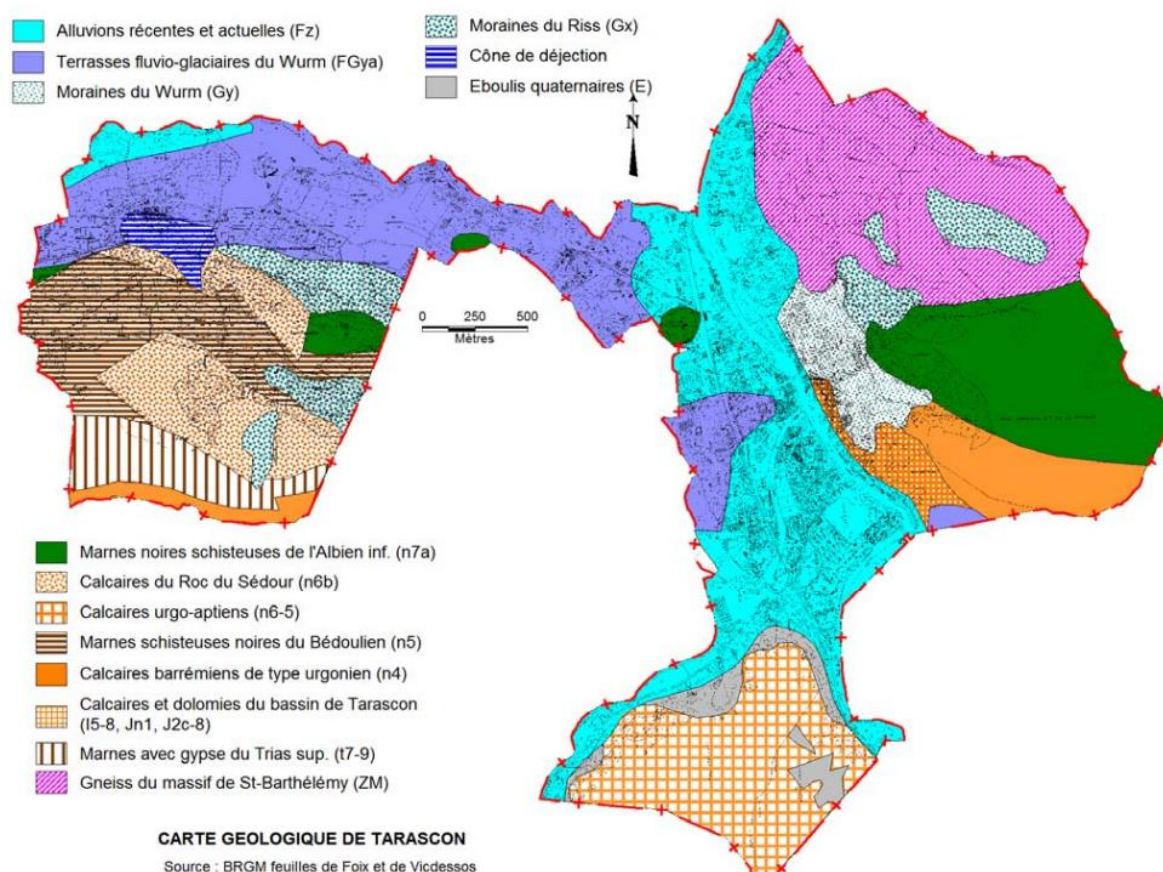
Aussi, le Plan Climat Air Energie et territoire (PCAET) de la vallée de l'Ariège a été lancé en 2017 par le SCOT éponyme et a été approuvé le 20 février 2020 après les avis de l'Etat, de la Région et du public. Il reprend les différents enjeux territoriaux ainsi que les menaces qui y pèsent dans un contexte de changements climatiques.

3.1.4. Les sols et sous-sols

La partie nord-est de la commune est constituée de roches métamorphiques (migmatites du massif de St Barthélémy) L'Ere secondaire est formée d'une succession de calcaires urgo-aptiens et de marnes noires (sud de Banat, est et sud de Tarascon). L'Ere Quaternaire est à base de moraines, de terrasses fluvio-glaciaires (entre le hameau de de Banat et la Courbière) et d'alluvions récentes (vallée de l'Ariège).

Le territoire communal repose sur les formations allant de l'ère Primaire à l'Ere Quaternaire. Dans le détail, il peut être distingué :

- Le massif du Saint-Barthélémy (Ere Primaire)
- Le bassin sédimentaire de Saurat (Ere Secondaire)
- Les terrains sédimentaires du Quaternaire



Le site du projet présente un sol de type fluviolsols selon l'unité cartographique des sols de Géoportail. Il s'agit d'une formation d'alluvions récentes issues des rivières secondaires du Haut Couserans.

3.2. L'environnement naturel

3.2.1. Contexte écologique de la Vallée de l'Ariège

Au sein du territoire du SCoT, plusieurs enjeux environnementaux se révèlent. La Vallée de l'Ariège se constitue comme la colonne vertébrale du territoire, marquée par une ambivalence entre perturbations anthropiques provenant d'un développement urbain malmené et de richesses naturelles. En effet, les paysages et les milieux, agricoles et naturels, ont été soumis ces dernières années à une forte pression urbaine. Pourtant, ces composantes agro-naturelles sont des marqueurs identitaires importants du territoire.

Le SCoT définit son **socle environnemental à travers la déclinaison de la Trame Verte et Bleue (TVB)**. Par sa situation géographique, le territoire de la Vallée de l'Ariège est en partie intégré au Massif des Pyrénées. Celle-ci présente une grande diversité en termes de substrats géologiques de topographie, de milieux, d'activités humaines, etc. Les enjeux en matière de biodiversité sont donc nombreux et importants.

Principaux enjeux liés à la biodiversité sur le territoire dans le SCoT Vallée de l'Ariège :

- **La qualité écologique de l'axe de l'Ariège.** Cet enjeu est la colonne vertébrale du SCoT au titre du patrimoine environnemental ;

- **La ressource sol (économiser l'espace) et la conservation des meilleures terres** pour l'agriculture ou la forêt, enjeu qui devra être complété en zone de grande culture par une attention à la sauvegarde ou la restauration de la qualité biologique des sols ;
- **La bonne connectivité de la nature ordinaire** grâce à la diversité des modes d'occupation du sol et un ensemble de « petites infrastructures naturelles » comme les haies, les fossés, les boqueteaux, les bandes enherbées ;
- **La préservation et l'entretien d'un réseau éclaté de petits milieux humides** tels que les sources, mares, petits ruisseaux, fossés, prairies de fonds de vallées, zones humides ;
- **La sauvegarde de l'harmonie et de l'équilibre du territoire.** Cet enjeu contribue aussi à la limitation de consommation d'espace. Il pourrait se traduire par une politique prioritaire de réhabilitation des centres bourgs et par une stratégie de développement local centrée sur les principaux bourgs : activités économiques de productions et de services, répondant à des besoins de proximité (moins de transports, moins de délocalisation d'emplois, moins de surfaces à vocation commerciale...).

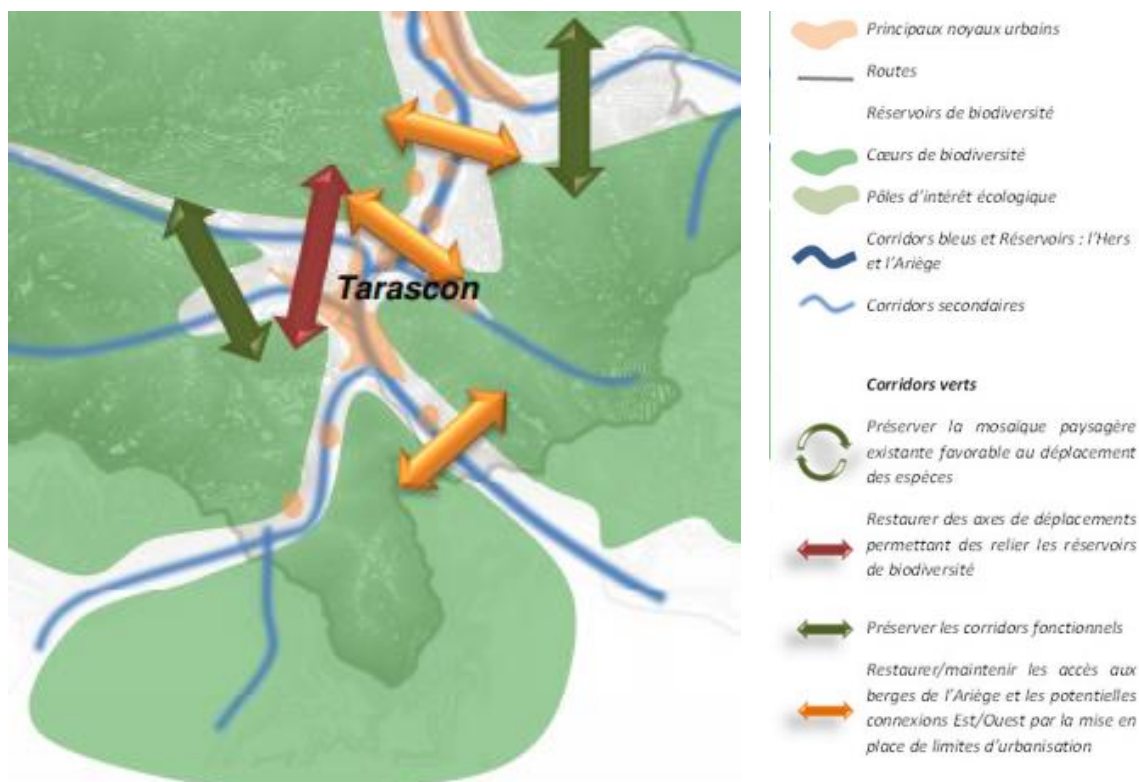
Ces enjeux sont mis en avant à travers la Trame Verte et Bleue, qui cadre l'aménagement du territoire en matière d'environnement.

Le Sud du territoire, protégé par ses montagnes et des accès plus contraignants, demeure un réservoir de biodiversité riche et moins altéré que la plaine, qui elle est soumise à l'urbanisation et l'agriculture intensive ayant entraînée la destruction de nombreuses zones, boisements et autres prairies permanentes, modifiant les espaces naturels structurant.

Le secteur Tarasconnais en fond de Vallée constitue un « continuum urbain » et crée un effet de barrière. **L'enjeu majeur de la Trame Verte et Bleue est le maintien des continuités écologiques existantes, la préservation de celles qui sont sous contraintes et la renaturation de celles qui ont été malmenées** afin d'améliorer la fonctionnalité écologique du territoire. Ainsi, le SCOT tient pour objectif la préservation ou la restauration des derniers accès à l'Ariège, à ses berges et ses milieux connexes, évitant une linéarisation complète par l'urbanisation.

Le PADD associé au SCOT s'engage à **l'amélioration de la fonctionnalité écologique du territoire** en maintenant les continuités écologiques existantes et en préservant celles qui sont sous contraintes afin de tendre vers la restauration de celles qui ont été malmenées. Ainsi, il s'agit de préserver la biodiversité ordinaire et les services gratuits qu'elle lui rend.

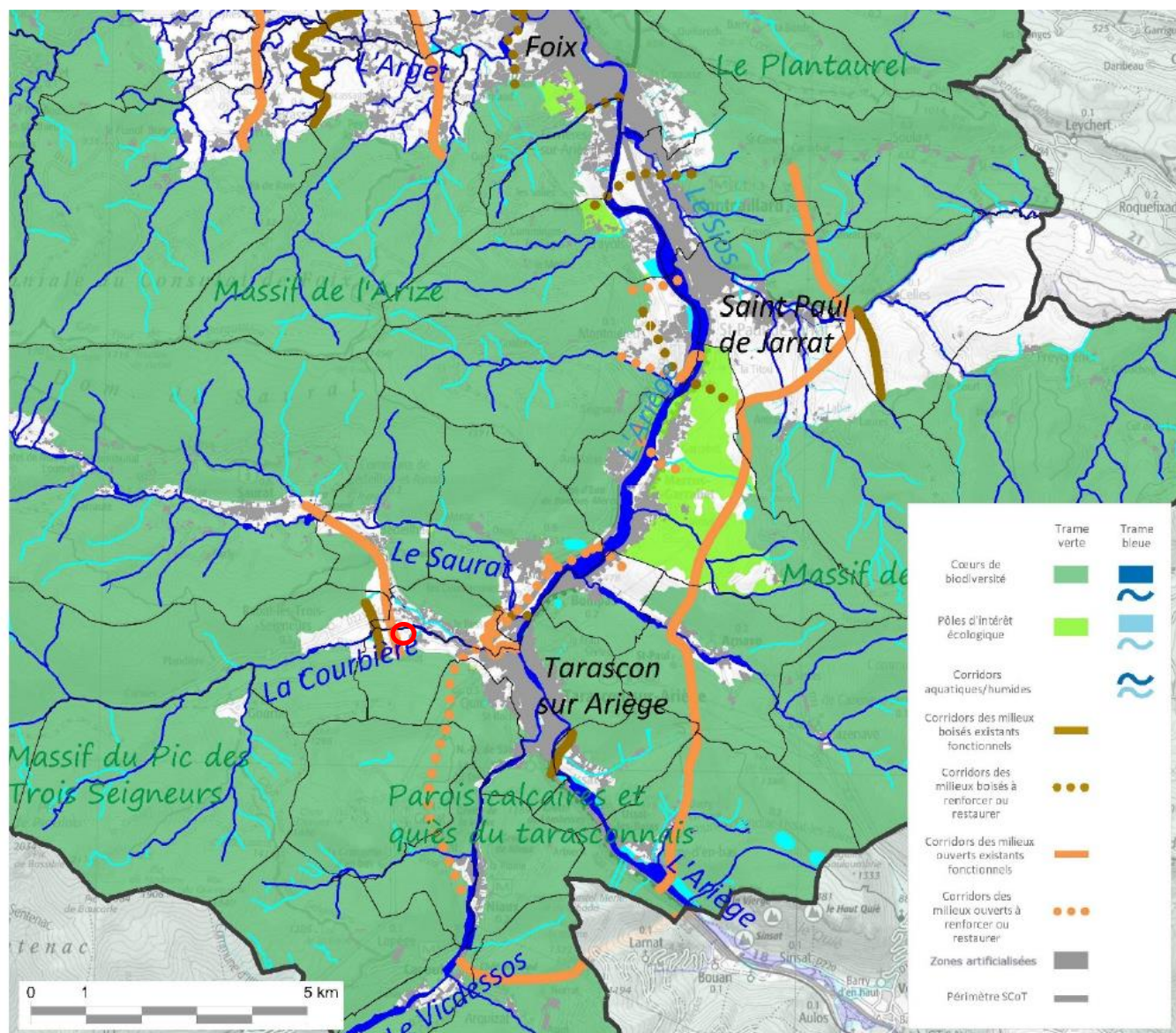
Cet engagement vis-à-vis des continuités écologiques concerne directement le site du projet puisqu'il se situe à l'interface entre plusieurs cours d'eau et se constitue ainsi comme un axe de déplacement permettant de relier les réservoirs de biodiversité. A travers la Trame Verte et Bleue, l'objectif est de restaurer et de protéger les connexions Est / Ouest le long de l'axe de la rivière Ariège et ainsi, assurer la continuité écologique des cours d'eau. Il s'agit alors de préserver les zones humides, notamment les ripisylves et les prairies naturelles.



Le SCOT identifie alors une trame verte et bleue à préserver, valoriser, voire restaurer si nécessaire, qui constitue son socle identitaire et permet d'encadrer l'aménagement de son territoire. L'accueil de nouvelles populations et le développement de son territoire nécessitent d'urbaniser de nouveaux secteurs, tout en préservant l'agriculture et la biodiversité.

Aussi, le SCOT, au travers de la trame verte et bleue, définit des réservoirs de biodiversité dont l'inconstructibilité sera garantie. Seuls certains aménagements, sous réserve de justifications (usage, utilité publique, équipements publics, absence d'impact sur les habitats et les espèces ayant justifié les inventaires, etc.) peuvent être réalisés.

Ces réservoirs de biodiversité apparaissent en grand nombre sur le territoire du SCOT puisqu'ils couvrent plus de 60 % de la surface totale. C'est essentiellement dans la moitié Sud qu'ils se concentrent, du fait de la présence des sites Natura 2000 et des ZNIEFF de type I.

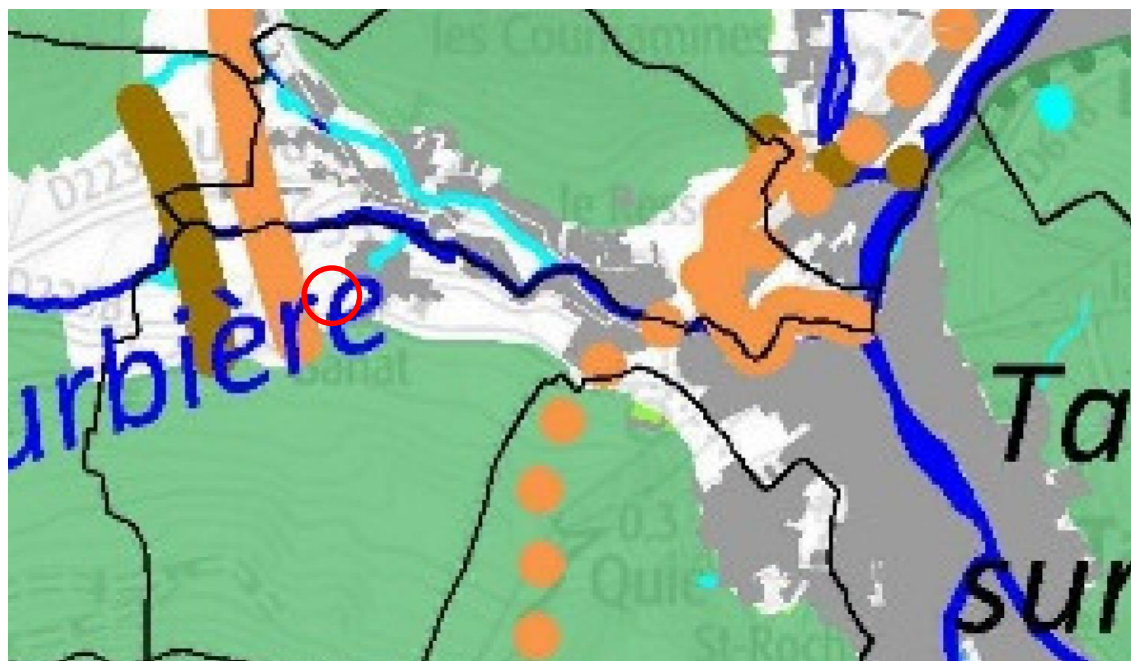


Source : Cartographie détaillée de la trame verte et bleue – DOO SCOT Vallée de l'Ariège

La commune Tarascon sur Ariège s'ancre dans un corridor écologique constituée par l'axe de la rivière Ariège. Celle-ci se perçoit comme la colonne vertébrale du territoire. Ce réservoir de biodiversité est constitué de massifs montagneux, de boisements en plaine, de ripisylves et de milieux aquatiques.

Le site de reconstruction de la résidence Jules Rousse est bordé par des espaces identifiés en tant que cœurs de biodiversité de trame verte, est implanté à proximité d'une trame bleue (ruisseau de la Courbière) et d'un corridor de milieux ouverts existants et fonctionnel.

Aussi, le site de projet se situe ainsi dans l'aire d'influence couramment admise afin d'apprécier l'incidence d'un projet sur les espaces naturels périphériques. Compte-tenu du contexte écologique fort et de la présence de liens avec le réseau hydrographique et les milieux adjacents, des interactions sont possibles entre ces derniers et le site de projet.



Source : Cartographie détaillée de la trame verte et bleue – DOO SCoT Vallée de l'Ariège

Connecté à des grands réservoirs de biodiversité de l'intercommunalité et attenant des sites à enjeux écologiques fort (Natura 2000, ZNIEFF ou ZICO), **le site de projet a une fonction de corridor ou d'espace relais** dans le cadre des déplacements des espèces ordinaires ou patrimoniales du territoire ariégeois. A ce titre, le site dispose d'un rôle secondaire dans la trame verte et bleue de la vallée de l'Ariège et revêt un enjeu moyen à fort.

3.2.2. Un territoire aux nombreux espaces agro-naturels

L'agriculture est un élément économique fort et structurant du territoire. Elle est également un élément à part entière de l'aménagement du territoire et un élément clef de l'identité du SCoT, puisqu'elle modèle et entretient ses paysages, maintient la biodiversité liée aux milieux ouverts, permet une résistance à la progression forestière. L'agriculture permet également d'éviter l'enfrichement des milieux et par la même de limiter le risque d'incendie, notamment à proximité des zones urbanisées.

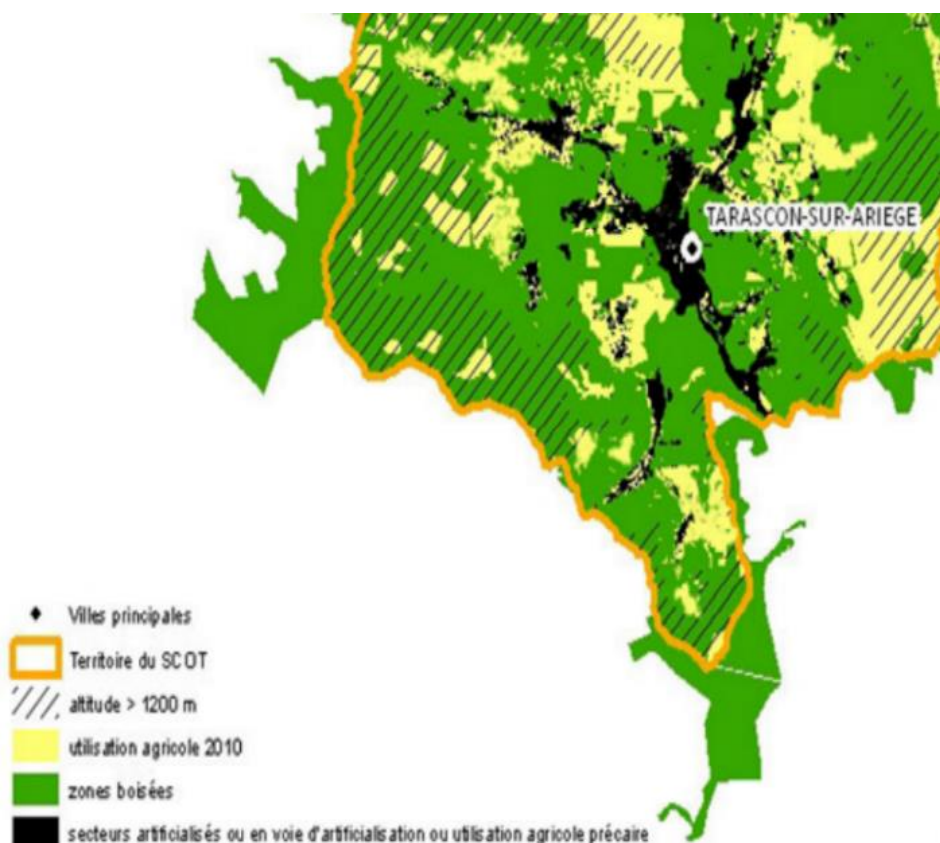
Le SCoT reconnaît donc à l'agriculture son importance alimentaire, économique et le caractère rural ariégeois patrimonial qu'elle confère à ce territoire. Les terres qui lui sont dédiées couvrent 42% de la superficie du SCoT. Cependant, le sud du territoire dans lequel se trouve la commune de Tarascon sur Ariège est moins marqué par la présence de terres agricoles. En effet, la partie sud du territoire a souffert d'une déprise agricole ayant favorisé la progression forestière.

La **préservation des terres agricoles est donc un enjeu important du territoire** formalisé au sein du projet de territoire. En ce sens, le document tient pour objectif la réduction de 50% du taux d'artificialisation des terres agricoles par rapport aux quinze années qui ont précédées l'approbation du SCoT en 2015.

Cependant, l'accueil de nouveaux habitants et le développement du territoire vont générer une artificialisation inéluctable de terres agricoles et d'espaces naturels recensant une biodiversité abritée. Cela s'accompagnera d'une destruction d'espèces végétales et animales et contribueront à accroître la fragmentation du territoire.

Cette artificialisation des terres apparaît comme irréversible, c'est pourquoi le SCOT cherche à encadrer ce développement en affichant des orientations fortes au sein du DOO (Document d'Orientation et d'Objectif) et du PADD. Ainsi, **le document fixe un maximum de 1200 hectares de zones agricoles et naturelle à consommer dans les 20 prochaines années (2012/2032)** et décliné à l'échelle de chaque commune. Selon le PADD, l'objectif est de pérenniser la vocation des espaces agricoles sur le long terme, en fixant des coupures d'urbanisation et en recourant la mise en place d'outils de type Zone Agricole Protégée (ZAP) ou Périmètre Agricole et Naturels (PAEN).

Il s'agit ainsi de répondre aux objectifs de préservation des terres agricoles et de maintien vis à vis d'une économie agricole poly cultural dans les secteurs de montagne et de coteaux. Le SCOT a pour objectif d'éviter l'effet « continuum urbain » le long de la Vallée en maîtrisant « les fronts urbains cohérents, appréhendés comme de véritables espaces de transition et de valorisation réciproque entre ville et nature ». Ces mesures ont pour objectif de permettre une meilleure gestion de l'activité agricole et une plus grande lisibilité du développement urbain.



3.2.3. Protections environnementales à proximité du site de projet

Le territoire communal est concerné par différents périmètres d'inventaire et de protection.

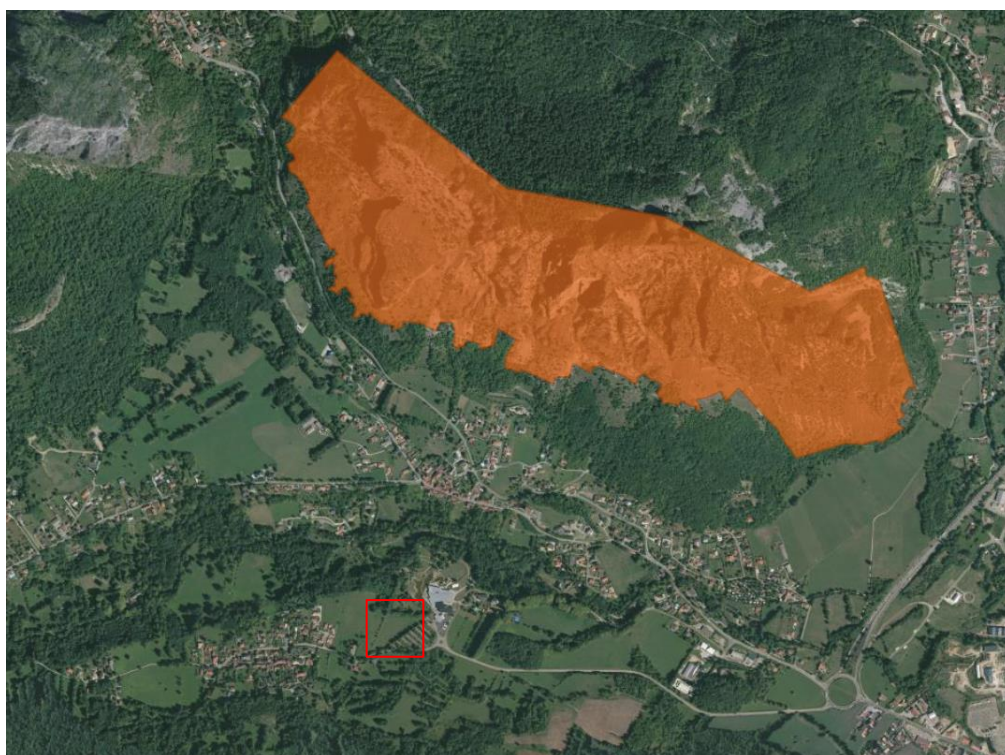
Les périmètres réglementaires

- **Arrêté de protection de biotope**

Créés à l'initiative de l'Etat par le préfet de département, les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope visent à la conservation des habitats des espèces protégées.

Aucun Arrêté de Biotope n'est recensé au sein du périmètre de projet.

Un Arrêté de Protection de Biotope est tout de même présent à environ 800 mètres du site de projet.



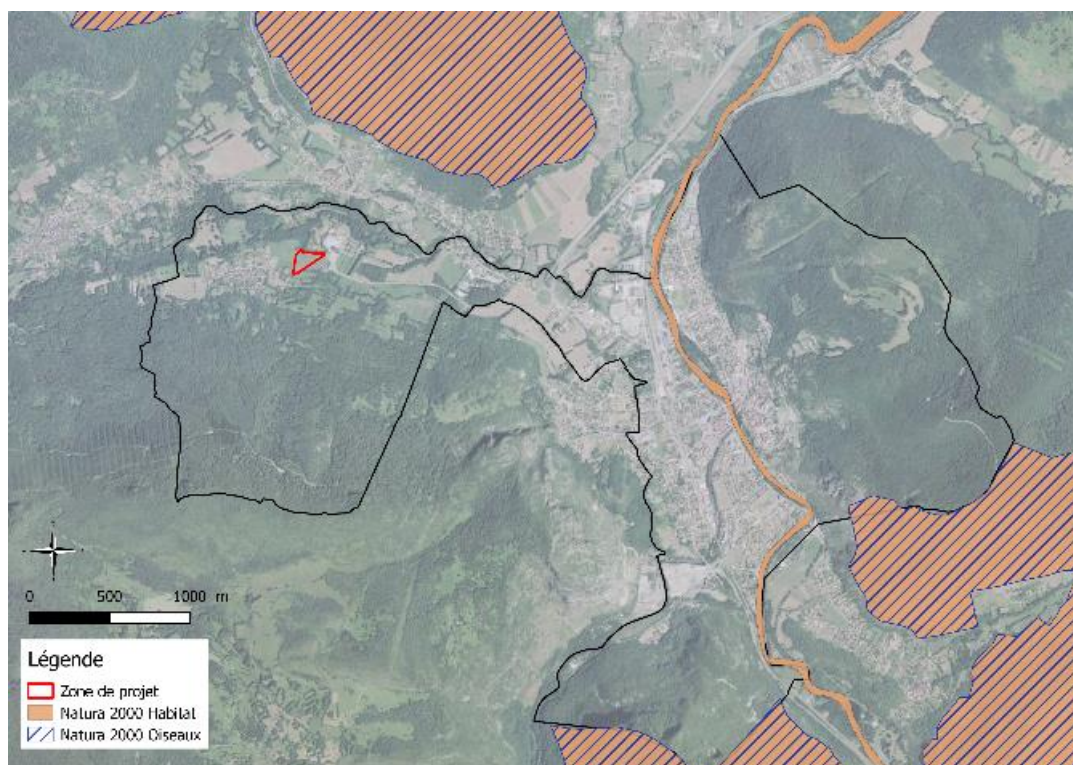
- **Les directives européennes**

La commission européenne, en accord avec les Etats membres, a fixé le principe de réseau européen de zones naturelles d'intérêt communautaires, le réseau Natura 2000.

L'objectif de ce réseau écologique est de favoriser le maintien de la diversité des espaces et des habitats naturels sur l'ensemble de l'espace communautaire en instaurant un ensemble cohérent de sites remarquables.

Aucun site Natura 2000 n'est présent au sein du périmètre de projet.

Toutefois, à 800 mètres du projet est recensé un site Natura 2000 directive Oiseaux et Habitats nommé « Quiès calcaires de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno ». Un autre Site Natura 2000 directive Habitats est présent à 2 km du site et est nommé « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste ».

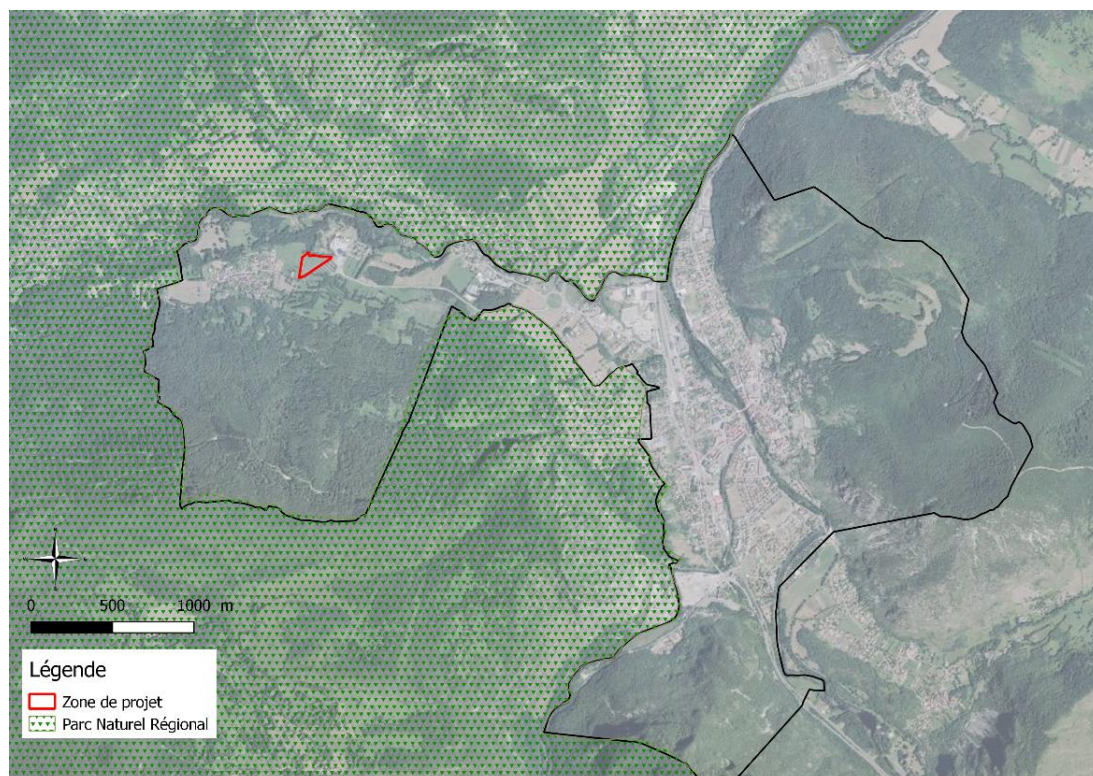


- **Parcs naturels régionaux**

Un Parc naturel régional est un territoire rural, reconnu au niveau national pour ses richesses naturelles, la valeur de son patrimoine et de ses paysages, mais fragile car menacé soit par la dévitalisation rurale, soit par une trop forte pression urbaine, soit par une exploitation non maîtrisée de ses ressources.

Le territoire d'un Parc naturel régional est classé par décret du Premier Ministre, sur rapport du Ministre en charge de l'Environnement, pour une durée de quinze ans renouvelable.

Le site de projet ne fait pas parti d'un PNR mais est entouré par le Parc Naturel Régional Pyrénées Ariégeoises.



- **Zones humides réglementaires**

Le territoire communal et le site de projet ne sont pas concernés par des zones humides réglementaires. Toutefois, leur préservation (notamment pour les ripisylves) constitue un enjeu majeur du DOO et du PADD du SCoT.

- **Le SRCE Midi-Pyrénées**

Les fonctionnalités écologiques du territoire sont analysées :

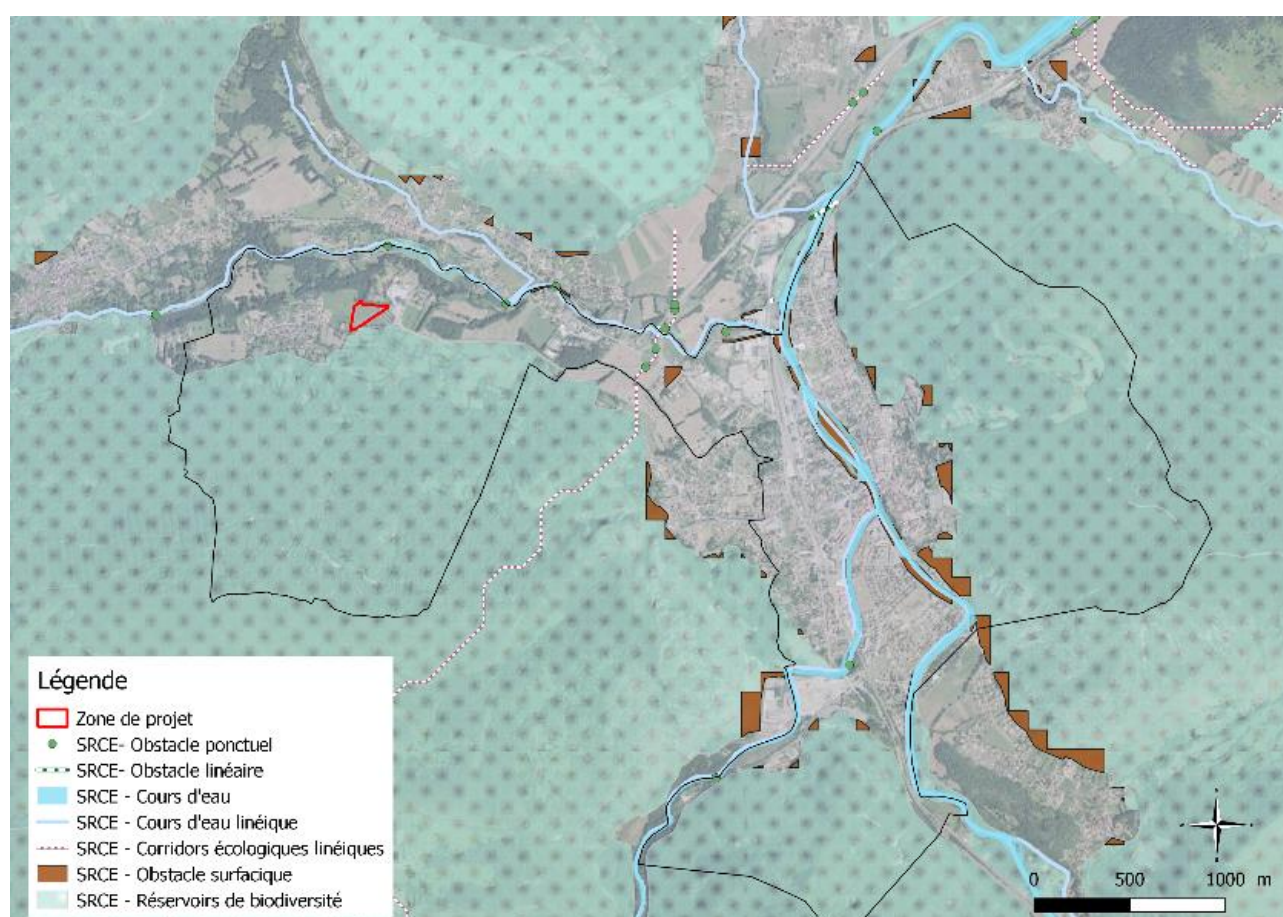
- A grande échelle, afin de localiser l'emprise du projet au sein de la trame verte et bleue régionale. Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) Midi-Pyrénées sert de base à l'analyse.
- A une échelle locale, sur une aire élargie intégrant le périmètre du projet.

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique Midi-Pyrénées a été adopté par arrêté préfectoral le 20 novembre 2015. Il pré-localise la trame verte et bleue sur l'ensemble du territoire régional, qui sera par la suite précisée à l'échelle communale dans le cadre de la déclaration de projet.

Les continuités écologiques sont constituées de réservoirs de biodiversité : zones vitales riches en biodiversité, et de corridors écologiques qui les relient.

La fragmentation d'un espace naturel est la conséquence de la combinaison d'une diminution de la superficie de l'espace (consommation d'espaces, artificialisation d'espaces, diminution de la fonctionnalité d'un espace, etc.) et de l'isolement de cet espace : découpage par des éléments infranchissables, linaires (réseau routier, ferroviaire, cours d'eau) ou surfaciques (tissu urbain dense, milieu naturel défavorable, etc.).

La zone d'étude, en raison de sa très faible superficie, ne présente pas d'élément fragmentant en son sein.



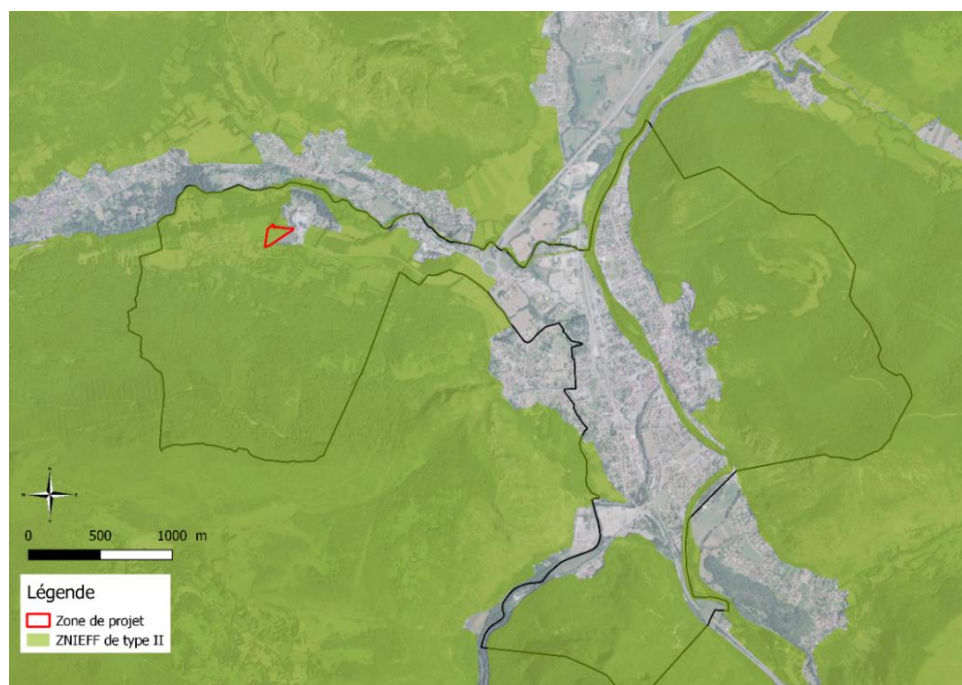
Les périmètres d'inventaires

L'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique ou Floristique est un inventaire national établi à l'initiative et sous contrôle du Ministère de l'Environnement.

Cet inventaire différencie deux types de zones :

- Les ZNIEFF de type I : ce sont des espaces homogènes écologiquement, définis par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou d'habitats rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel régional. Ce sont les zones les plus remarquables du territoire.
- Les ZNIEFF de type II : ce sont des espaces qui intègrent des ensembles naturels fonctionnels et paysagers, possédant une cohésion élevée et plus riches que les milieux alentours.

Le projet est compris dans le périmètre d'inventaire de la ZNIEFF de type II : Parois calcaires et quiès de la haute vallée de l'Ariège.



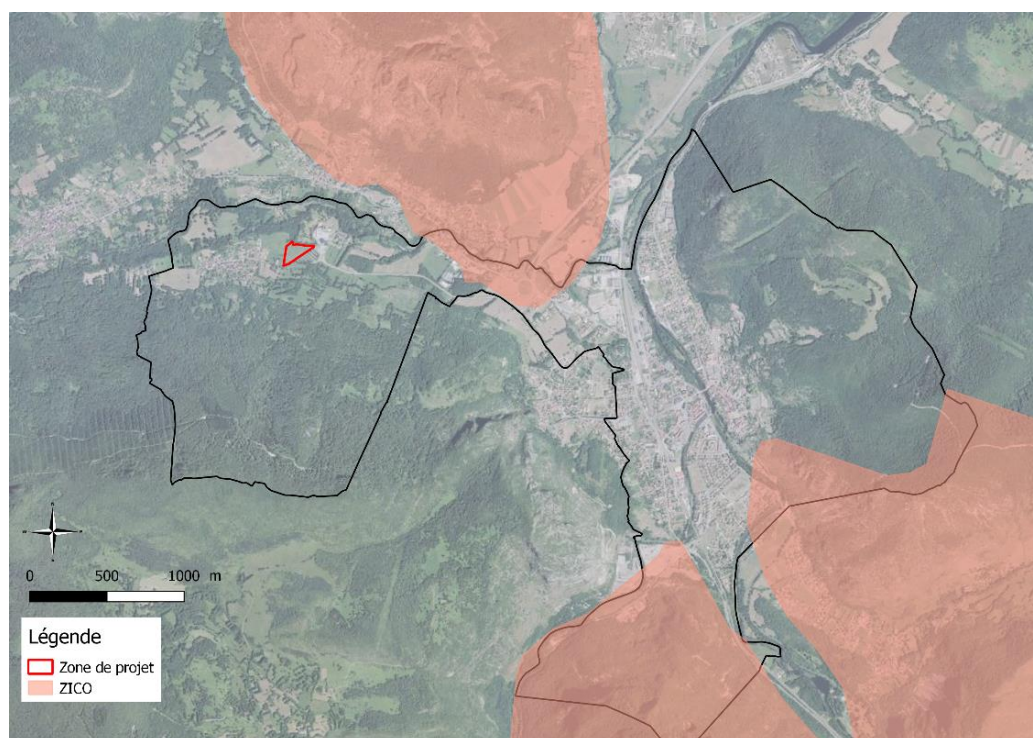
Concernant les ZNIEFF de type I, le projet n'est pas inclus dans celles-ci mais à proximité immédiate des ZNIEFF de type I :

- Parois calcaires et quiès du bassin de Tarascon
- Cours de l'Ariège



Concernant les inventaires de protection, il existe aussi les ZICO (Zones d'Importances pour la Conservation des Oiseaux).

Le projet n'est pas situé dans un secteur ZICO, mais il en existe un à 400 mètres du secteur de projet.



Le territoire du SCoT de la Vallée de l'Ariège est présenté comme étant « riche d'une très grande diversité d'écosystèmes à protéger et valoriser pour leur biodiversité et leurs fonctions écologiques ». L'urbanisation doit alors veiller à ne pas entraver les qualités écologiques et paysagères en considérant les espaces naturels et agricoles comme des éléments structurants du territoire. La prise en compte des différentes mesures sont prescrites au sein du DOO et visent à réduire la consommation d'espace et d'éviter le mitage des milieux agro-naturels.

Le DOO prescrit différentes mesures permettant la réduction de la consommation d'espace et l'évitement du mitage des milieux agricoles et naturels, avec notamment une conception nouvelle de l'urbanisation en priorisant le réinvestissement et le renouvellement urbain, la densification des tissus urbains existants ainsi qu'une urbanisation dense en continuité de l'existant et en stoppant l'effet de « linéarisation de l'urbanisation ».

Pour cela, l'armature territoriale du SCoT à horizon 2032 a pour ambition de :

- Stopper le mitage et l'étalement urbain des communes rurales dépourvues de fonctions urbaines en maîtrisant leur développement (maillage villageois) ;
- Sur l'espace stratégique central et pôles secondaires, là où se situent les pressions foncières et préférentiellement les désirs d'installation des activités nouvelles et des habitants, édicter des règles d'intensité urbaine plus affirmée que sur le maillage villageois, d'obligation d'interface précisée entre urbanisme et desserte en transport collectif, de recalibrage des enveloppes foncières dans des documents d'urbanisme.

Le site du projet de reconstruction de la résidence Jules Rousse, bien qu'assez éloigné de la centralité urbaine, se trouve en continuité du site aménagé du Parc de la Préhistoire.

3.2.4. Volet naturel issu des investigations de l'agence MTDA

A/ Analyse des données existantes

Afin d'identifier les enjeux écologiques potentiellement présents au sein ou à proximité de la zone en projet, nous avons procédé d'une part à l'analyse des périmètres d'inventaires et de protection du patrimoine naturel, et d'autre part à l'analyse des données naturalistes disponibles dans un périmètre de 2 km autour de la zone d'étude.

Outre la consultation des données disponibles en ligne sur le site de l'INPN, Biodiv'occitanie a permis de recueillir les données flore dans le cadre de cette mission afin d'affiner le diagnostic.

Tableau 1 – Liste des organismes ou personnes contactés dans le cadre de l'expertise écologique

Organisme	Type / nom du Contact	Date des échanges	Nature des informations recueillies
OcNat	Biodiv'Occitanie	27/01/2022	Données Flore
BioloVision	Faune-France	28/01/2022	Données Faune
MNHN	INPN	28/01/2022	Données Faune

L'analyse des périmètres d'inventaire et de protection du patrimoine naturel a été effectuée sur une zone d'étude élargie de 2 km autour de la parcelle en question.

Seuls deux types de zonages ont été identifiés dans le 2 km autour de la zone d'étude, à savoir des sites relatifs au dispositif Natura 2000 et aux ZNIEFF.

A1/ Les sites Natura 2000

Natura 2000 est un réseau européen de sites naturels ou semi-naturels ayant une grande valeur patrimoniale. En la matière, les deux textes de l'Union européenne les plus importants sont les directives « Oiseaux » (1979) et « Habitats Faune Flore » (1992). Elles établissent la base réglementaire du grand réseau écologique européen. Les sites désignés au titre de ces deux directives forment le réseau Natura 2000.

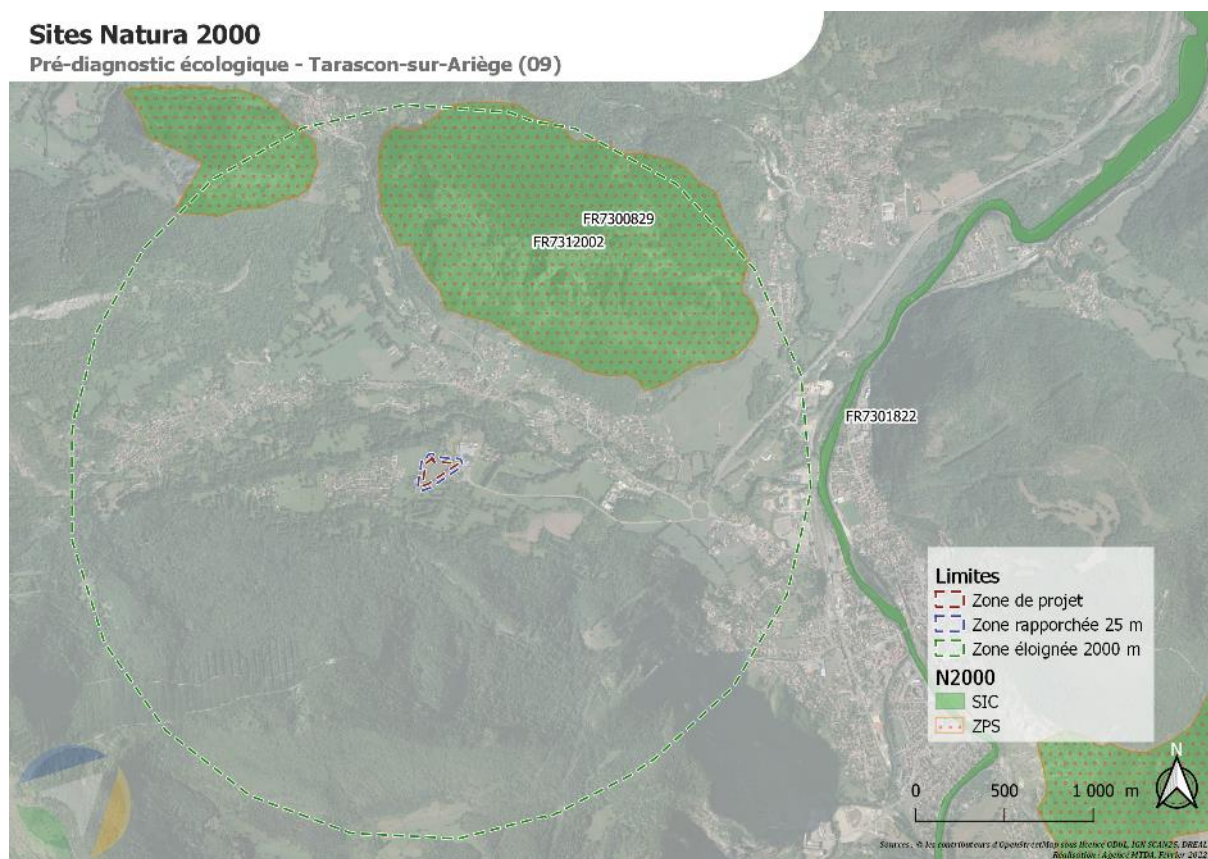
- La directive « Oiseaux » propose la conservation à long terme des espèces d'oiseaux sauvages de l'Union européenne en ciblant 181 espèces et sous-espèces menacées qui nécessitent une attention particulière. Plus de 3 000 sites ont été classés par les États de l'Union en tant que Zones de Protection Spéciale (ZPS).
- La directive « Habitats Faune Flore » établit un cadre pour les actions communautaires de conservation d'espèces de faune et de flore sauvages ainsi que de leurs habitats. Cette directive répertorie plus de 200 types d'habitats naturels, 200 espèces animales et 500 espèces végétales présentant un intérêt communautaire et nécessitant une protection. Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC), actuellement plus de 20 000 pour 12% du territoire européen, permettent une protection de ces habitats et espèces menacées.

Tableau 1 – Sites Natura 2000 – zone d'étude éloignée (2 km)

Type de périmètre	Dénomination – Code	Distance à la zone d'étude immédiate
Zone Spéciale de Conservation ou Site d'Importance Communautaire	Quiès calcaires de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno - FR7312002	À 800 m au Nord
Zone de Protection Spéciale	Quiès calcaires de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno - FR7300829	À 800 m au Nord

Sites Natura 2000

Pré-diagnostic écologique - Tarascon-sur-Ariège (09)



Carte 1 – Sites Natura 2000 au sein de l'aire d'étude éloignée

Les différentes influences bioclimatiques qui s'expriment sur ce secteur de l'Ariège, expliquent la grande diversité des habitats retrouvés au niveau de cette zone Natura 2000 SIC (FR7312002 - Quiès calcaires de Tarascon sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno). La présence de Genévrier thurifère est une des caractéristiques du site, car c'est l'une des deux stations Pyrénéennes, mais le secteur d'étude n'est pas concerné par cet enjeu floristique. Les intérêts faunistiques correspondent surtout à l'avifaune des milieux rupestres, ce qui ne concerne pas non plus le site étudié.

La vulnérabilité est forte dans les habitats ouverts en raison de la diminution de la pression pastorale. Le maintien de zones ouvertes fonctionnelles est donc un objectif de gestion de ces espaces naturels.

Les habitats communautaires qui président à la zone Natura 2000 ZPS (Quiès calcaires de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno - FR7300829) ne se retrouvent pas sur la zone d'étude. Les espèces faunistiques signalées concernent des chauves-souris et deux insectes (l'écaïlle chiné -papillon de nuit des zones plutôt thermophiles- et le lucarne cerf-volant, dans les vieux arbres ou arbres morts).

A2/ Les inventaires patrimoniaux

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique sont des secteurs du territoire particulièrement intéressants sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional. On distingue deux types de ZNIEFF :

- Les ZNIEFF de type I, d'une superficie généralement limitée, définies par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional ;
- Les ZNIEFF de type II qui sont des grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes. Les zones de type II peuvent inclure une ou plusieurs zones de type I.

L'inventaire ZNIEFF est un outil de connaissance. Il ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois l'objectif principal de cet inventaire réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis-à-vis du principe de la préservation du patrimoine naturel.

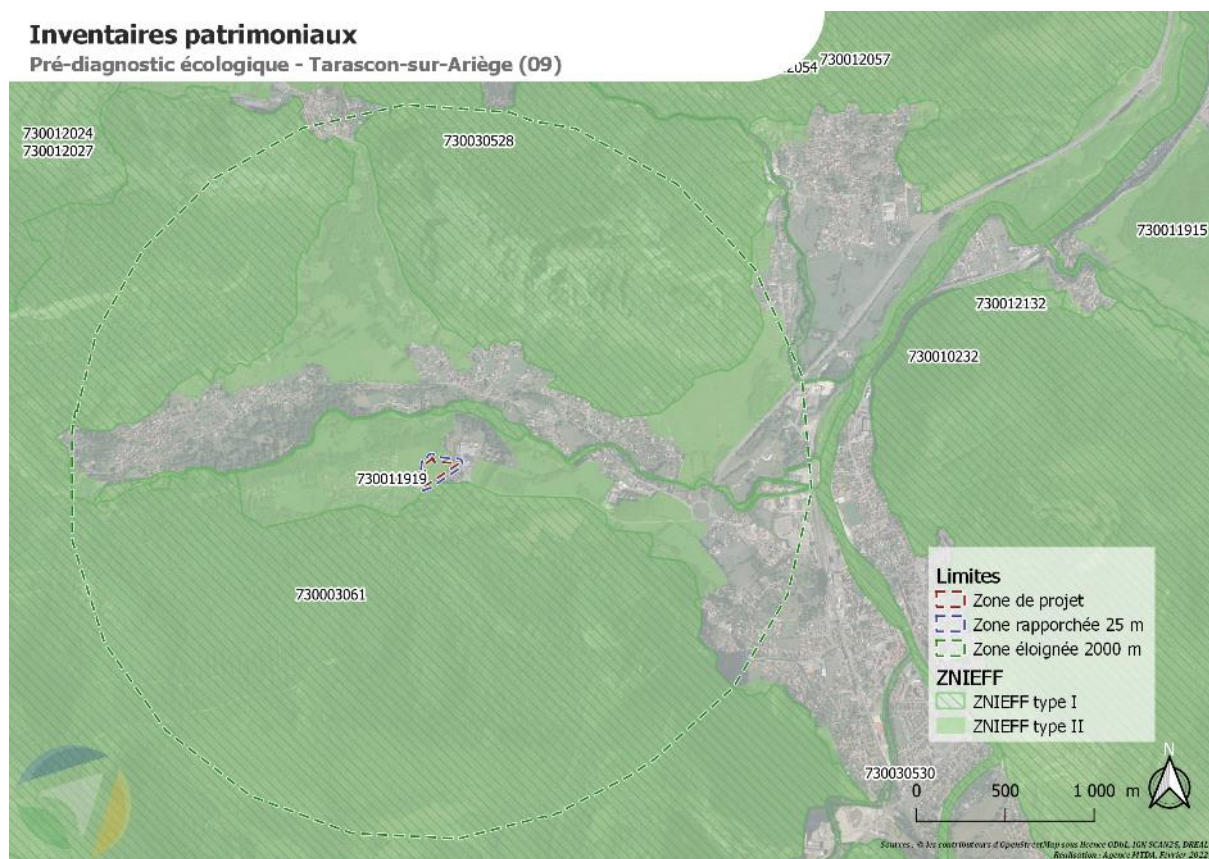
Tableau 2 – ZNIEFF – zone d'étude éloignée (2 km)

Type de périmètre	Dénomination – Code	Distance à la zone d'étude immédiate
ZNIEFF I	Cours de l'Ariège - 730010232	À 200 m au Nord
ZNIEFF I	Ruisseau du Saurat et affluents - 730030528	À 2 km au Nord-Est
ZNIEFF I	Parois calcaires et quiès du bassin de Tarascon - 730003061	Au sud proximité immédiate Au Nord-Est à 650 m Au Nord-Ouest à 1 km
ZNIEFF II	L'Ariège et ripisylves - 730012132	À 200 m au Nord
ZNIEFF II	Parois calcaires et quiès de la haute vallée de l'Ariège - 730011919	Sur le site en entier

La carte suivante montre les fortes proximités du site avec les ZNIEFF de type II à grand territoire, tout comme celles de type I plus restreinte et spécifique, d'une part des milieux liés aux parois calcaires et quiès, d'autre part des milieux liés au cours de l'Ariège et de ses affluents.

Inventaires patrimoniaux

Pré-diagnostic écologique - Tarascon-sur-Ariège (09)



Carte 2 – ZNIEFF au sein de l'aire d'étude éloignée

La ZNIEFF I du cours de l'Ariège d'une longueur de 170 km présente dans son cours inférieur une plaine alluviale dans les molasses tertiaires (elle est à 200 m du site et le site est en relation fonctionnelle avec cette ZNIEFF). On remarque de beaux complexes d'habitats riverains : forêts riveraines de Saule blanc (*Salicion albae*), de type aulnaie-frênaie (*Alnion glutinoso-incanae*) dans la partie ariégeoise de la ZNIEFF. Les intérêts majeurs concernent surtout les espèces aquatiques et les espèces des zones humides dont le péloïdote ponctué. Le cours d'eau ses abords et les réseaux secondaires associés jouent un rôle fonctionnel pour les populations animales et végétales en tant que corridor écologique zone d'alimentation et de reproduction.

Les modifications du fonctionnement hydraulique, des comblements de zones humides sont parmi les facteurs d'évolution pouvant compromettre localement l'intérêt de ce type de milieux naturels.

A3/ Les continuités écologiques

SRCE

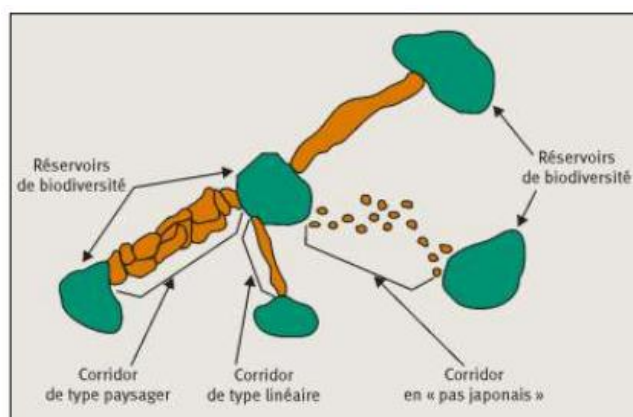
Le SRCE a été mis en place dans le cadre de la démarche concertée du Grenelle de l'environnement, dont un des objectifs est d'élaborer un nouvel outil d'aménagement du territoire en faveur de la biodiversité : la Trame verte et bleue (TVB).

La Trame verte et bleue entend contribuer à enrayer la perte de biodiversité en préservant et en remettant en bon état des réseaux de milieux naturels, permettant aux individus de circuler et d'interagir. Ces réseaux d'échanges, ou continuités, sont constitués de « réservoirs de biodiversité », reliés les uns aux autres par des « corridors écologiques ». Un réservoir de biodiversité (ou zone nodale) constitue un espace où la biodiversité est la plus riche et la mieux représentée. Les conditions indispensables à son maintien et à son fonctionnement y sont réunies. Une espèce peut ainsi y exercer l'ensemble de son cycle de vie : alimentation, reproduction, repos.

De manière plus globale, les milieux naturels peuvent y assurer leur fonctionnement. Il s'agit donc : soit d'espaces à partir desquels des individus d'espèces peuvent se disperser, soit d'espaces rassemblant des milieux de grand intérêt. Un corridor écologique est une voie de déplacement, empruntée par la faune et la flore, qui relie les réservoirs de biodiversité. Ces liaisons fonctionnelles, entre milieux naturels, permettent la dispersion et la migration des espèces. On les classe généralement en trois types principaux :

- Les structures linéaires : haies, chemins et bords de chemins, ripisylves...
- Les structures en « pas japonais » : ponctuation d'espaces – relais ou d'îlots – refuges (mares, bosquets...),
- Les matrices paysagères : type de milieu paysager dominant sur le territoire d'étude.

Les continuités écologiques d'un territoire d'étude correspondent à l'ensemble des éléments du maillage d'espaces ou de milieux constitutif d'un réseau écologique (réservoirs de biodiversité + corridors écologiques). Les cours d'eau constituent à la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques.



Exemple d'éléments de la Trame verte et bleue : réservoirs de biodiversité et types de corridors terrestres (source : Cemagref, d'après Bennett 1991)

L'aménagement et l'équipement des territoires peuvent générer des contraintes au bon fonctionnement des trames vertes et bleues :

- Par différentes formes d'obstacles (routes, voies ferrées, constructions, barrages, micro centrales, pollutions, clôtures, ...),
- Par divers milieux répulsifs peu favorables (densité d'habitat, zones d'activités denses, agriculture intensive, éclairage public).

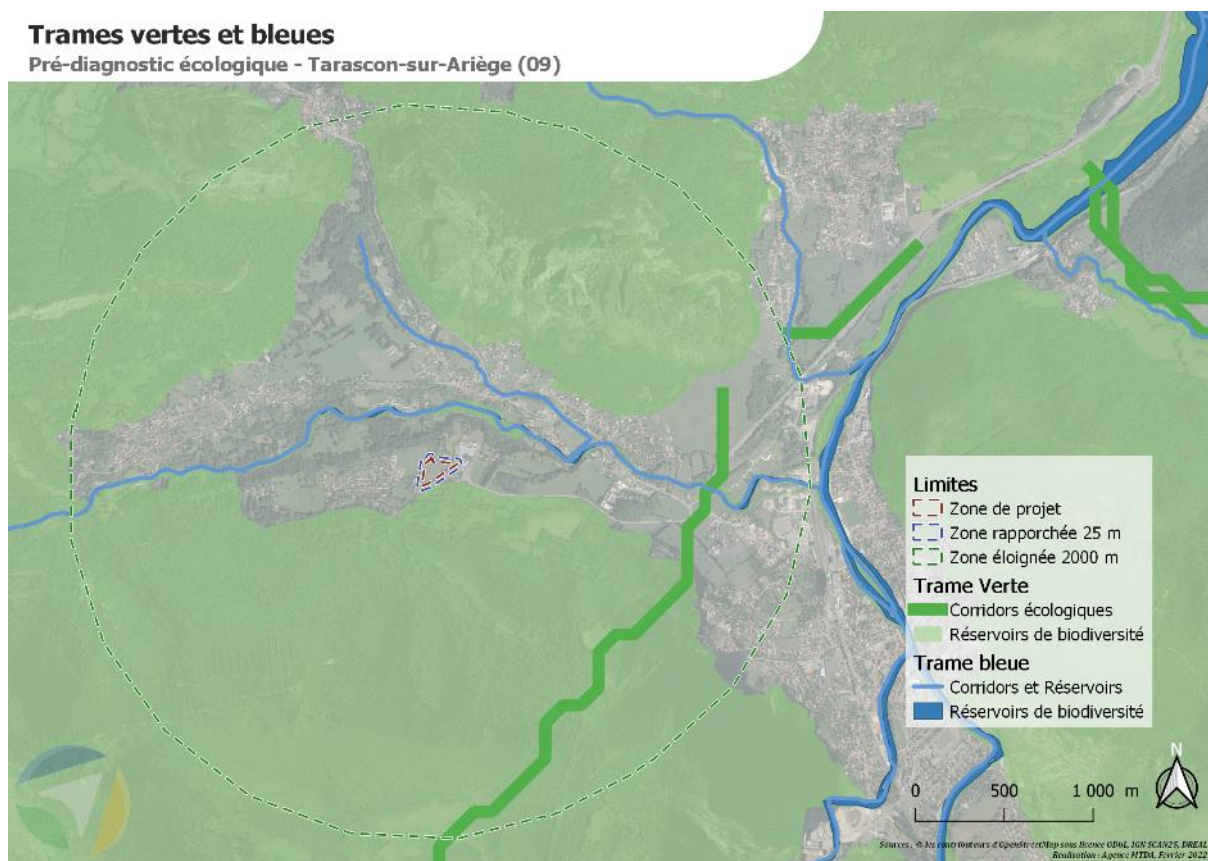
La fragmentation des espaces à caractère naturel et leur morcellement peuvent conduire à des phénomènes d'isolats : c'est l'une des causes de la perte de biodiversité.

Le SRCE a été initié par la loi portant engagement national pour l'environnement (dite Grenelle II) de juillet 2010 et son article 21 (codifié dans les articles L.371-1 et suivants du Code de l'environnement). Ce schéma constitue la pierre angulaire de la démarche Trame verte et bleue à l'échelle régionale, en articulation avec les autres échelles de mise en œuvre. Il est piloté par l'État et la Région, en association avec un comité régional « trames verte et bleue », regroupant l'ensemble des acteurs locaux concernés (collectivités territoriales et leurs groupements, associations ou organismes œuvrant pour la préservation de la nature, scientifiques, ...).

Les trames vertes et bleues selon les SRCE montrent que le site d'étude se trouve à l'extérieur mais en limite d'un ensemble dense de réservoirs écologiques de biodiversité. La zone de haies et de fourrés le long de la Courbière et bordant le nord du site n'est pas répertoriée ni comme corridor ni comme réservoir à cette échelle de perception.

Trames vertes et bleues

Pré-diagnostic écologique - Tarascon-sur-Ariège (09)



Carte 5 – Trame verte et bleue au sein de l'aire d'étude éloignée

SCoT

A une échelle plus fine, notamment celle du SCOT, les pâturages bordant l'Ouest du site sont considérés comme des corridors écologiques fonctionnels pour leurs milieux humides. Il est par ailleurs signalé à l'extrémité Nord du site un corridor aquatique constituant un réseau secondaire du bassin versant de l'Ariège.

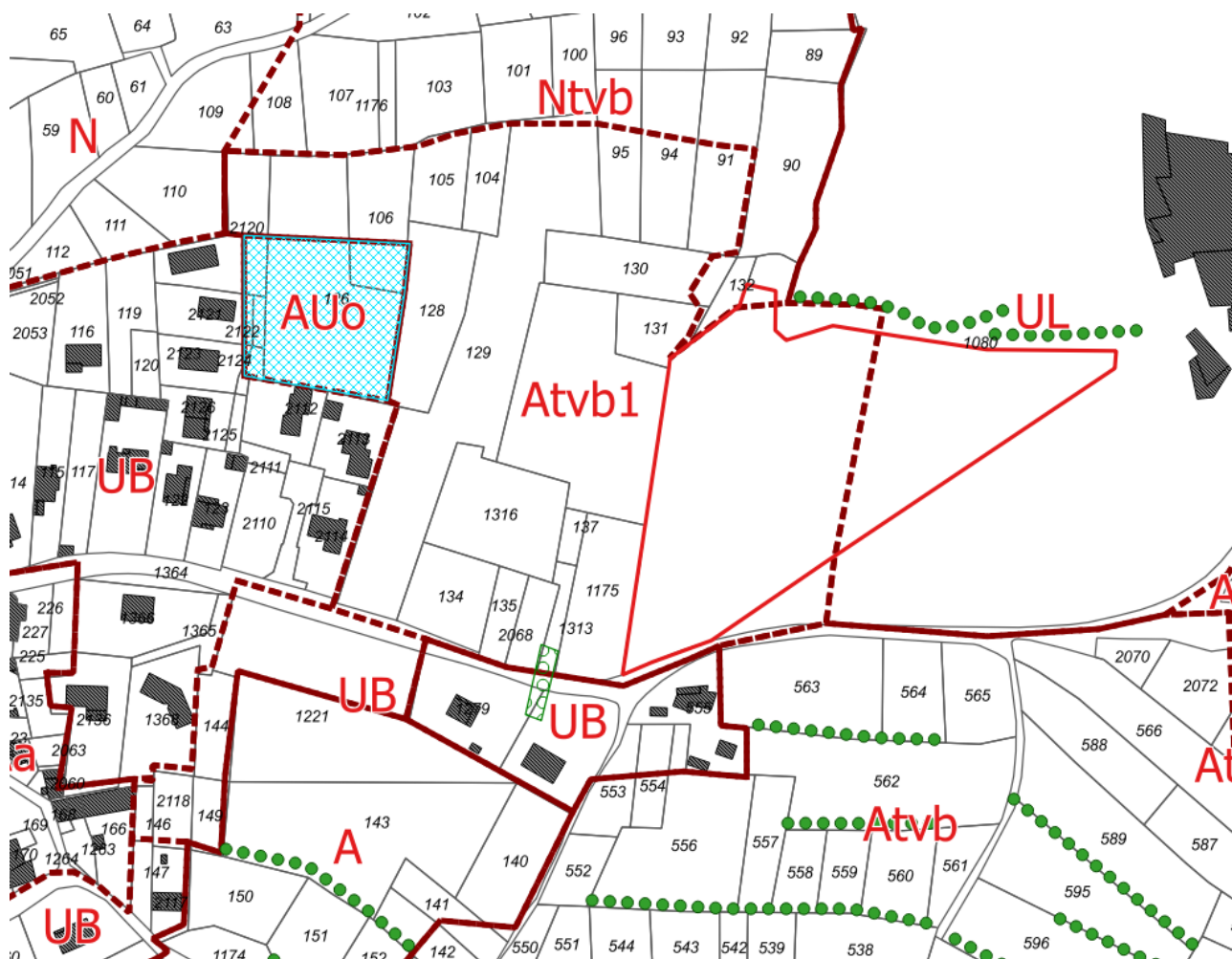


Carte 6 – Extrait du SCoT Vallée de l'Ariège

Trame verte et bleue locale

Le PLU retranscrit la trame verte et bleue du SCoT et lui donne un caractère réglementaire par le classement de zones agricoles et naturelles indicées « tvb » pour les réservoirs et « tvb1 » pour les corridors.

Le site de projet est partiellement situé dans un secteur « Atvb1 » qui reconnaît une fonction de corridor aux prairies ouvertes présentes à proximité du hameau de Banat. Ce secteur connecte un réservoir naturel boisé « Ntvb » au nord avec un réservoir agricole « Atbv » au sud.



Extrait du PLU en vigueur sur la commune de Tarascon-sur-Ariège

B/ Les résultats des prospections de terrain et l'analyse des enjeux

Le terrain a été parcouru le 12 janvier 2022 par un écologue flore-habitat (Giovanni Sander) et par un écologue faune (François Léger). Une seconde visite sur site a été réalisée le 04 avril 2022.

Première visite – 12 janvier 2022



Etat du site le 12 janvier 2022

La première visite s'est déroulée suite à un épisode pluvieux ayant déclenché des crues historiques sur le département avec des niveaux d'eau jamais atteints depuis 1977. Ainsi **la crue du 10 janvier 2022 est considérée de niveau « centennal »**.

Dans ce contexte, **de l'eau était présente sur toute la partie ouest du site mettant en lumière un axe d'écoulement naturel des eaux de ce côté.**

Hors épisode pluvieux exceptionnel, l'eau était déviée de son axe naturel par un fossé existant le long de la route départementale 23. Parallèlement, des études avaient été menées **dans le cadre de la révision du PPRN** (en cours en 2022). Ces études avaient démontré que la déviation de l'eau le long de la départementale ne pouvait supporter des épisodes centennaux. L'épisode de janvier a permis de le confirmer.

Dans ce cadre, des travaux ont été programmés entre janvier et mai 2022 afin de supprimer la déviation de l'eau et de recréer une noue d'écoulement dans l'axe naturel d'écoulement. **Ces travaux sont en lien avec la procédure de révision du PPRN et impactent directement le site de projet.**

Le passage des écologues en janvier a permis de mettre en avant des potentialités mais la période n'étant pas favorable, il fallait programmer un second passage au printemps.

Seconde visite – 4 avril 2022



Etat du site le 4 avril 2022

Lors du second passage, les travaux de création de la noue étaient en cours et avaient impacté une part importante du site sur le côté ouest

La modification du site entre les deux passages a empêché les écologues de confirmer ou infirmer les potentialités identifiées sur la partie ouest du site.

B1/ Caractéristiques des sols

La parcelle est située sur ce qui semble être un cours d'eau d'amont temporaire lors d'épisodes pluvieux exceptionnels. La zone d'étude est à l'interface entre deux USC répertoriés comme des fluvisols (sols jeunes d'alluvions récentes des rivières secondaires du Haut Couserans) et des brunisols (sols bruns sur formations hétérogènes de l'étage montagnard du Bassin de Tarascon).

Un sondage pédologique a été effectué pour vérifier le potentiel « zone humide » du site d'étude selon l'arrêté du 1er octobre 2009. Le sondage s'est fait sur 100 cm de profondeur. Dans le contexte météorologique exceptionnel, un engorgement – arrivée d'eau – dans toute la longueur de la carotte a été constaté. L'examen des matériaux carottés ne montrait cependant aucune trace d'oxydo-réduction -taches colorées ferreuses ou ferriques- qui sont typiques du battement de la nappe, ni de matériaux de couleur bleu-verdâtre

caractéristiques des sols constamment noyés. Cependant le caractère d'engorgement n'est pas favorable à l'observation précise des matériaux.

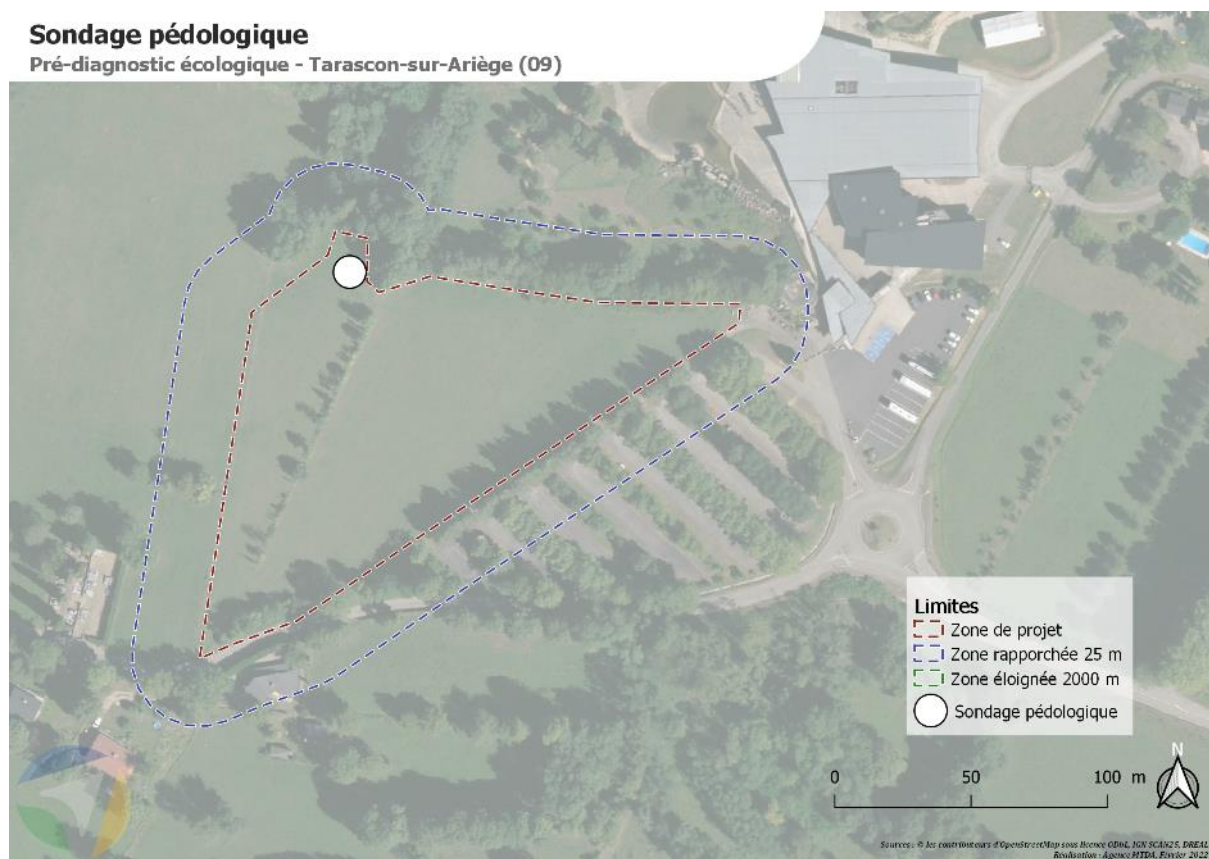
Suite à cette visite du 12 janvier, une investigation complémentaire aurait été nécessaire pour préciser ce caractère humide et la proposition de suivre le niveau de la nappe souterraine par un relevé piézométrique pouvait être recommandé pour vérifier le caractère humide de cette zone.



Figure 1 – Carotte du sondage pédologique

Sondage pédologique

Pré-diagnostic écologique - Tarascon-sur-Ariège (09)



Carte 7 – Localisation du sondage pédologique

L'imbrication des calendriers entre la procédure de déclaration de projet et les travaux prévus dans le cadre du PPRN a rendu cette seconde enquête impossible.

En effet, Lors du second passage le 04 avril 2022, le site avait subi une modification importante suite à des travaux de creusement et de terrassement. Dans ce contexte, il est apparu impossible et inapproprié de réaliser un diagnostic zone humide tant sur le critère sol (tant le site a été remanié) et par conséquent impossible de réaliser un diagnostic sur le critère floristique.

B2/ Habitats naturels

Lors de la visite de janvier, trois habitats naturels et semi-naturels sont répertoriés sur le site d'étude :

- ☞ Prairie pâturée, humide au moins temporairement, la zone identifiée comme « prairie humide » se situe ce qui semble être un cours d'eau d'amont temporaire. Aucune végétation de zone humide visible en cette saison.



Cette photo a été prise après un épisode pluvieux intense et avant le ressuyage des terrains. Néanmoins cette zone amont de bassin versant est en relation avec le ruisseau, qui fait partie du bassin de l'Ariège et constituait un écoulement préférentiel (avant les travaux réalisés dans le cadre du PPRN).

🕒 Prairie pâturée mésophile, mésotrophe à eutrophe



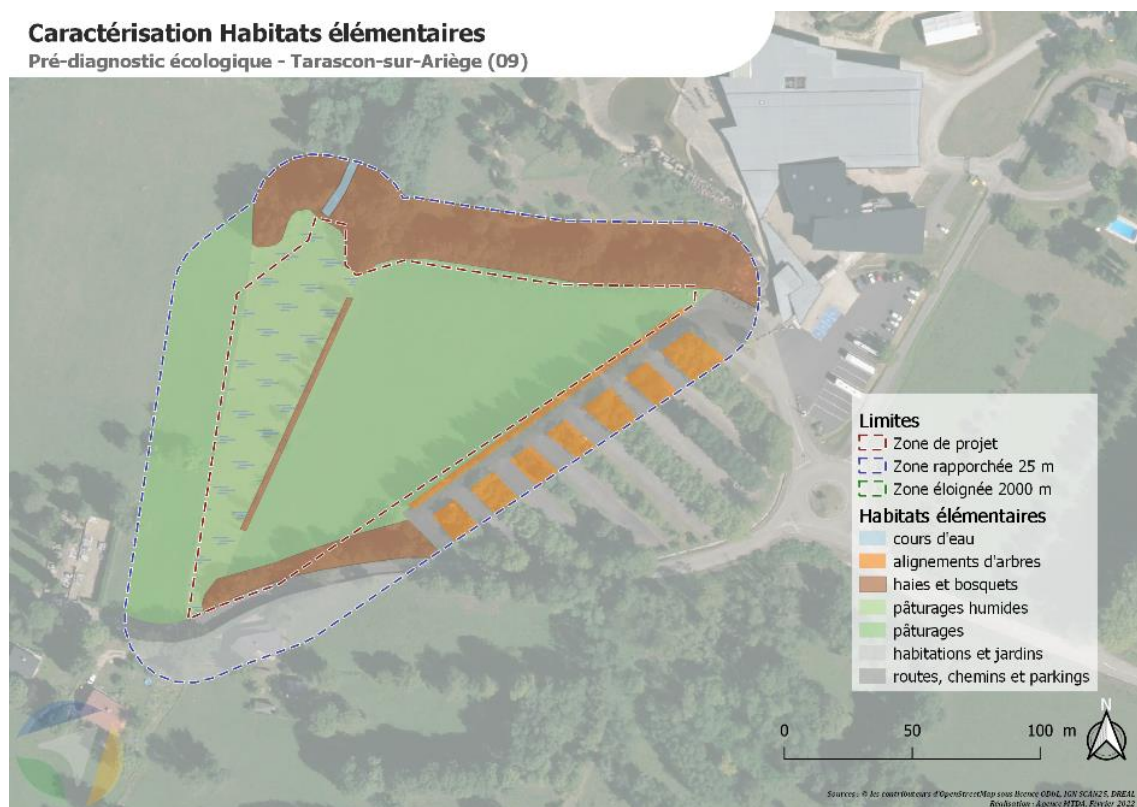
🕒 Haies et fourrés à Prunellier



Les zones de haies/fourrés et de prairies humides temporaires sont identifiées avec un enjeu local de conservation estimé comme MOYEN. En effet, ces habitats restent intéressants dans le contexte de la trame verte comme corridor écologique. Le pâturage est estimé avec un enjeu FAIBLE du fait de la présence de surface pâturées importante et d'intérêt à l'échelle locale à l'Ouest et au Nord du site.

Caractérisation Habitats élémentaires

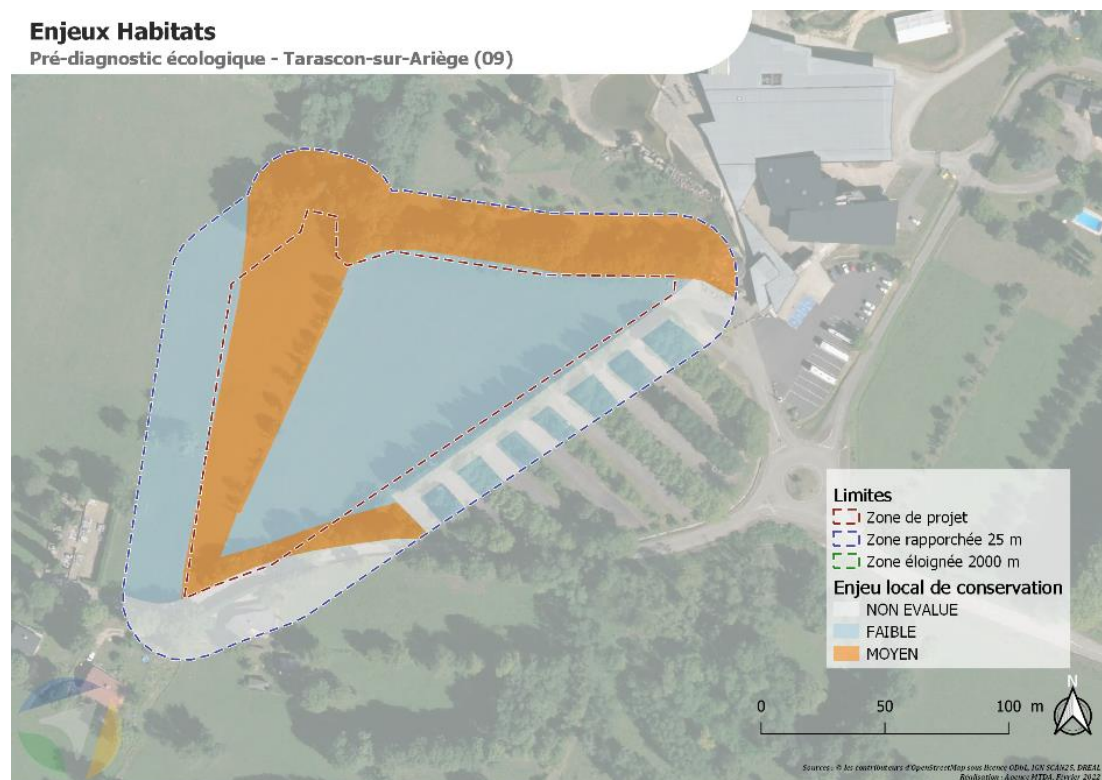
Pré-diagnostic écologique - Tarascon-sur-Ariège (09)



Carte 8 – Habitats naturels, semi-naturels et artificialisés de la zone d'étude

Enjeux Habitats

Pré-diagnostic écologique - Tarascon-sur-Ariège (09)



Carte 9 – Enjeux sur les habitats présents

Suite à notre visite du 4 avril, il est à noter que nous avons constaté de profondes modifications des habitats du site. En effet une noue particulièrement large (plus de 3m) a été creusée sur l'habitat identifié comme pâturage humide sur notre cartographie ci-dessus.

La haie identifiée au sud de l'emprise a également été rasée. Une petite partie du boisement au nord de la zone d'étude, a également été dégradée mais l'essentiel du boisement est préservé. Ces divers habitats avaient initialement été identifiés comme ayant un enjeu local de conservation moyen.



Figure 3 – De gauche à droite lors de la visite du 04/04/2022 : Partie du boisement au nord, pâturages humides et ancienne haie au sud de l'aire d'étude

B3/ Flore

Aucun élément bibliographique n'est disponible en l'état de la rédaction du pré-diagnostic.

La gestion par le pâturage sur le site et la période hivernale rendent l'identification spécifique plus difficile. Toutefois, les cortèges de haies/fourrés et prairiaux restent quelque peu visibles.

Les fourrés et les haies sont constitués *a minima* de pruneliers (*Prunus spinosa*) et d'églantiers (*Rosa canina*), qui sont des milieux favorables pour la faune notamment comme abris.

Les prairies pâturées sont constituées *a minima* de diverses graminées (*Poa spp*), de boutons d'or (*Ranunculus spp*) et d'Orchidées (a priori du genre *Anacamptis*).

Le boisement de feuillus au Nord du site constitue une formation boisée et un habitat d'espèces intéressant pour la petite faune.

B4/ Faune

Suite à notre travail de collecte des données bibliographiques disponibles dans un rayon de 2 km, nous avons dressé une liste des espèces qui avaient été contactées lors des dernières années. De nombreuses espèces ont été identifiées dans ce rayon de 2 km donc certaines sont ou pourraient être présentes au sein de l'aire d'étude compte-tenu des habitats en présence sur le site :

- Avifaune : Alouette lulu, Chardonneret élégant, Pie-grièche écorcheur, Pic mar, Martin-pêcheur d'Europe, Milan noir, Milan royal, Serin cini, Verdier d'Europe, Engoulevent d'Europe, ...

- Herpétofaune : Alyte accoucheur, Salamandre tachetée.

Lors de notre visite de site en janvier, ce sont 16 espèces qui ont été contactées de façon opportuniste (uniquement des espèces d'oiseaux). Parmi elles, on pourra noter la présence de plusieurs espèces qui utilisent le boisement et les haies présentes sur le site pour s'alimenter ou se déplacer. Parmi elles, on notera la présence du Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*), espèce classée Vulnérable selon les listes Rouges des oiseaux nicheurs des Pyrénées et de France métropolitaine. Compte-tenu de notre période de passage (janvier 2022), il n'est à l'heure actuelle pas possible de statuer avec certitude sur la présence de cette espèce sur site en période de nidification malgré des habitats favorables (haies et boisements).

Les autres espèces sont typiques des zones boisées ou prairiales, sans statut de protection ou de conservation particulier, telles que le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), la Mésange bleue (*Cyanistes caerulea*) ou encore la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*).

On notera tout de même l'utilisation du site comme territoire de chasse par la Buse variable (*Buteo buteo*), au niveau des prairies, et celle du Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*), comme site d'hivernage.

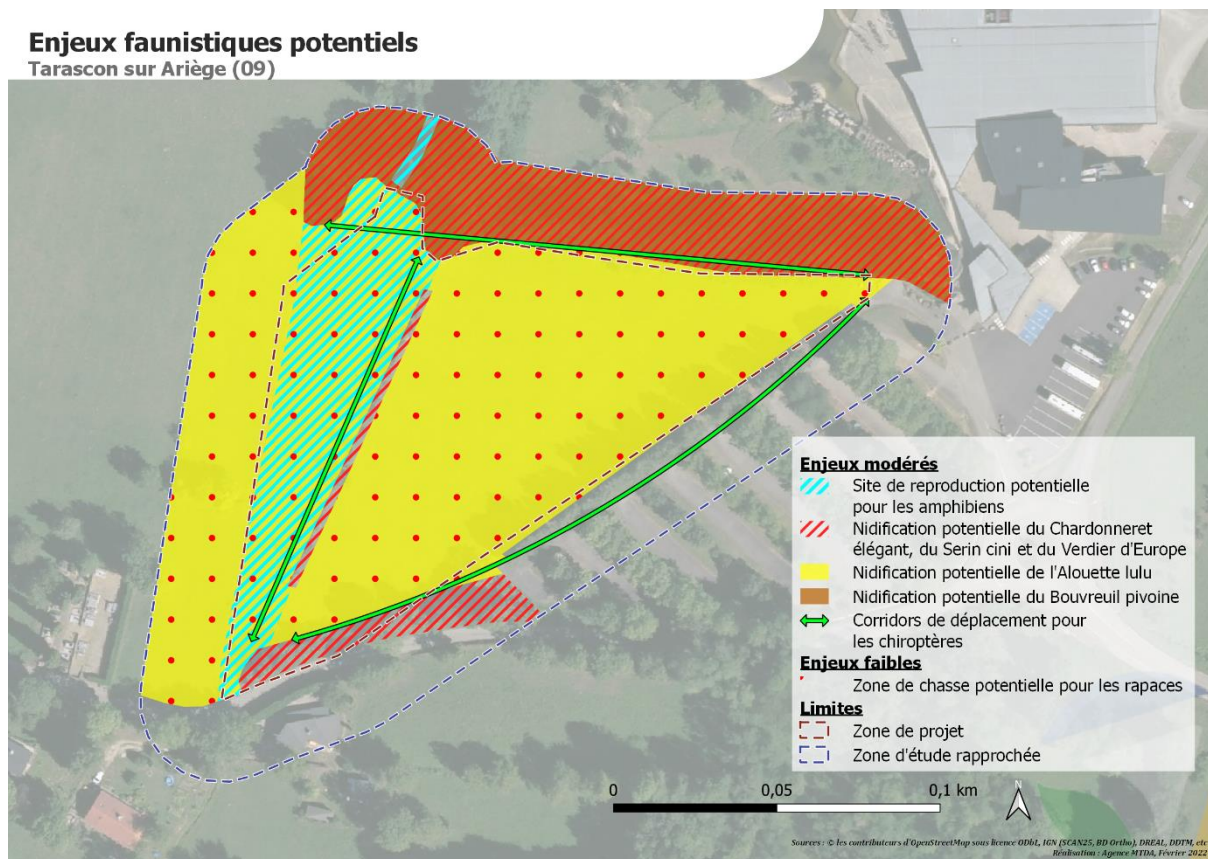
La liste complète des espèces contactées est la suivante :

- Avifaune : Bergeronnette des ruisseaux, Bergeronnette grise, Bouvreuil pivoine, Buse variable, Corneille noire, Geai des chênes, Grimpereau des jardins, Grosbec casse-noyaux, Merle noir, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Pic épeiche, Pie bavarde, Pinson des arbres, Rougegorge familier et Troglodyte mignon.

Le but de cette visite de terrain était de mettre en évidence les enjeux écologiques potentiels. Parmi eux, on citera :

- La nidification potentielle du Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) au niveau du bosquet ;
- La présence potentielle de l'Alouette lulu (*Lullula arborea*), espèce protégée et inscrite en annexe I de la Directive Oiseaux, dans les zones de pâturages pouvant constituer des sites de nidification pour l'espèce ;
- La nidification potentielle du Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), du Serin cini (*Serinus serinus*) et du Verdier d'Europe (*Chloris chloris*) au niveau des bosquets et haies, espèces protégées et classées Vulnérable selon la liste rouge nationale des oiseaux nicheurs ;
- L'utilisation des milieux ouverts du site comme zone d'alimentation/de chasse pour le Milan noir (*Milvus migrans*), Milan royal (*Milvus milvus*), Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*), ...
- L'utilisation potentielle du site par les amphibiens, *a minima* en tant que zone de déplacement voire en tant que site de ponte potentielle, au sein des zones pâturées notamment sur la partie la plus humide en lien avec le réseau hydrographique ;
- Les chiroptères peuvent également utiliser la zone d'étude pour leur déplacement et pour s'alimenter. Précisons tout de même qu'aucun gîte favorable n'a été mis en évidence lors de notre visite de site.

Enjeux faunistiques potentiels Tarascon sur Ariège (09)



Carte 10 – Enjeux faunistiques potentiels

Suite à notre seconde visite du 04 avril 2022 et au constat de la modification importante du site plusieurs constats ont été dressés :

- Perte du site de reproduction potentiel des amphibiens lors d'une période de sensibilité majeure ;
- Destruction d'une haie constituant un habitat de nidification potentielle pour le Chardonneret élégant, le Serin cini et le Verdier d'Europe ;
- Destruction d'un habitat de nidification potentielle pour l'Alouette lulu ;
- Réduction des habitats structurants pour le déplacement des chiroptères.

Compte-tenu de la perturbation occasionnée par les travaux de creusement de la noue et de terrassement, il apparaît très peu probable que les autres secteurs identifiés comme étant potentiellement à enjeu pour l'Alouette lulu ne le soit encore. C'est notamment ce que nous avons pu noter lors de nos derniers inventaires le 03/04/22 (nocturne) et 04/04/2022 (diurne).

En effet lors du second passage nous n'avons pas contacté d'espèces à enjeu, si ce n'est le Verdier d'Europe (*Chloris chloris*) et le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) qui profitent des éléments arborés toujours existants sur la zone d'étude. De surcroît, aucun amphibien (adulte, ponte ou larve) n'a été recensé.

A titre informatif, voici la liste des oiseaux contactés lors de ce second passage et qui utilisent donc toujours la zone et ses alentours suite aux travaux : Canard colvert, Chardonneret élégant, Chouette hulotte, Corneille noire, Etourneau sansonnet, Grive musicienne, Merle noir, Mésange charbonnière, Pic épeiche, Pic vert, Pigeon ramier, Pouillot véloce, Rougegorge familier, Rougequeue noir, Sittelle torchepot, Tourterelle turque, Verdier d'Europe. Si l'on y ajoute les espèces recensées lors de notre premier passage, cela porte le total à 29 espèces.

En termes d'utilisation du site en l'état actuel, ce sont les haies et le boisement de feuillus au Nord qui concentrent l'activité. Il faudra donc veiller à les conserver dans le cadre du projet, voire à les renforcer avec des essences locales pour ce qui est des haies. En effet, ces dernières constituent des zones de nidification, de refuge et d'alimentation pour le Verdier d'Europe et le Chardonneret élégant, deux espèces à enjeu sur le site. La conservation du boisement au Nord permettra également à ce dernier d'être de plus en plus attractif pour une entomofaune (insectes saproxylophages) et une mammofaune (chiroptères) à enjeu. De façon plus anecdotique, on pourra noter l'utilisation de la prairie pour l'alimentation de plusieurs espèces d'oiseaux relativement communes.

B5/ Enjeux naturels

Le tableau qui suit synthétise les éléments à retenir dans le cadre de l'état initial de l'environnement en termes de milieux naturels suite à la visite de janvier 2022.

Mesures de protection	Zone Natura 2000 à 800 m au Nord (Quiès calcaires de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno)
Données d'inventaire	Intégralement dans une ZNIEFF de type II (Parois calcaires et quiès de la haute vallée de l'Ariège) A 200 m d'une ZNIEFF de type II (L'Ariège et ripisylves) et de type I (Cours de l'Ariège)
Habitats naturels	Enjeu modéré Prairie (caractère humide potentiel non vérifié) Haies et fourrés à prunelliers Enjeu Faible Prairie pâturée mésophile Alignement d'arbres dans la zone rapprochée
Flore	Enjeu faible Pas de données bibliographiques Pas de relevés particuliers
Faune	Données bibliographiques : nombreuses espèces dans un rayon de 2km pour l'avifaune et l'herpétofaune (amphibiens et reptiles) Relevés confirmant la présence d'espèces des habitats boisés et haies (sans confirmation de la nidification). A noter le bouvreuil pivoine (espèce vulnérable sur liste rouge) comme espèce à enjeu. Territoire de chasse de la buse variable, et utilisation des prairies par le Grosbec casse noyaux Potentialités non vérifiées : Avifaune → espèces caractéristiques des milieux ouverts prairiaux avec bosquets et haies Amphibiens → utilisation potentielle de la partie ouest du site (déplacement voire reproduction des amphibiens) Chiroptères → Utilisation du secteur pour déplacement et alimentation le long de la haie notamment (aucun gîte favorable mis en évidence)
Zone humide	Ne fait pas partie des zones humides répertoriées mais secteur identifié par des fluviolsols. Caractère humide non avéré par le sondage pédologique, mais la végétation en place en février et l'absence de végétation en avril ne permet pas de statuer définitivement sur ce caractère humide.
Continuités écologiques	SRCE : en limite mais extérieur à un réservoir de biodiversité

	<p>SCOT : hors réservoir, à proximité d'un corridor des milieux ouverts et fonctionnels, à proximité d'un corridor aquatique</p> <p>Localement :</p> <p>Rôle fonctionnel de la haie pour refuge nourriture et déplacement</p> <p>Rôle fonctionnel de la prairie humide à confirmer pour la richesse floristique potentielle, l'intérêt pour la faune et le rôle écosystémique lié aux ressources en eau rôle d'éponge de réservoir temporaire pour écrêtage des crues.</p>
--	--

Le tableau ci-dessus présente les enjeux écologiques initialement présents lors du lancement de l'étude. Cependant d'importantes modifications du site rendues nécessaires pour sécuriser le site face aux risques d'inondation générés par le ruisseau Combe de la Lauze ont eu lieu. En effet, une large noue (supérieure à 3 m de large) a été creusée et une partie significative de la zone d'étude a été terrassée. Ainsi de nombreux enjeux ne sont plus ou que partiellement d'actualité :

- Perte des enjeux écologiques relatifs à la prairie potentiellement humide (habitats, flore, amphibiens, avifaune) ;
- Perte d'une partie des habitats de haies favorables à l'avifaune et aux déplacements des chiroptères ;
- Perte partielle des habitats favorables à l'Alouette lulu avec baisse importante de l'attractivité du site pour l'espèce.

Néanmoins, il y a conservation des haies au Nord du site (**enjeu modéré**) et de la zone prairial sèche (**enjeu faible**).

B6/ Perspectives d'évolution

Mesures de protection	Contribution du lien fonctionnel de la zone d'étude dans l'intérêt du site Natura 2000 du fait de la position en amont du bassin versant de l'Ariège (tête de bassin versant du réseau secondaire)	=
Données d'inventaire	Contribution de la zone d'étude au maintien de certaines espèces ayant présidé à la définition de la ZNIEFF de type I et de type II.	=
Habitats naturels	Incertitude sur le moyen terme : -Poursuite de l'utilisation du secteur en tant que prairies de pâtures et de fauche ; -Possibilité de devenir terres cultivées et arasement de la haie -Possibilités de s'enfricher par déprise agricole	?
Flore	Evolution selon les scénarios d'utilisation	?
Faune	Evolution selon les scénarios d'utilisation	?
Zone humide	Du fait des travaux en amont, moindre arrivée d'eaux pluviales dans le vallon	-
Continuités écologiques	Conservation du rôle fonctionnel de la haie en tant que corridor local et de la trame aquatique au Nord	=

3.3. L'environnement humain

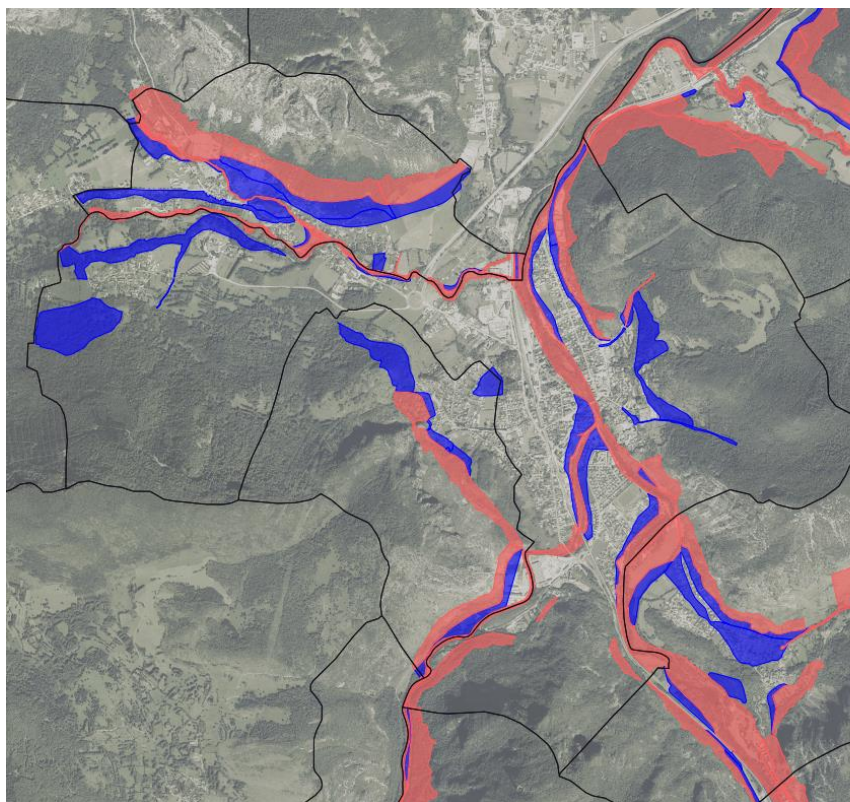
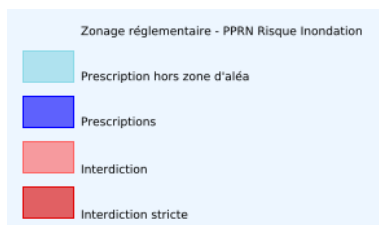
3.3.1. Les risques

Le risque inondation

La commune est concernée par le risque inondation. Un Plan de Prévention des Risques Naturels (PPRN) de Tarascon-sur-Ariège, est actuellement en vigueur sur la commune. Il est actuellement en cours de révision afin de prendre en compte des ouvrages nouveaux de gestion des eaux pluviales faisant évoluer le zonage.

Il s'agit d'une Servitude d'Utilité Publique (SUP) qui s'oppose directement aux autorisations d'urbanisme devant respecter les SUP (L.421-6 du code de l'urbanisme).

Extrait de la cartographie du PPRN de Tarascon-sur-Ariège



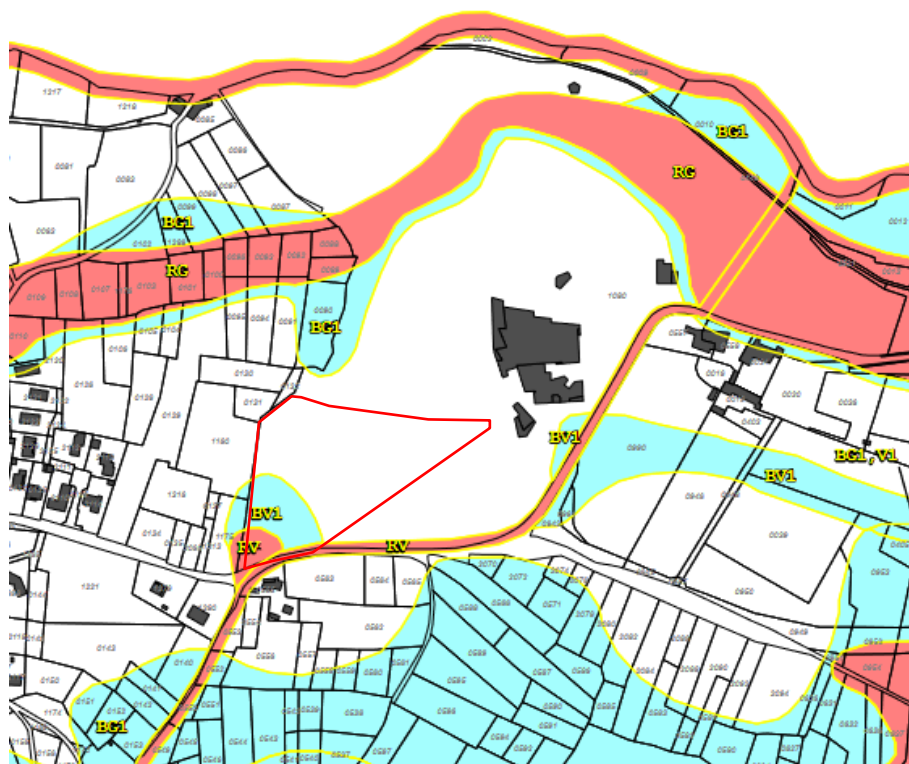
Dans le PPRN en vigueur, le site de projet est concerné par la présence d'une zone bleue, sur la partie Ouest de la parcelle, sur une superficie d'environ 1590 m². Ce secteur est donc concerné par des prescriptions qui permettent l'implantation de certaines constructions.



Extrait de la cartographie du PPRN de Tarascon-sur-Ariège – Zoom sur le secteur de projet

La cartographie du risque inondation sur le site est en cours d'évolution à travers la révision du PPRN.

Une version de cette révision a été arrêtée et soumise à enquête publique. Cette version fait apparaître un agrandissement de la surface concernée par le risque sur le site.



Cependant, les travaux réalisés entre janvier et mai 2022 permettront de réduire fortement la surface concernée par le risque et la cartographie du PPRN en cours de révision sera modifiée en fonction.

Les aménagements sur la zone à risque PPRN dans sa version définitive, devront être limités et laissés perméables aux écoulement de l'eau autant que possible.



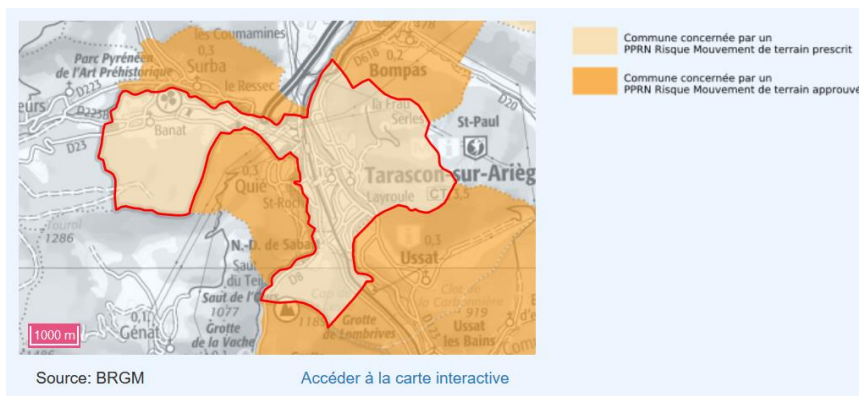
Travaux réalisés pour la gestion des ruissellements (photographie par Altereo le 17/05/2022)

La préfecture reconnaît également deux catastrophes naturelles sur la commune :

- Une tempête en 1982 ;
- Des inondations, coulées de boues et effet exceptionnels dus aux précipitation en 1982.

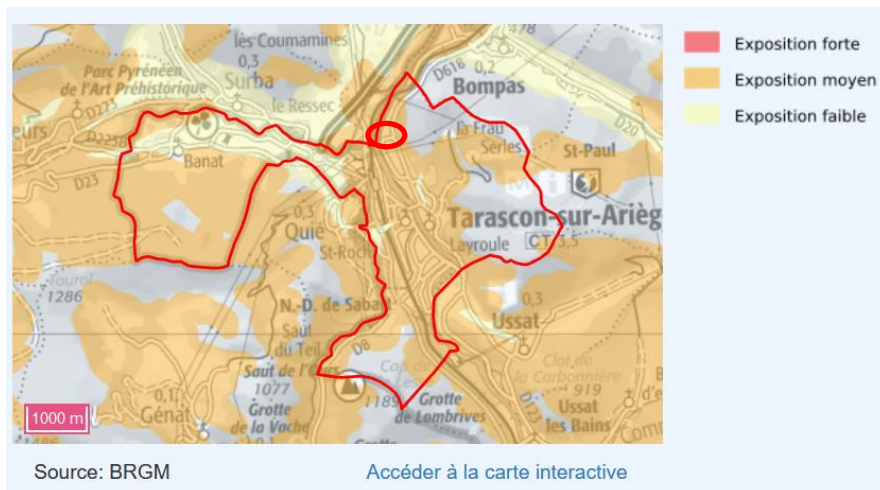
Le risque mouvement de terrain et retrait-gonflement des argiles

La commune est concernée par un Plan de Prévention des Risques Naturels, prescrit le 10 août 2018.



Les sols sont plutôt stables sur la commune mais peuvent localement être sensibles aux mouvements de terrain. La commune n'est pas identifiée au BRGM comme particulièrement exposée, la commune dispose de sensibilités et est localement concernée. Le niveau d'enjeu de cette thématique peut être qualifié de faible.

Le site en projet est concerné par un aléa retrait-gonflement des argiles « faible ». Des contraintes de conception pourront toutefois être à respecter.



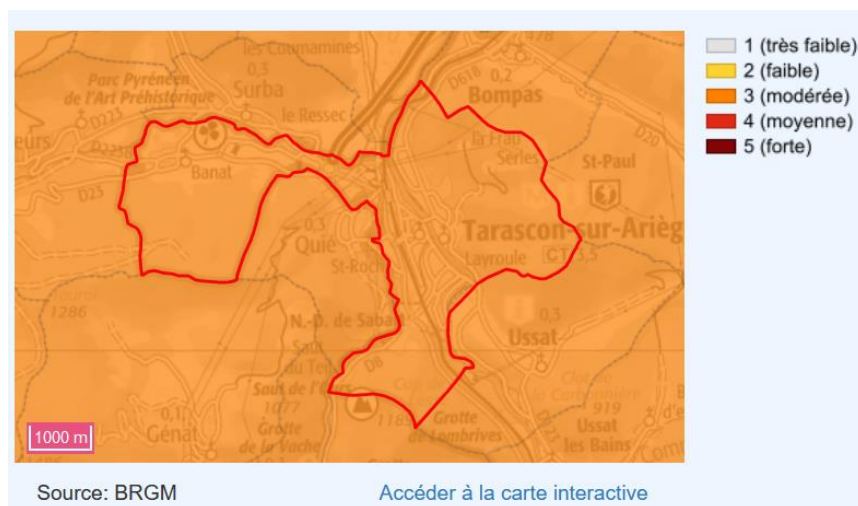
Communes soumises au risque incendie



Source données : DDRM – BD TOPO
Réalisation cartographique : CRBE

Le risque sismique

La commune présente également une sensibilité moyenne au risque de séisme. L'intégralité de la commune de Tarascon-sur-Ariège est classée en zone sismicité dite modérée (zone 3). A ce titre, elle n'est soumise des règles constructives spécifiques peuvent être demandées. Des cavités souterraines ne sont pas recensées dans un rayon de 500 m mais la commune est soumise Plan de prévention des risques mouvement de terrain.



Le risque feu de forêt

La problématique ariégeoise concernant les feux de forêt est commune à toute la chaîne des Pyrénées Centrales et Occidentales.

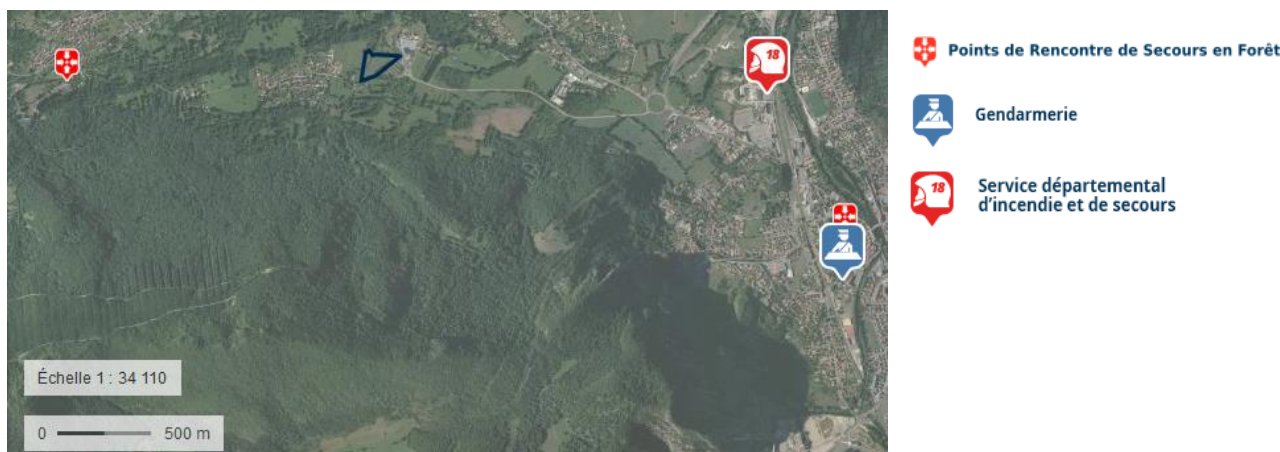
Bien que le risque incendie fait l'objet d'un plan de prévention sur l'ensemble du territoire ariégeois (Plan Départemental de Protection des Forêts contre les Incendies), la commune de Tarascon sur Ariège ne dispose pas de PPRIF (Plan de Prévention du Risque Incendie de Forêt) à son échelle. Pourtant, nous pouvons distinguer plusieurs antécédents. En mars 2019 par exemple, un important incendie s'est déclaré entre Tarascon sur Ariège et sur les villages de Saurat et Bédéilhac (dans les environs du site du projet) et détruisant 100 hectares de végétation.

Le territoire du SCoT compte environ 40 000 ha de forêt, soit 20% de la superficie départementale. Si ces forêts présentent des intérêts paysager, économique, de biodiversité..., elles rendent néanmoins le territoire vulnérable face aux incendies.

La partie Sud où se situe la commune de Tarascon-sur-Ariège présente un risque plus élevé en raison de la présence plus importante de zones forestières. Les feux qui ont lieu sur le territoire sont principalement des feux d'espaces naturels ou forestiers, en montagne, intervenant en hiver, à partir de la masse combustible de landes à fougères et genêts, asséchées par les premiers gels et les périodes sèches et parfois ventées qui émaillent la saison froide. Ils se produisent généralement tous les 5-6 ans. Le risque est particulièrement important dans les zones où est pratiqué l'écobuage, souvent difficiles d'accès.

Le DOO recommande de réduire l'exposition des personnes au risque d'incendie par une meilleure gestion des espaces proches des secteurs urbanisés : entretien et gestion des espaces et notamment redéploiement de l'agriculture et l'élevage en montagne, création de zones tampons en limite des boisements.

Au sein du territoire du SCOT, un Plan Départemental de Défense des Forêts Contre les Incendies est en vigueur depuis 2018 et jusqu'à 2028.



Carte montrant les services permettant la sécurité incendie à proximité du lieu de projet

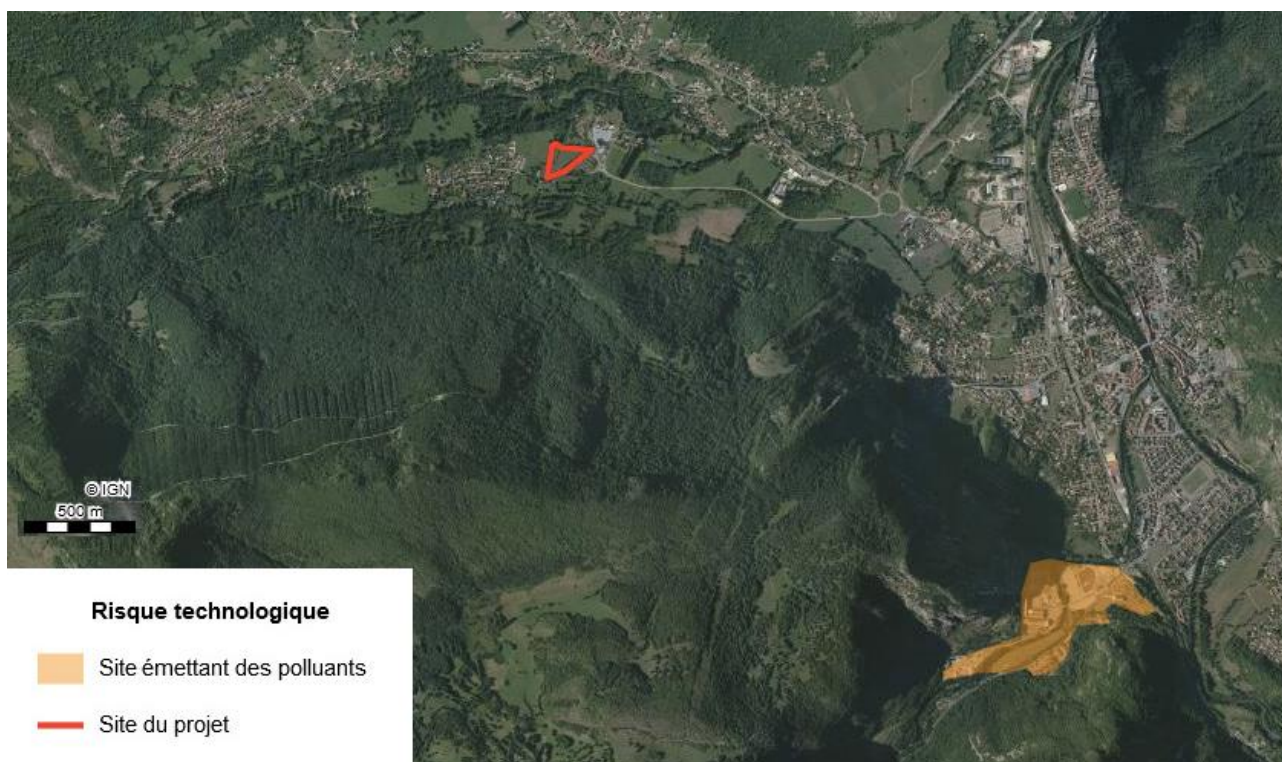
Le risque technologique

Le risque technologique incluant la pollution industrielle et le transport de matière dangereuse ne fait pas l'objet d'un plan de prévention.

La commune distingue cependant **plusieurs installations rejetant des polluants dans un rayon de 5 km mais leurs conséquences sur la santé et l'environnement sont considérées comme faible.** Ces installations se localisent sur le même site et sont associées à l'usine Sabart Aerotech, produisant de l'aluminium.

Ces installations rejetant des polluants font l'objet de surveillance et des restrictions d'usages ou de servitudes qui leur sont imposées (source Géorisque).

En 2015, il existait encore l'usine d'incinération d'ordures ménagères du Saut del Teil mais cette dernière a fait l'objet d'un démantèlement conduisant alors à une décontamination de son site.



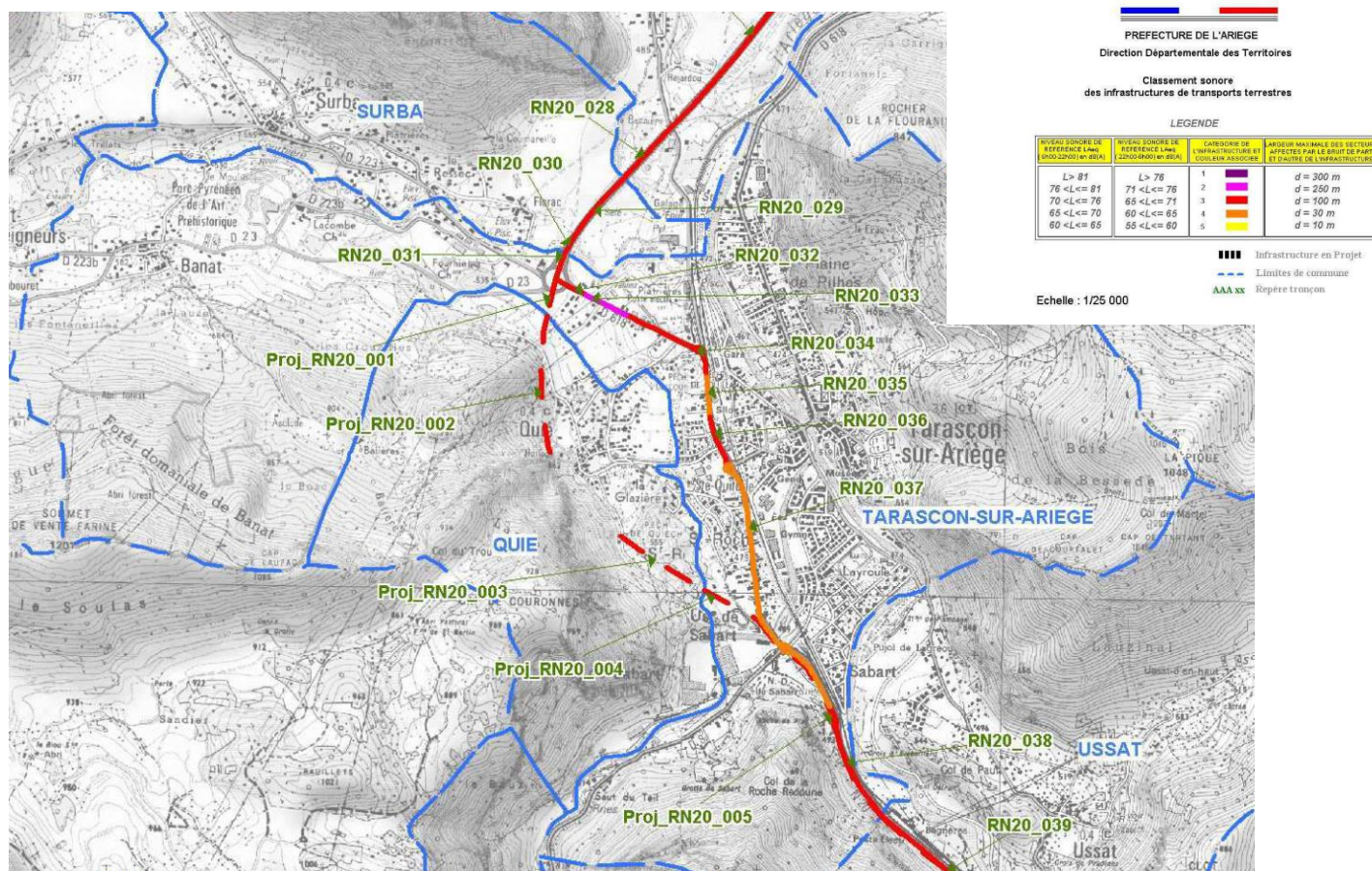
Carte sur les risques technologiques. Source : Géorisques

3.3.2. Les nuisances

Ambiance sonore

Sur Tarascon sur Ariège, les nuisances sont principalement inhérentes au trafic routier (via la RN 20) et ferroviaire. Entre 14 000 et 21 000 véhicules par jour en moyenne annuelle empruntent cet axe. D'autres activités, telles les activités artisanales ou industrielles peuvent également être sources de nuisances.

Toutefois, le futur site pour la résidence Jules Rousse ne se trouve pas à proximité de ces infrastructures.



Source : Classement sonore des infrastructures de transport terrestre Ariège

Qualité de l'air

Sur le territoire du SCOT, l'ORAMIP (Observatoire Régional de l'Air en Midi-Pyrénées) est l'une des associations agréées pour la surveillance de la qualité de l'air.

L'organisme assure que la qualité de l'air sur le territoire est globalement bonne.

Mais des indices de mauvaise qualité peuvent être relevés lorsqu'on s'approche des sites d'activités industrielles, routières ou encore agricole. Les polluants principaux que sont les NO_x, les particules et l'ozone doivent cependant être surveillés, notamment en période de chaleur.

3.3.3. Le contexte socio-économique

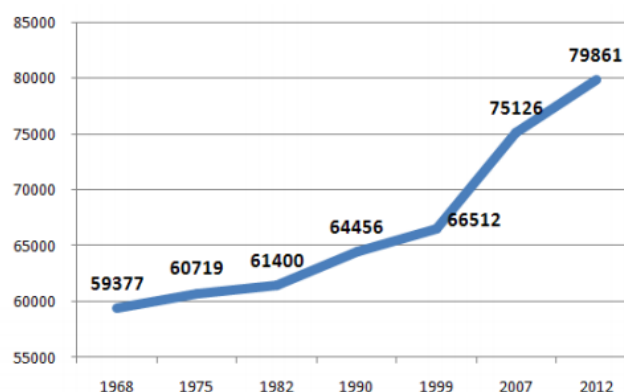
La démographie

La démographie du territoire peut être abordée selon trois échelles.

A l'échelle du SCOT :

Le territoire de la Vallée de l'Ariège compte **79 861 habitants** selon les chiffres publiés par l'INSEE en 2012. Cela représente 22.6% du territoire départemental. Entre 1999 et 2007, le territoire a connu une croissance démographique de + 8614 habitants, soit une hausse de 1.6% par an. Mais toujours selon le SCOT, cette croissance a tendance à se tasser depuis les années 2010 en raison des logiques de recentralisation des nouveaux arrivants sur les secteurs de l'agglomération toulousaine et de sa périphérie.

Évolution démographique
sur le SCOT de la Vallée de l'Ariège



Source : INSEE 2012

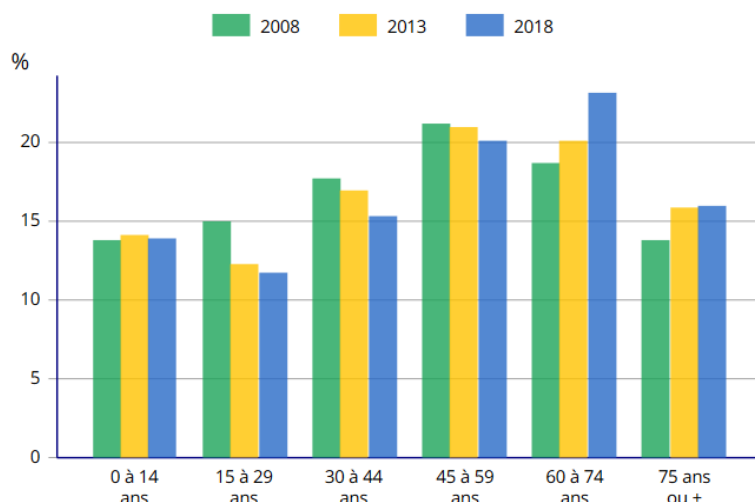
A l'échelle du bassin de vie de Tarascon-sur-Ariège :

L'unité urbaine est composée de 9 communes (Arignac, Bédailhac-et-Aynat, Ornodac-Ussat-les-Bains, Quié, Rabat-les-Trois-Seigneurs, Saurat, Surba, Ussat et Tarascon-sur-Ariège).

La commune de Tarascon-sur-Ariège représente le pôle central de l'aire urbaine. Cette dernière est peuplée par **6 101 habitants** en 2018 (données INSEE). Dans cet ensemble, **la tranche d'âge des 60/74 ans est également la plus représentée avec 1 409 habitants**. Plus largement, **les seniors de plus de 60 ans représentent 2 379 habitants soit 39 % du bassin de vie**.

POP G2 - Population par grandes tranches d'âges

POP G2 - Population par grandes tranches d'âges



A l'échelle de la commune de Tarascon-sur-Ariège :

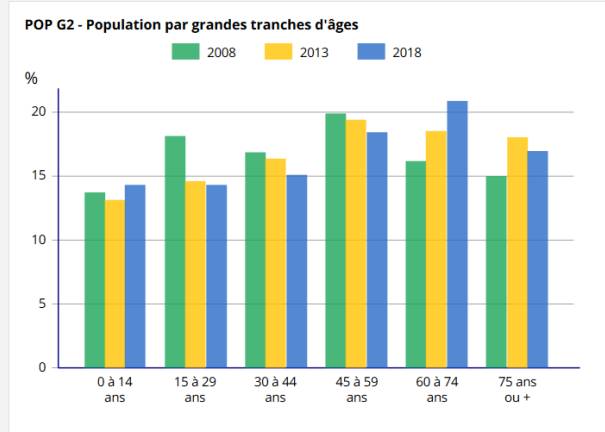
La commune est peuplée par **3 028 habitants** selon les chiffres INSEE en 2018. La population décroît depuis 2008, face au taux de mortalité plus élevé que le taux de natalité.

Dans cet ensemble, **la tranche d'âge des 60/74 ans est la plus représentée avec 632 habitants**.

Plus largement, les seniors de plus de 60 ans représente la majeure partie de la population avec 1147 habitants, soit 1/3 de la commune.

Au sein de la commune de Tarascon-sur-Ariège, 67,3% de la population est active. Les employés font partie de la catégorie socio-professionnelle la plus représentée. Les retraités représentent seulement 8,7% de la population.

POP G2 - Population par grandes tranches d'âges



Sources : Insee, RP2008, RP2013 et RP2018, exploitations principales, géographie au 01/01/2021.

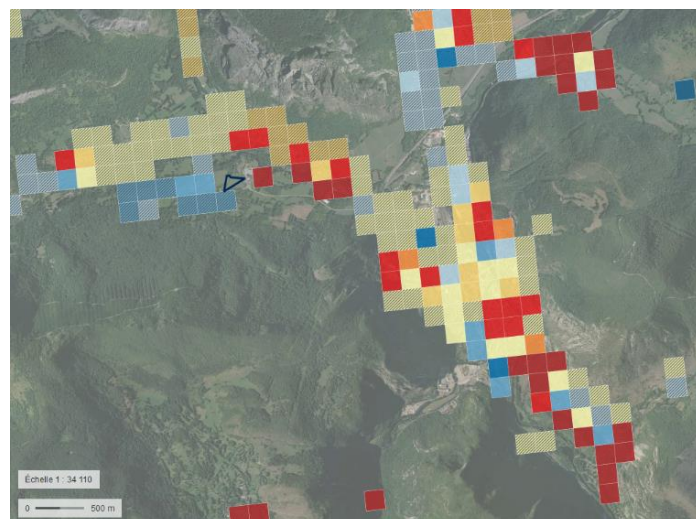
POP T1 - Population en historique depuis 1968

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013	2018
Population	3 952	4 197	3 916	3 533	3 446	3 495	3 340	3 028
Densité moyenne (hab/km²)	456,9	485,2	452,7	408,4	398,4	404,0	386,1	350,1

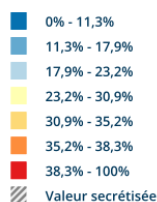
(*) 1967 et 1974 pour les DOM

Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2021.

Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2008 au RP2018 exploitations principales.



Part des individus de plus de 65 ans



L'agriculture et l'occupation du sol

Le territoire du SCOT est principalement rural et la nature des sols a fortement influencé les pratiques culturales.

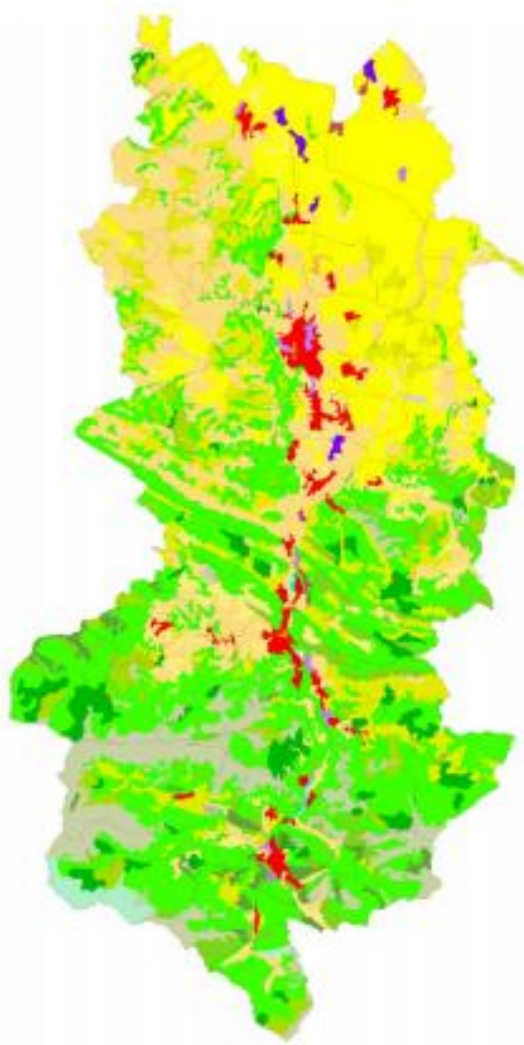
Les plaines sont le siège des cultures céréalières alors que les vallées et les coteaux sont occupés par la polyculture (représentées en jaune dans la carte ci-dessous).

Les flancs des montagnes sont majoritairement recouverts de forêts (représenté en vert), mais peuvent également servir de socle à l'agriculture extensive et au pastoralisme.

Les espaces urbains (identifiés en rouge) se concentrent dans les vallées et ponctuent le reste du territoire de manière plus ou moins régulière.

Les espaces naturels les plus préservés sont ceux que les fortes pentes ont maintenus à l'écart des activités anthropiques, ils se trouvent donc principalement dans les espaces montagneux.

Le bassin de la commune de Tarascon sur Ariège fait partie de l'un des territoires les plus préservés de l'urbanisation en raison de sa situation géographique à proximité immédiate des zones montagneuses



Source : Carte de l'occupation des sols – Etat initial de l'environnement – SCOT Vallée de l'Ariège

Dans une zone élargie autour de la zone de projet et du village de Banat, on constate la disparition des terres agricoles au profit d'une urbanisation plus diffuse et d'un développement considérable des boisements.



Photographie aérienne 1950



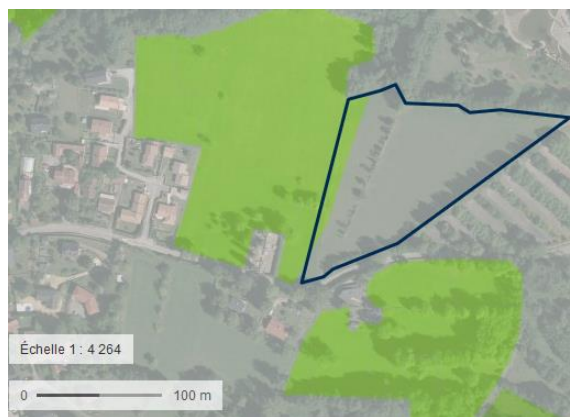
Photographie aérienne 2021

Source : Géoportail

En ce qui concerne le site de projet directement, le foncier (propriété du département) était utilisé par un agriculteur (pâture / fauche) et déclaré à la PAC jusqu'en 2017. Cet usage n'a pas vocation à être pérennisé dans la mesure où le terrain constitue une réserve foncière initialement prévue pour une éventuelle extension du parc de la préhistoire.



RPG 2017



RPG 2018

Le réseau routier et les mobilités

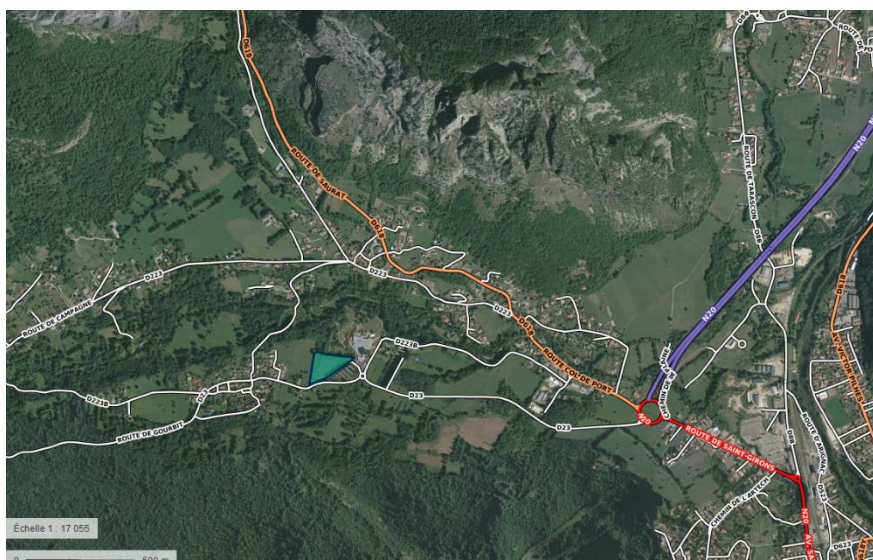
La commune de Tarascon sur Ariège est desservie par un réseau de voiries structuré et hiérarchisé en fonction de l'importance des trafics. On peut ainsi distinguer plusieurs axes de déplacements structurants, des axes de déplacements secondaires et de voies de desserte locale, particulièrement adaptés aux flux automobiles.

Le secteur est desservi par la RD 23, voirie reliant le centre de Tarascon. Ce réseau départemental offre un accès au site depuis la N20, située à environ 2 km du site.

Un service de navette existe actuellement et permet de desservir le Parc de la Préhistoire depuis la gare ferroviaire avec plusieurs fréquences par jour. Une réflexion sur la mutualisation de ce service avec la future résidence Jules Rousse pourra être menée. Plus largement, l'autorité compétente en matière de transport (Région Occitanie) sera saisie afin d'envisager une desserte régulière du site en transport en commun.

Plusieurs moyens identifiés pour desservir le site de projet :

- Depuis la départementale D23.
- Depuis l'entrée du parc de la préhistoire, à partir du parking.
- Un arrêt de bus de la ligne Gourbit-Tarascon, se situant à 10 min à pied (arrêt Tarascon Banat école), au Lieu-dit Banat.



Carte des voiries situées autour du site du projet. Source : Géoportail

Sur le territoire du SCoT, la mobilité est un enjeu fort qui est formalisé au sein du PADD à travers la recherche d'un système de déplacement favorisant un déplacement en réseau. L'objectif du PADD concernant la mobilité est « d'assurer une mise en réseau de la Vallée de l'Ariège ». Cet objectif implique une refonte des principes de développement, afin de favoriser la mise en place d'un système de déplacement favorisant un fonctionnement en réseau de la vallée.

Dans le cadre du Plan de Déplacements du SCoT, un Plan Vélo est actuellement à l'étude au sein du territoire de la Vallée de l'Ariège. Celui-ci devrait être présenté courant 2021. Un diagnostic provisoire et une enquête publique ont d'ores et déjà été réalisés au cours de l'année 2020, permettant d'appréhender plusieurs données en matière de déplacement doux sur cette partie du territoire. Tout d'abord, le secteur Sud du territoire du SCoT est celui qui concentre le moins d'habitants, les déplacements sont donc moins nombreux et se concentrent surtout de Tarascon, qui est le pôle générateur de déplacement selon le diagnostic. Le PADD élaboré dans le cadre du dernier PLU de la commune inscrit dans ses axes la réalisation d'une étude spécifique visant à favoriser la mise en œuvre d'un pôle multimodal autour de la gare ferroviaire et mettant notamment l'accent sur les liaisons douces.

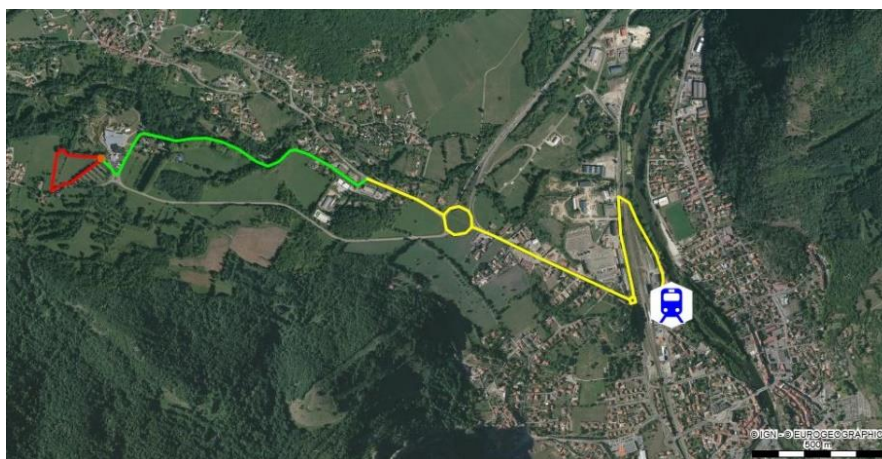
A propos des mobilités douces, le PLU de 2016 définit des orientations fortes. Entre la ville et le parc de la préhistoire, le PLU en vigueur envisage d'améliorer la desserte afin de conforter l'acheminement des touristes. Il est affirmé l'ambition de créer une piste cyclable depuis la gare afin de drainer les touristes jusqu'au Parc de la Préhistoire. Actuellement, une piste cyclable existe déjà sur la commune. Elle longe une partie de l'Ariège jusqu'au camping du Pré de Lombard qui se situe au sud de la commune.

Mise en place d'une liaison douce entre la gare de Tarascon et la nouvelle résidence Jules Rousse :

La route RD 23, au sud, semble actuellement trop étroite pour accueillir l'aménagement de voies cyclables, la sécurité des usagers n'y sera pas forcément garantie. En revanche, un contournement par le Nord semble plus envisageable. Le parcours piéton/cyclable reliant la gare au futur site hospitalier peut se découper en deux secteurs. Le secteur jaune est celui qui concentre le plus de flux, notamment au niveau du rondpoint qui est le point d'intersection entre des axes routiers importants. Cette partie de la potentielle voie cyclable nécessiterait un aménagement afin de renforcer la sécurité des usagers. Au regard des vues aériennes, l'infrastructure semble entièrement consacrée au « tout voiture ». Le secteur vert en revanche, semble être un axe beaucoup moins fréquenté et réservé aux riverains.

Tracé en vert : Route étroite et bordée d'arbre. La fréquentation apparaît plus faible et offre des possibilités pour la création d'une liaison douce sécurisée.

Tracé en jaune : Axe routier plus important. Le giratoire au centre est rejoint par la N20. Le parcours offre peu de sécurité aux cyclistes et piétons.



Analyse du parcours entre la gare et le site du projet Source : Altéreo

La route de Saint-Girons provenant de la ville et s'acheminant jusqu'au giratoire est un axe fréquenté laissant peu de place aux piétons comme nous pouvons le voir sur la photo 1. Pourtant, il s'agit de l'unique voie menant au site du projet depuis Tarascon. Afin de renforcer les liaisons douces, il paraît pertinent d'aménager une voie sécurisée et exclusivement réservée aux



piétons et aux cyclistes comme nous pouvons le voir sur la photo 2.

Le stationnement à Tarascon-sur-Ariège

Le Parc de la Préhistoire possède un parking qui est utilisé au maximum de sa capacité durant la saison touristique. La commune de Tarascon sur Ariège possède plusieurs aires de stationnement sur son territoire, mais celles-ci sont éloignées du site de projet. Des stationnements suffisants devront être prévus dans le cadre du projet.



Carte des espaces de stationnement – Source : PLU de Tarascon sur Ariège

Desserte par les réseaux

Réseau d'adduction en eau potable

L'alimentation en eau potable de la commune de Tarascon-sur-Ariège est gérée par le Syndicat des Eaux du Sabarthès (anciennement syndicat des eaux du Soudour avant la fusion avec le syndicat des eaux du Capoulet-Niaux en 2021) qui a pris les compétences du service public de l'eau en 1957.

Il exerce ses compétences sur 13 communes membres du syndicat dont Tarascon sur Ariège.

Concernant la commune de Tarascon sur Ariège, son approvisionnement en eau potables provient de 2 captages :

- Le captage de Capoulet (Foutanès)
- Le captage de la vallée de Corbières (Abet, Coulindrous et Font de Ressec)

L'alimentation du site de projet dépend du réservoir de Banat qui est alimenté par les captage de la vallée de Corbières. Il faut noter que le remplissage du réservoir de Banat dépend de celui de Surba, ainsi dès qu'une fuite d'eau survient sur le réseau de Surba, cela entraîne une baisse importante du niveau d'eau du réservoir de Banat.

Les captages pour les besoins en eaux potable de la commune se font tous en eaux souterraines.

Le captage de Foutanès se situe près de la route départementale entre Tarascon et Vicdessos. Les eaux prélevées subissent un dessablage puis une chloration par pompe effectuée directement sur la conduite avant d'être acheminées vers les réservoirs.

Les captages d'Abet et de Couindrous se situent en rive droite, proche du ruisseau de la Courbière en zone boisée. Le captage de Font de Ressec se trouve quant à lui en bordure de route, rive droite du ruisseau.

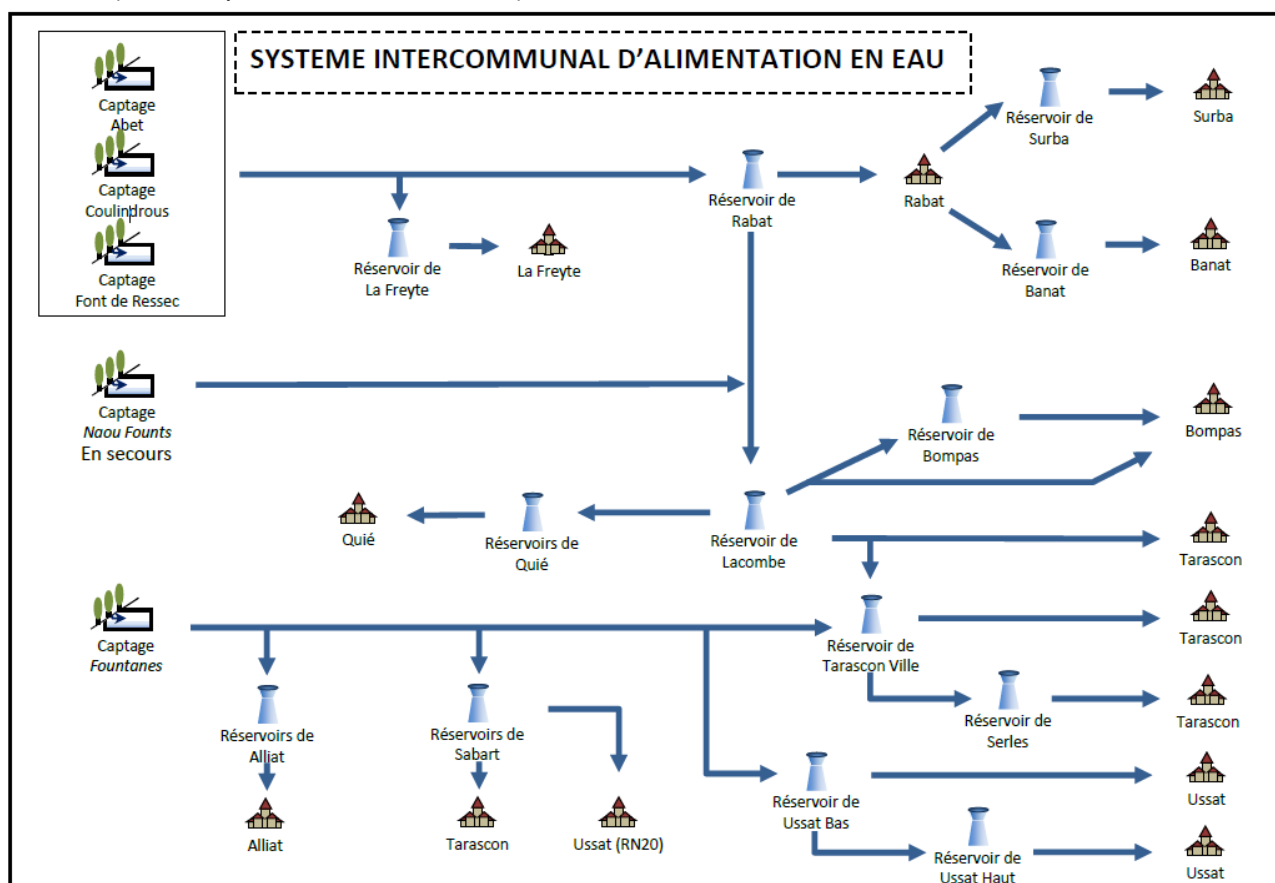
L'eau captée subit une désinfection avant d'être distribuée. La désinfection permet d'éliminer tous les micro-organismes pathogènes (bactéries et virus) qui pourraient être dangereux pour la santé humaine. Les eaux destinées à la commune de Tarascon sur Ariège sont désinfectées par oxydation chimique : une stérilisation par le chlore qui consiste à injecter dans l'eau, de l'eau de javel suivant un dosage précis. Elle assure ainsi la protection contre toute agression microbienne pendant le transport (du traitement jusqu'au robinet), grâce notamment au pouvoir rémanent du chlore.

L'eau destinée à la consommation humaine doit respecter les normes de potabilité européennes, c'est à dire être sans couleur, sans odeur, sans saveur et débarrassée de toutes bactéries pathogènes et éléments indésirables.

L'agence régionale de santé (ARS) de Midi Pyrénées contrôle la qualité de l'eau conformément à la réglementation, à tous les stades de la chaîne d'alimentation en eau potable, depuis les points de production jusqu'au robinet. Ces contrôles concernent une soixantaine de paramètres micro biologiques, physiques et chimiques. Les résultats sont à la disposition de tous les habitants sur le panneau d'affichage municipal de chaque mairie.

L'eau distribuée sur le territoire du syndicat des eaux du Sabarthès est d'excellente qualité sur les paramètres physico-chimique (odeur, saveur, concentrations en nitrates, métaux lourds ...) en effet, le taux de conformité des prélèvements sur les eaux distribuées réalisés au titre du contrôle sanitaire par rapport aux limites de qualité est de 100% pour ce qui concerne la microbiologie et de 100% pour ce qui concerne les paramètres physico-chimiques. Pour information, le seuil de conformité fixé par la réglementation est à 95%.

Schéma explicatif du système d'alimentation en eau potable de la commune de Tarascon :



La ressource AEP est quantitativement suffisante pour les besoins actuels du territoire.

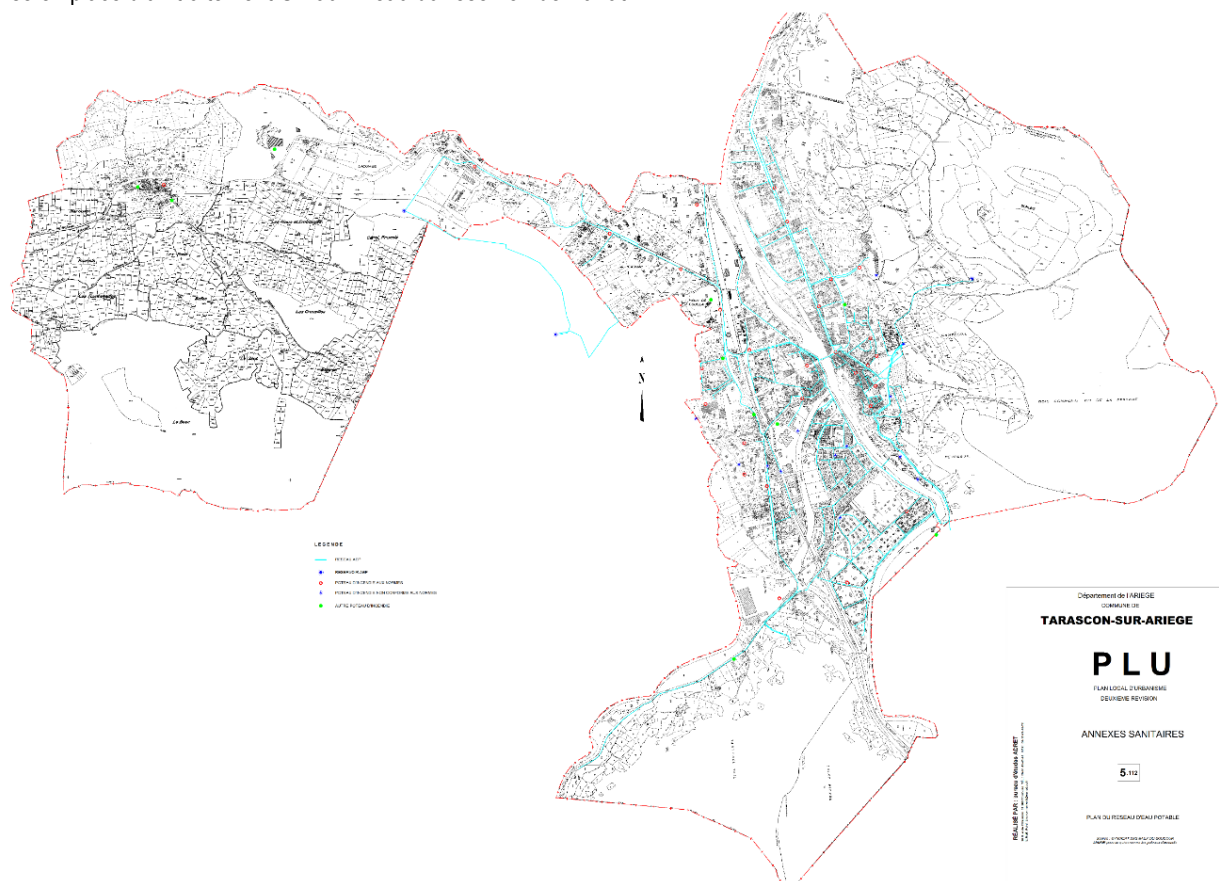
Dans le cadre du projet, la consommation d'eau potable ne devrait pas être supérieure à celle de l'établissement existant. Cependant, l'avenir du bâtiment existant n'étant pas encore connu, les besoins liés au projet sont considérés comme des « nouveaux besoins ».

Les besoins en eau potable sont estimés en comparaison avec des EHPAD existants de taille similaire (EHPAD de Bellissen – 100 résidents, EHPAD du Bariol – 130 résidents). Ces résidences entraînent une consommation d'environ 15 m³ par jour.

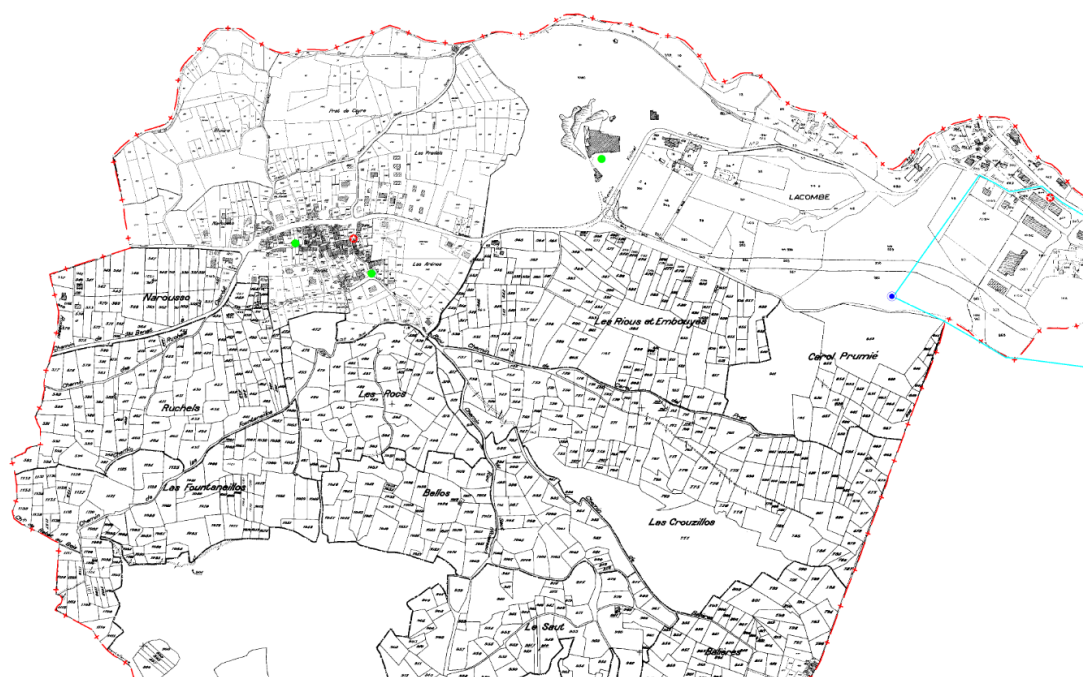
La capacité du bassin de stockage d'eau potable doit être vérifiée pour répondre à ce besoin et des travaux devront être prévus sur le réseau :

- la déconnexion du réservoir de Banat de celui de Surba.

- le remplacement de la conduite de distribution sous dimensionnée (entre le réservoir de Banat et l'Eglise) d'un linéaire de 300 mètres, ou la création d'une canalisation alimentant directement l'EHPAD à partir du réservoir, soit un linéaire de 260 mètres sur terrain naturel,
- la mise en place d'un traitement UV au niveau du réservoir de Banat.



Plan AEP de la commune de Tarascon. Source : PLU approuvé en 2016



Zoom du plan AEP. Source : PLU approuvé en 2016

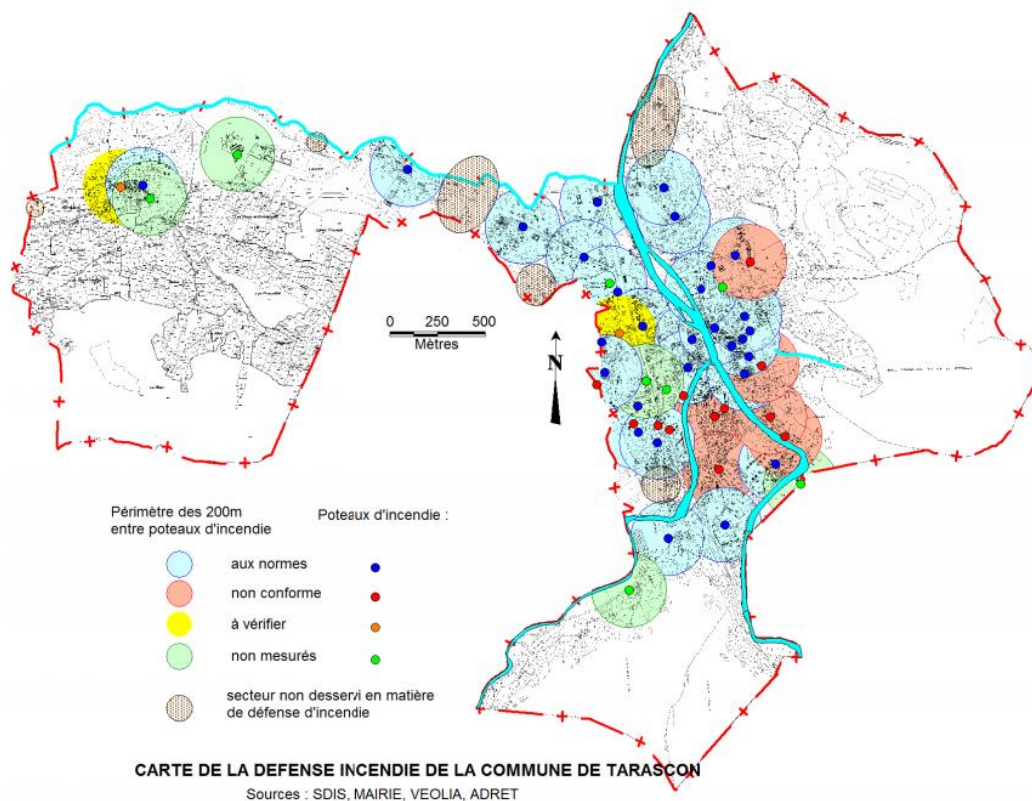
La défense incendie

La commune compte 51 poteaux d'incendie. La défense incendie est globalement bien assurée dans le territoire communal à l'exception des quartiers Lairoule et Peyreguil, ainsi que plus ponctuellement l'Hôpital et le village de Banat. Le parc de la Préhistoire n'a pas fait l'objet de mesures.

A proximité du site de projet, des poteaux incendies sont présents sur le parc de la Préhistoire et dans le village de Banat.

LEGENDE

- RESEAU AEP
- RESERVOIR AEP
- ★ POTEAU D'INCENDIE AUX NORMES
- ★ POTEAU D'INCENDIE NON CONFORME AUX NORMES
- AUTRE POTEAU D'INCENDIE



Carte de la défense incendie. Source : PLU approuvé en 2016

Le nouvel établissement entrainera un besoin en eau pour la sécurité incendie. Sur la base de la surface de plancher de la future résidence et en tenant compte des prescriptions mentionnées dans le règlement départemental de la défense extérieure contre le risque incendie, les besoins sont estimés à 390 m³ de volume total sur 2h. Les bornes incendie devront débiter 60m³/heure durant 2 heures ou 120m³ instantanément.

Réseau d'assainissement des eaux usées et pluviales

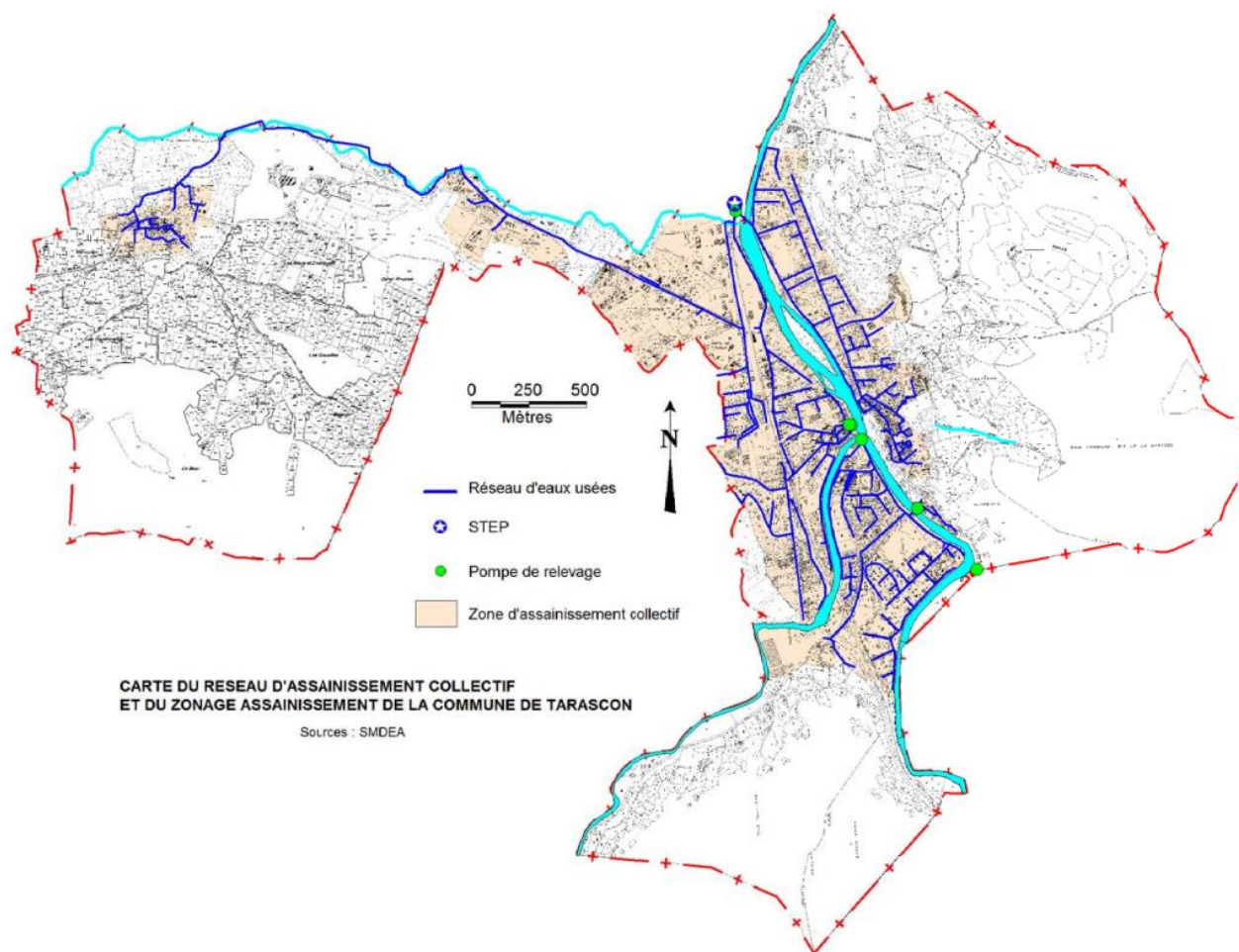
La station de traitement des eaux usées du bassin de Tarascon sur Ariège est située lieu-dit Le Saou sur la commune d'Arignac. Dimensionnée pour recevoir à terme les eaux usées de 12 200 EH (capacité nominale), elle dispose d'une filière de traitement biologique de type boues activées. Le rejet des eaux traitées dans la rivière Ariège est autorisé par arrêté préfectoral du 13/10/2015. Depuis sa mise en service fin 2018, cette installation a été évaluée conforme chaque année.

La commune de Tarascon a transféré sa compétence en matière d'assainissement collectif au Syndicat du Soudour en 2005. Depuis le 1er Janvier 2014, le Syndicat du Soudour a transféré au SMDEA sa compétence du service assainissement conformément à l'arrêté préfectoral du 18 novembre 2013 portant adhésion du Syndicat des eaux du Soudour au SMDEA.

Dans les secteurs éloignés par rapport aux tissus urbains, la solution de l'assainissement autonome est retenue. Il s'agit notamment des secteurs à l'ouest, au sud et à l'est du hameau de Banat et au Musée de la Préhistoire.

Toutefois, un **accès au réseau des eaux usées peut être effectué en contrebas du terrain du Parc de la Préhistoire**. Ainsi, ce sont 350 ml de réseau à prévoir à minima. Aussi, des servitudes de réseaux (notamment pour les eaux usées) seront potentiellement à prévoir avec le Parc de la Préhistoire.

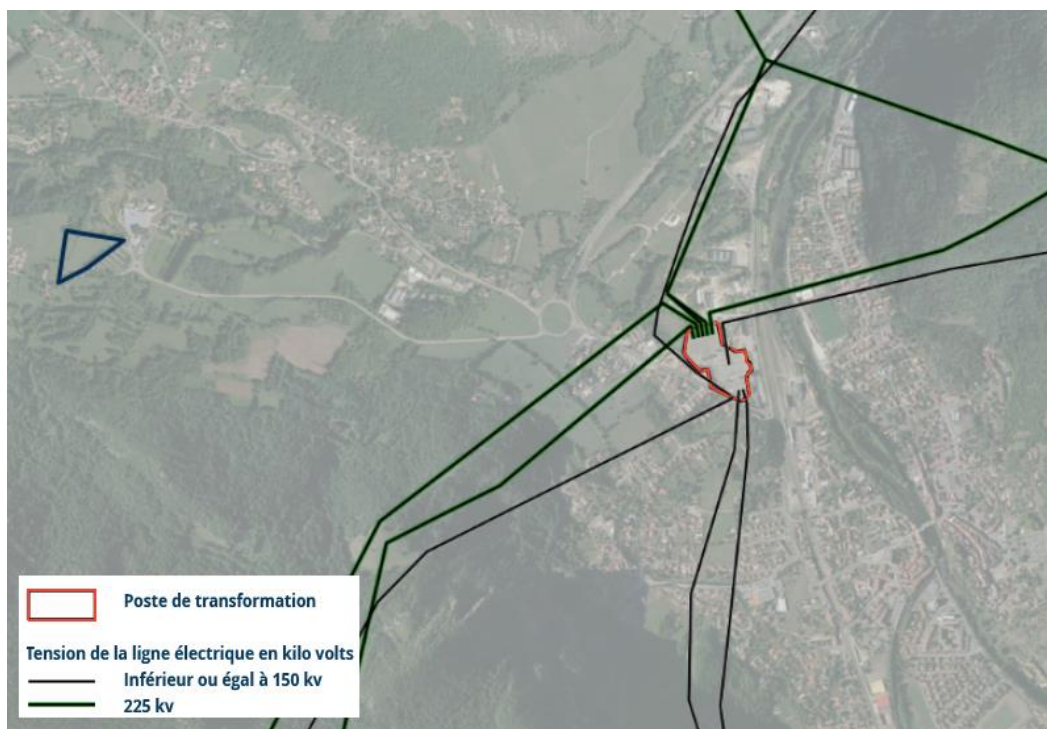
A défaut, une station d'épuration autonome conforme au règlement en vigueur sera à prévoir.



Carte du réseau d'assainissement collectif. Source : PLU approuvé en 2016

Autres réseaux secs

La commune de Tarascon sur Ariège est le point de passage de lignes électrique haute tension (250 000 volts) et accueille un poste de transformation. Ces lignes peuvent parfois présenter des nuisances pour les populations vivant à proximité immédiate en raison du champ électromagnétique. Cependant, **elles se situent à plus d'un kilomètre du site du projet** et n'exposent donc pas les futurs résidents à de potentiels risques.



La commune dispose d'une déchetterie gérée par une société privée. Cette installation permet de trier et de recycler l'ensemble des déchets produits sur le territoire de la commune. Cette installation est elle aussi éloignée du site de projet et ne présente pas de risques pour les futurs résidents.



Source : Géoportail

3.3.4. Le paysage et le patrimoine culturel

Le patrimoine culturel

La commune de Tarascon-sur-Ariège possède plusieurs monuments historiques et sites patrimoniaux. La plupart se concentrent à l'Est du territoire, dans la partie la plus ancienne du bourg (la ville haute qui était autrefois fortifiée) et font partie de l'héritage chrétien de la fin du Moyen-Age et de la Renaissance. Par ailleurs, le territoire Ariégeois est témoin de l'existence de nombreuses grottes ornées **constituent un héritage préhistorique important. Cette richesse patrimoniale est mise en valeur à travers le Parc de la Préhistoire.**



Carte du positionnement des monuments historiques et sites patrimoniaux présents sur la commune



Maison de Jehan-Séré
XVIe



Tour Saint-Michel
XIVe



Eglise Notre-Dame-de-la-Daurade
XVIe



Chapelle Notre-Dame de Sabart
XVIe



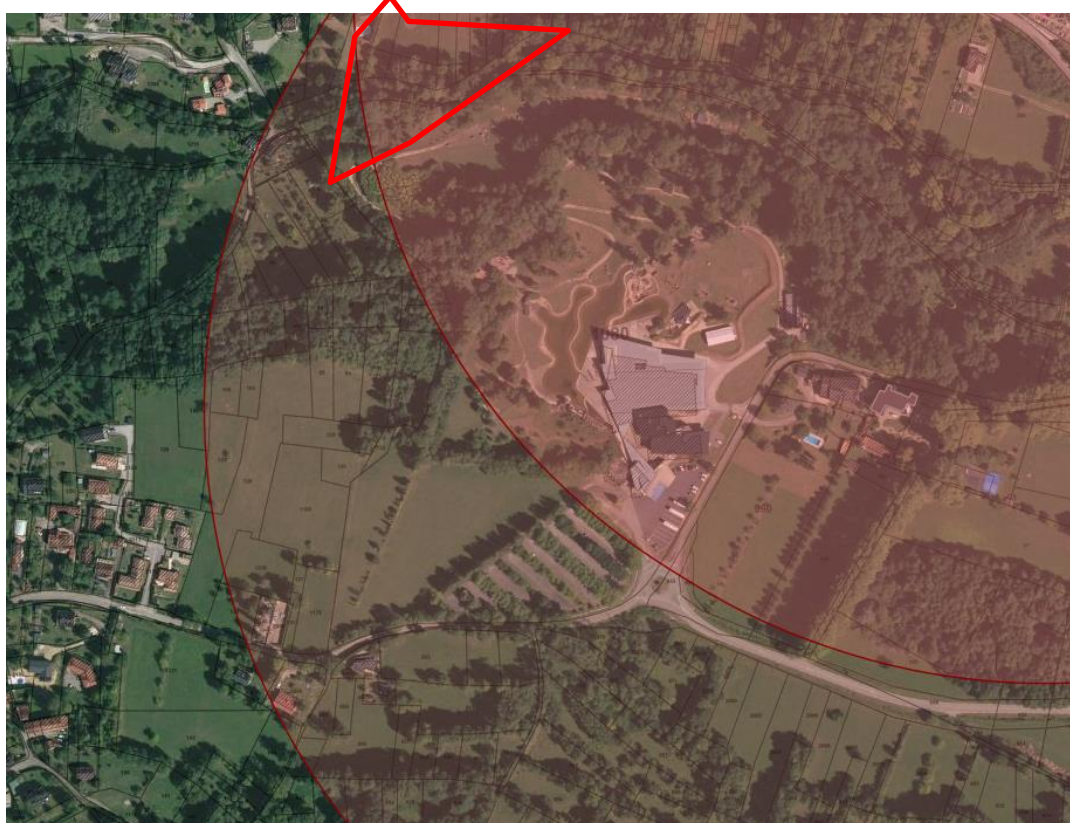
Tour du Castella
XVIIIe



Musée ferroviaire
Rêve et Magie du Rail

Le périmètre d'étude est situé à proximité d'un élément de patrimoine, inscrit au titre des monuments historiques : le château de Lacombe (inscription depuis 1992). Le site est également localisé en face du Parc de la Préhistoire et à la limite du périmètre de protection l'Eglise Saint Nicolas (monument historique) à Surba. Ce parc fait partie des lieux touristiques les plus fréquentés de l'Ariège

Périmètres des abords des monuments historiques par rapport au site de projet





Eglise Saint Nicolas



Château de Lacombe XVIIe

Ces éléments représentent le seul enjeu en matière de patrimoine. **Leurs sensibilités paysagères sont moyennes, du fait de leurs hauteurs et de leurs abords dégagés.** Les potentielles interactions visuelles entre ces sites patrimoniaux et le projet seront étudiées dans la partie impacts et mesures.

L'église Saint Nicolas date du XII siècle et a été inscrite en raison de son architecture et de son insertion paysagère. Le château de Lacombe quant à lui a été inscrit aux monuments historiques en raison de la qualité architecturale de son intérieur notamment les cheminées du grand salon au premier étage et du petit salon au deuxième. Pour cette raison, tout projet même présent à l'intérieur du périmètre de protection du monument n'y portera pas atteinte.

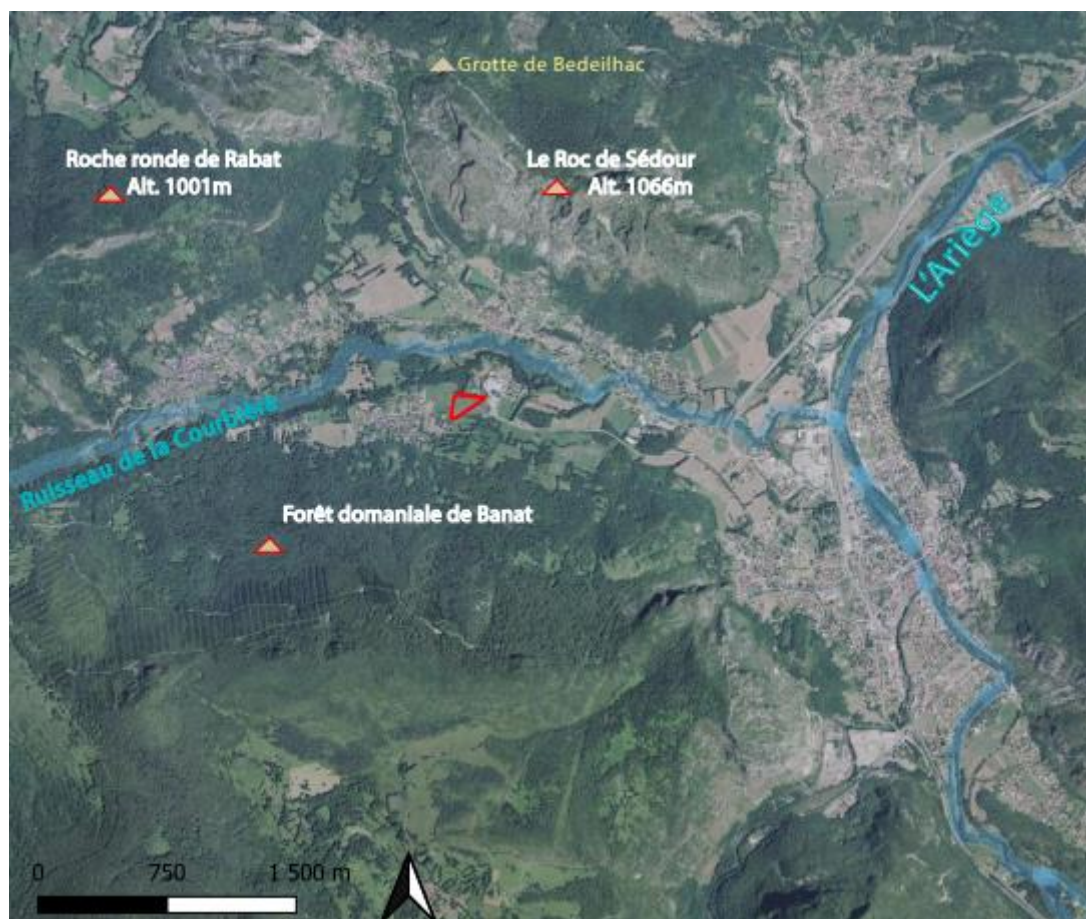
Contexte paysager du site du projet

Le bassin de Tarascon est cerné par une alternance de sommets : massif de l'Arize au Nord, montagne de Tabe à l'Est, plateau d'Aston au Sud et massif des Trois Seigneurs à l'Ouest, ainsi que de vallées qui rejoignent l'Ariège. Ancienne zone glacière dont l'épaisseur atteignait 400 à 500m, le bassin de Tarascon voit ses horizons relativement fermés.

Les paysages et l'identité du bassin de Tarascon sont marqués par ses atouts passés et actuels tels que :

- L'activité industrielle métallurgique, puis hydraulique ;
- Ses nombreuses grottes et son histoire préhistorique ;
- Ses thermes.

A proximité du site du projet, plusieurs éléments paysager se distinguent à grande échelle :



Concernant le site de projet, la vocation agricole du site se révèle aux premiers aspects. Plusieurs éléments présents sur le terrain sont en lien avec la présence ancienne ou actuelle d'élevage : clôture, mangeoire...

Les massifs forestiers et rocheux surplombent le site et accrochent également le regard.



Sur le site, il peut être aperçu plusieurs éléments paysagers :

- Un alignement de bouleaux bordant la partie Est du site ;
- Une jeune et libre haie bocagère au centre du terrain ;
- Une prairie enherbée ;
- Le site est délimité sur son pourtour par des alignements d'arbres ;
- Le terrain est clôturé sur son pourtour. Cet élément rappelle la vocation agricole (tel que l'élevage) initiale du site ;

- Au Sud, une partie du site est séparée de la route par un fossé faisant office de frontière naturelle, cet élément du paysage a pour fonction de gérer les eaux de ruissellement ;
- Plusieurs essences d'arbres sont présentes telles que le peuplier, le bouleau, l'érable et le cerisier sauvage ;
- L'environnement autour du site se constitue d'une mosaïque de milieux : prés et pacages en déprise, pré-vergers, bois de feuillus, peupleraie...

3.4. Synthèse des sensibilités du site

Thématique	Sensibilité du site
<p>Topographie / pédologie</p> <p>Le site de projet ne dispose pas d'une sensibilité spécifique au niveau des sols. La zone est peu sensible aux mouvements de terrain. Le faible relief n'impose également pas le recours à des procédés techniques pouvant altérer le niveau naturel des sols.</p>	Faible
<p>Hydrographie / Ressource en eau</p> <p>Le site est concerné par la présence du ruisseau de la Courbière, situé à 200m du secteur.</p> <p>Il présente également une sensibilité vis-à-vis du risque inondation. En effet, une partie du la superficie du site, à l'ouest, est concernée par la présence d'une zone bleue du PPRN.</p> <p>Ainsi, en l'absence d'une bonne infiltration et régulation des eaux pluviales, l'aménagement du site pourrait renforcer le risque d'inondation par ruissellement ou débordement des cours d'eau exutoires.</p> <p>Alimentation en eau potable</p> <p>L'établissement entraine des besoins en eau potable à hauteur d'environ 15m³ par jour.</p> <p>La capacité du bassin de stockage d'eau potable doit être vérifiée pour répondre à ce besoin et des travaux devront être prévus sur le réseau.</p>	Modérée
<p>Climat / Energie</p> <p>Le site de projet dispose d'une desserte par le réseau d'électricité. L'accueil d'une nouvelle construction aura nécessairement une incidence sur les consommations énergétiques. Les consommations nouvelles seront effectuées en fonction du type d'installations admises et pourront être réduites dans le cadre d'une valorisation des énergies vertes.</p> <p>Le futur site de la résidence est situé à proximité de plusieurs infrastructures de transport, telles que la RD 23 et la N 20. Toutefois, le site n'est pas particulièrement exposé aux polluants de l'air.</p>	Faible

Thématique	Sensibilité du site et niveau d'enjeu
<p>Milieux naturels /Biodiversité</p> <p>Le site présente de forts enjeux liés à la biodiversité et à l'environnement. Le contexte écologique est très fort, avec la présence de trame verte et bleue et de continuités écologiques sur le site de projet.</p> <p>Le site de projet est bordé par des espaces identifiés en tant que cœurs de biodiversité de trame verte. Il est implanté en bordure d'une trame bleue et d'un corridor de milieux boisés ouverts existants et fonctionnels.</p> <p>Il est aussi situé dans l'aire d'influence couramment admise afin d'apprécier l'incidence d'un projet sur les espaces naturels périphériques. Compte-tenu du contexte écologique fort et de la présence de liens avec le réseau hydrographique et les milieux adjacents, des interactions sont possibles entre ces derniers et le site de projet.</p> <p>Connecté à des grands réservoirs de biodiversité de l'intercommunalité et attenant des sites à enjeux écologiques fort (Natura 2000, ZNIEFF ou ZICO), le site de projet a une fonction de corridor ou d'espace relais dans le cadre des déplacements des espèces ordinaires ou patrimoniales du territoire ariégeois. A ce titre, le site dispose d'un rôle secondaire dans la trame verte et bleue de la vallée de l'Ariège et revêt un enjeu moyen à fort.</p> <p>Le site accueille des milieux naturels remarquables. La haie arborée et arbustive présente un enjeu fort pour la conservation des oiseaux.</p> <p><i>*Les travaux importants de creusement et de terrassements constatés lors d'une seconde session de terrain naturaliste le 04/04/2022, réduisent fortement ces enjeux jusqu'à un niveau modéré et concentré sur les haies et boisements existants.</i></p>	<p>Fort à modéré*</p>
<p>Paysage / Patrimoine / Cadre bâti</p> <p>Implanté au cœur d'un milieu arboré, la future résidence s'inscrit dans un écrin naturel qualitatif, qui lui procure une identité particulière. La suppression des structures arborées en limite de site, conduirait à une dégradation de ce paysage.</p> <p>En réduisant le réseau boisé et en apportant des formes bâties imposantes, le projet d'aménagement du site pourrait avoir une incidence sur le cadre de vie des habitants.</p> <p>Les nouvelles constructions devront donc s'intégrer pleinement dans le paysage, afin de préserver l'identité agricole et naturelle du site, autant se faire que peut.</p>	<p>Modérée</p>
<p>Transport / Déplacement</p> <p>Le futur site est situé à proximité de plusieurs infrastructures de transport, telles que la RD 23 et la N 20.</p> <p>En l'état actuel, l'usage automobile est nécessaire puisque les dessertes permettant les mobilités douces et actives ne sont pas sécurisées et que la desserte en transport en commun est encore inexistante.</p> <p>Cependant, des projets en cours de réflexion permettent d'envisager à terme une meilleure desserte du site par les modes de transports alternatifs à la voiture individuelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - renforcer le service existant de navette touristique pour le parc de la préhistoire (service saisonnier) et/ou en organiser la desserte du site par une ligne de bus, sous réserve d'accord de l'autorité organisatrice des transports (la Région Occitanie), - projet de tracé de mobilités douces au nord du site. <p>Il faut noter que malgré sa proximité avec le centre historique, le site d'implantation actuel de l'EHPAD n'est pas facilement accessible en raison du dénivelé.</p>	<p>Modérée</p>

Thématique	Sensibilité du site et niveau d'enjeu
<p>Risques</p> <p>Le site de projet bénéficie d'un positionnement assez favorable vis-à-vis des risques naturels et technologiques.</p> <p>Le site est concerné par un risque de ruissellement mais des travaux réalisés permettent de réduire le risque et de le limiter à la partie ouest du site.</p> <p>Sinon, le site est éloigné des principales zones à risque, ce dernier est très faiblement exposé. Le site faiblement boisé et doté d'un réseau de défense incendie fonctionnel, ce qui permet de faire face à un éventuel départ de feu.</p>	<p>Modéré</p>
<p>Agriculture</p> <p>Un usage agricole du site permis par le propriétaire (conseil départemental) dans l'attente d'un éventuel aménagement.</p>	<p>Faible</p>
<p>Nuisances</p> <p>Le futur établissement bénéficie du cadre naturel dans lequel il est implanté. En ce sens, les infrastructures de transports ne représentent pas un enjeu fort. Ainsi, le site n'est pas particulièrement exposé aux nuisances sonores issues du trafic automobile.</p>	<p>Très faible à faible</p>
<p>Pollutions</p> <p>Concernant le risque technologique, les installations pouvant engendrer une pollution sont éloignées du futur site de projet, donc sans incidences notables.</p>	<p>Très faible à faible</p>

3.5. Scénario au fil de l'eau

3.5.1. Définition

La définition du scénario au fil de l'eau permet d'évaluer les effets éventuels sur l'environnement dans le cas de la poursuite des dynamiques à l'œuvre sur le territoire en l'absence de la mise en place du projet. Elle servira de point de comparaison mais permettra également d'identifier les risques liés à la poursuite de certaines dynamiques, et les points de vigilance environnementaux à conserver au cours de la construction du projet.

L'élaboration de ce scénario a été réalisée en développant les tendances actuelles préalablement identifiées sur le territoire :

- Evolutions démographiques
- Pressions sur les milieux naturels
- Augmentation de la population exposée aux risques naturels et industriels etc.
- Augmentation des besoins liés à la construction
- Etc.

3.5.2. Tableau synthétique du scénario au fil de l'eau en fonction des enjeux

Les enjeux repris sont ceux qui ont été identifiés lors de l'état initial de l'environnement.

Pour chaque thématiques, les tendances d'évolutions en l'absence de projet sont identifiées et hiérarchisées en fonction de leur incidence négative ou positive et en fonction de l'intensité de cette dernière.

++	Très positive
+	Positive
=	Neutre / aucun changement
-	Négative
--	Très négative

		Tendances au fil de l'eau, en l'absence du projet	
Environnement physique	Topographie	Pas d'évolution	=
	Réseau hydrographique	Pas d'évolution	=
	Climatologie	En raison du changement climatique le climat montagnard pourrait être perturbé par une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes (forte pluie, sécheresse, canicule...).	-
	Géologie	Pas d'évolution	=
Environnement naturel	Contexte écologique	Les espaces de trame verte et bleue sont protégés grâce à une identification à l'échelle régionale et à l'échelle du SCoT qui a pu être traduite réglementairement par des classements spécifiques au sein du PLU. La création de la noue sur le site a cependant entraîné une perte de l'intérêt écologique du site.	=
	Espaces agro-naturels	La législation en vigueur tend à minimiser au plus l'artificialisation des espaces agricoles et naturels du territoire. Toutefois, l'artificialisation des sols se poursuit avec un rythme moindre.	-
	Protections environnementales	Pas d'évolution	=
Risques et nuisances	Inondation	Le PPRN en cours de révision prend en compte les évolutions du risque sur le territoire.	=
	Mouvements de terrain		=
	Feu de forêt	En raison des changements climatiques et de l'augmentation des sécheresses et de la température, le risque de feux de forêts pourrait être amené à s'accroître.	-
	Technologique	Les usines de polluants atmosphériques continueront leur activité sur le territoire.	=
	Nuisances	Pas d'évolution	=
	Qualité de l'air	Pas d'évolution	=
Contexte socio-économique et milieu humain	Démographie	La population de la commune a tendance à baisser. Face au non renouvellement de la population et de l'augmentation du nombre de personnes âgées, tout laisse à présager que la commune va, sur le long terme, perdre des habitants.	+
	Agriculture et occupation du sol	L'agriculture est de plus en plus délaissée sur le territoire au profit de l'urbanisation ou de la renaturation de ces terres.	-
	Réseau routier et mobilités	Les documents d'urbanisme planifient une augmentation des voies de mobilités douces entre les différents pôles. Le but est de diminuer le trafic routier et de le remplacer par un transport actif via la création de nouvelles pistes de circulation.	+
	Réseaux urbains	Les réseaux actuels d'acheminement en eau potable sont en mesure de répondre à la demande actuelle. La démographie du territoire est stable.	=
Paysages et patrimoine		Paysage transformé par les travaux de la noue (déboisement-terrassement) Aucun changement.	=

4. IMPACTS ET MESURES

Les tableaux qui suivent présentent de manière synthétique

- les thèmes abordés ;
- les enjeux de ce site mis en évidence dans le cadre de l'état initial de l'environnement ;
- les impacts potentiels du projet présentés en trois parties lors de la conception du projet, lors du chantier et en phase d'exploitation ;
- les mesures proposées.

Certains effets et certaines mesures sont identiques et peuvent répondre à plusieurs enjeux.

4.1. Impacts et mesures sur l'environnement physique

A noter : seules les mesures de conception du projet peuvent être intégrées au document d'urbanisme. Les mesures pendant les travaux et en phase d'exploitation sont des préconisations à prendre en compte dans le cadre du projet.

Thèmes	Enjeux	Impacts	Mesures d'évitement et de réduction intégrées aux documents d'urbanisme
Environnement physique			
Topographie	<u>Enjeu faible</u> Site en pente 9 %	Pour la conception du projet	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Optimiser (minimiser) les surfaces imperméabilisées Conception et réalisation d'un bassin de rétention des eaux pluviales (parkings et voiries notamment) pour atténuer les débits de pointe et pour intervenir en pompage en cas de pollution accidentelle et avant rejet dans le milieu naturel Prise en compte de la noue réalisée dans le cadre de la révision du PPRN Autres préconisations Respect de la pente naturelle
		Pendant les travaux Mise en place des accès au chantier (décaissement, nivellement, remblaiement) Extraction de matériaux pour fondation Stockage temporaire, mouvement de matériaux Apport de terre végétale (pour pelouses et plantations) avec risques d'apport d'espèces exotiques envahissantes Pollution des sols par les engins de chantier (hydrocarbures)	Délimiter les zones d'évitement Choix de la localisation des accès au chantier en évitant les zones sensibles pour la flore et la faune et en évitant le passage sur les sols à caractère humide Choix de la zone chantier en dehors des zones d'évitement Lutte contre les EEE en contrôlant les engins de chantier (lavage pneu notamment) Lutte contre les pollutions accidentelles par hydrocarbures des engins de chantier Attendre le ressuyage du terrain pour intervention sur les mouvements de matériaux
		En phase d'exploitation Impacts lors d'épisodes pluvieux intenses sur le ruissellement et le fonctionnement hydrique du secteur du fait de l'imperméabilisation par le bâtiment, les aires de stationnement et les voiries d'accès	Conception et réalisation d'un bassin de rétention des eaux pluviales (parkings et voiries notamment) pour atténuer les débits de pointe et pour intervenir en pompage en cas de pollution accidentelle et avant rejet dans le milieu naturel
Eaux superficielles	<u>Enjeu modéré</u>	Pour la conception du projet	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Prise en compte de la noue réalisée dans le cadre de la révision du PPRN

	La zone appartient au Bassin Versant du ruisseau de la Courbière au Nord du site avec un réseau secondaire (à 200 m du projet) du bassin versant de l'Ariège		Optimiser (minimiser) les surfaces à imperméabiliser Conception et réalisation d'un bassin de rétention des eaux pluviales (parkings et voiries notamment) pour atténuer les débits de pointe, pour limiter le transport de matières en suspension et pour intervenir en pompage en cas de pollution accidentelle et avant rejet dans le milieu naturel
		Pendant la phase travaux Risques de pollution chimique et par MES de la tête de bassin versant (réseau secondaire et sur le ruisseau) par l'arrivée des eaux pluviales chargées ou /et polluées, lors des mouvements ou du stockage de matériaux et en cas d'épisodes pluvieux importants	Lutte contre les pollutions accidentelles par hydrocarbures des engins de chantier (prévention, information, mesures de surveillance et protocole à mettre en œuvre en cas de pollutions) Attendre le ressuyage du terrain pour intervention sur les mouvements de matériaux Concevoir un bassin de rétention des eaux pluviales pour faire décanter les matières en suspension avant rejet au milieu naturel Concevoir ce même bassin en cas de pollution accidentelle pour recueillir les eaux souillées par pompage
		En phase d'exploitation Risques de pollution chimique (hydrocarbures, huiles de vidange, matériaux bitumineux) et par MES de la tête de bassin versant (réseau secondaire et sur le ruisseau) par l'arrivée des eaux pluviales chargées ou /et polluées provenant des parkings des voiries et des accès	Conception et réalisation d'un bassin de rétention des eaux pluviales (parkings et voiries notamment) pour atténuer les débits de pointe, pour limiter le transport de matières en suspension et pour intervenir en pompage en cas de pollution accidentelle et avant rejet dans le milieu naturel Entretien du réseau d'eaux pluviales de toiture et des aires de parking (désensablement, curage) Intégration du risque pollution dans le cahier des charges de l'entreprise.
Eaux souterraines	<u>Enjeu modéré</u> Masse d'eau souterraine terrains plissés BV Ariège	Conception du projet Risques de pollution chimique des eaux souterraines à travers le sol et le sous-sol qui peut être de type karstique	Mêmes mesures que pour les eaux de surface pendant les 3 phases conception, travaux et exploitation
		Pendant la phase travaux Risques de pollution chimique lors des travaux (hydrocarbures, huiles de vidange, bitume, ...) par les engins de chantier	
		En phase d'exploitation Risques de pollution chimique (hydrocarbures) due à la circulation et au stationnement d'engins à moteur	
Usages de l'eau	<u>Enjeu modéré</u>	Pour la conception du projet Consommation en eau potable	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU

	Usages de l'eau : tension sur l'eau potable Réseaux d'assainissement et STEP Pas de SAGE	Production d'eaux usées Imperméabilisation entraînant un accroissement des eaux de ruissellement	Récupération des eaux de pluie des toitures, soit pour utilisation en cas de besoin pour arrosage, soit pour injection dans le sol à plusieurs endroits du futur bâtiment Raccordement au réseau d'assainissement collectif ou mise en place d'un système d'assainissement autonome Autre préconisation Adéquation avec les ressources en eau potable locales
		Pendant les travaux	Ouvrages de récupération des eaux de pluie en cas d'intenses épisodes pluvieux (bassin d'orage) ou de pollutions accidentelles avant rejet au milieu
		En phase d'exploitation Accroissement des besoins en eau potable Rejets d'eaux usées Présence d'eaux pluviales	Ouvrages de récupération des eaux de pluie en cas d'intenses épisodes pluvieux (bassin d'orage) ou de pollutions accidentelles avant rejet au milieu
Climat et énergie	Enjeu faible Climat montagnard PCAET SCOT Vallée de l'Ariège en cours d'élaboration	Pour la conception du projet	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Réflexion pour le confort thermique extérieur et intérieur notamment la lutte contre les îlots de chaleur : qualité des matériaux et des couleurs Permettre le recours à des énergies renouvelables Autres préconisations Articulation avec le futur PCAET pour la lutte contre le changement et l'adaptation du territoire Choix d'un système de chauffage peu émetteur de GES Choix du recours à des énergies renouvelables
		Pendant les travaux	Eviter les interventions en cas d'intempéries (épisodes pluvieux violents, vent fort, gel intense, canicule)
		En phase d'exploitation Effets des périodes caniculaires sur les résidents	Prévoir des espaces extérieurs ombragés pour le confort thermique extérieur des résidents Choix d'un système de chauffage peu émetteur de GES Choix du recours à des énergies renouvelables

Sols et sous-sols	<p><u>Enjeu faible</u></p> <p>Géologie : Terrasses fluvio-glaciaires du Wurm et alluvions récentes Sols de type fluviosols sur alluvions récentes</p>	<p>Pour la conception du projet</p>	<p>Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU</p> <p>Optimiser (minimiser) les surfaces imperméabilisées</p> <p>Conserver au maximum le terrain naturel y compris pour les aménagements paysagers</p> <p>Autre préconisation</p> <p>Respect de la pente naturelle</p>
		<p>Pendant les travaux</p> <p>Pollution des sols et sous-sols perméables sensibles aux pollutions accidentelles</p>	<p>Ouvrages de récupération des eaux de pluie en cas d'intenses épisodes pluvieux (bassin d'orage) ou de pollutions accidentelles avant rejet au milieu</p> <p>Eviter le passage sur les sols à caractère humide pendant toute la durée des travaux</p> <p>Attendre le ressuyage du terrain pour intervention sur les mouvements de matériaux</p> <p>Lutte contre les pollutions accidentelles par hydrocarbures des engins de chantier</p>
		<p>En phase d'exploitation</p> <p>Pollution des sols et sous-sols perméables sensibles aux pollutions chroniques et accidentelles</p>	<p>Récupération des eaux de pluie des toitures, soit pour utilisation en cas de besoin pour arrosage, soit pour injection dans le sol à plusieurs endroits du futur bâtiment (après étude des sols)</p> <p>Conception et réalisation d'un bassin de rétention des eaux pluviales (parkings et voiries notamment) pour atténuer les débits de pointe et pour intervenir en pompage en cas de pollution accidentelle et avant rejet dans le milieu naturel</p>

4.2. Impacts et mesures sur l'environnement naturel

Les impacts identifiés ci-après correspondent aux impacts constatés à partir du point « zéro » de la première visite sur site par les naturalistes en janvier 2022. Les impacts incluent l'impact des travaux inhérents au PPRN inondation et aux impacts supposés du projet de construction. L'exercice étant complexe, il nous paraissait important de conserver à titre indicatif (pour la meilleure compréhension) les mesures qui étaient préconisées selon la situation avant les travaux et une colonne supplémentaire a été ajoutée pour donner des mesures à partir de la situation d'avril 2022 après les travaux. Il est à noter que la perte de milieux est avérée et que la reconstitution de nouveaux milieux permet rarement de gagner en biodiversité. Néanmoins, quelques mesures intégrables dans les documents d'urbanisme et des préconisations dans le cadre du projet lui-même sont précisées ci-après. De même, des mesures sont données pour répondre aux différentes thématiques et aux différents enjeux présentés ci-après.

A noter : seules les mesures de conception du projet peuvent être intégrées au document d'urbanisme. Les mesures pendant les travaux et en phase d'exploitation sont des préconisations à prendre en compte dans le cadre du projet.

Thèmes	Enjeux	Impacts	Mesures d'évitement et de réduction (définies en janvier 2022)	Mesures d'évitement et de réduction (après avril 2022)
Milieu Naturel				
Mesures de protection	<u>Enjeu modéré</u> Zone Natura 2000 à 800 m au Nord Présence du PNR en limite communale (à moins de 1 km)	Conception du projet Perte du lien fonctionnel du site avec le site Natura 2000	Définir des zones d'évitement du projet en respectant l'intégrité du boisement situé au nord de la zone d'étude et des haies présentes sur le site. Définir des périodes de travaux (éviter la période de sensibilité à savoir entre mars et fin août)	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Respecter l'intégrité du boisement situé au nord de la zone d'étude Reconstituer une haie en bordure de la noue avec des espèces indigènes locales Végétaliser avec des essences locales la large noue creusée sur la prairie à caractère humide
		Pendant les travaux Risque probable de destruction d'espèces ayant présidé à la détermination de la zone Natura 2000	Respecter les zones d'évitement ci-avant définies en les délimitant par des rubalisées Respecter les périodes de travaux favorables (éviter la période de sensibilité à savoir entre mars et fin août)	
		En phase d'exploitation Perte du lien fonctionnel avec le site Natura 2000	Mesures de gestion extensive de l'entretien des haies et des prairies de fauche existantes	Limiter la fauche centrifuge à 1 par an en octobre

Données d'inventaires	<p><u>Enjeu fort</u></p> <p>Intégralement dans une ZNIEFF de type II (Parois calcaires et quiès de la haute vallée de l'Ariège)</p> <p>A 200 m d'une ZNIEFF de type II (L'Ariège et ripisylves) et de type I (Cours de l'Ariège)</p> <p>ZICO à 400 m</p>	<p>Conception du projet</p> <p>Perte du lien fonctionnel avec la ZNIEFF du cours de l'Ariège</p>	<p>Définir des zones d'évitement du projet (haies arbustives, boisements et prairie potentiellement humide)</p> <p>Définir des périodes de travaux (éviter la période de sensibilité à savoir entre mars et fin août)</p> <p>Choix d'espèces locales en respectant le caractère indigène des espèces et leur adaptation au climat et aux sols</p>	<p>Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU</p> <p>Reconstituer haies avec des espèces indigènes</p> <p>Choix d'espèces de végétalisation en respectant le caractère indigène des espèces et leur adaptation au climat et aux sols</p> <p>Choix de petits fruitiers favorables aux passereaux</p> <p>Végétaliser avec des essences locales la large noue creusée</p>
		<p>Pendant les travaux</p> <p>Risque probable de destruction d'espèces ayant présidé à la détermination de la ZNIEFF (pélodytes, oiseaux, chauve-souris)</p>	<p>Respecter les zones d'évitement (rubalise)</p> <p>Respecter les périodes de travaux favorables (éviter la période de sensibilité à savoir entre mars et fin août)</p>	
		<p>En phase d'exploitation</p> <p>Risque de perte du lien fonctionnel avec la ZNIEFF</p>	<p>Mesures de gestion extensive de l'entretien des haies et des prairies de fauche existantes</p>	<p>Limitier la fauche centrifuge à 1 par an en octobre</p>
Habitats naturels	<p><u>Enjeu modéré</u></p> <p>Prairie à caractère humide potentiel</p> <p>Haies et fourrés à prunelliers</p> <p><u>Enjeu faible</u></p> <p>Prairie pâturée mésophile</p>	<p>Conception du projet</p> <p>Destruction de l'habitat prairial à caractère supposé humide</p> <p>Destruction des haies</p>	<p>Conservation et renforcement de la haie</p> <p>Conservation de la zone de prairie potentiellement humide (évitement)</p> <p>Définir des zones d'évitement du projet (haies arbustives, boisements et prairie potentiellement humide)</p> <p>Définir des périodes de travaux (éviter la période de sensibilité à savoir entre mars et fin août)</p> <p>Choix d'espèces locales en respectant le caractère indigène des espèces et leur adaptation au climat et aux sols</p>	<p>Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU</p> <p>Reconstitution d'une haie en partie basse du site le long de la tranchée issue des travaux</p> <p>Reconstituer haies avec des espèces indigènes</p> <p>Choix d'espèces en respectant le caractère indigène des espèces et leur adaptation au climat et aux sols</p> <p>Choix de petits fruitiers favorables aux passereaux</p> <p>Végétaliser avec des essences locales la large noue creusée sur la prairie humide</p>

	Alignement d'arbres dans la zone rapprochée	Pendant les travaux Destruction de l'habitat prairial à caractère humide Destruction des haies	Respecter les zones d'évitement	Pas de zone d'évitement car disparition des zones d'intérêt
		En phase d'exploitation Anthropisation des terrains prairiaux Risque de voir apparaître des espèces exotiques envahissantes ou de espèces ornementales exogènes	Lutte contre les espèces exotiques envahissantes Mesures de gestion extensive de l'entretien des haies et des prairies de fauche existantes	Lutte contre les espèces exotiques envahissantes Limiter la fauche centrifuge à 1 par an en octobre
Flore	<u>Enjeu potentiel jugé faible</u>	Conception du projet	Choix d'espèces locales en respectant le caractère indigène des espèces et leur adaptation au climat et aux sols	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Choix d'espèces locales en respectant le caractère indigène des espèces et leur adaptation au climat et aux sols Végétaliser avec des essences locales la large noue creusée sur la prairie humide Reconstitution d'une haie avec des espèces locales
		Pendant les travaux Risque potentiel de destruction de flore à enjeu	Lutte contre les espèces exotiques envahissantes	Lutte contre les espèces exotiques envahissantes
		En phase d'exploitation Risque de banalisation de la flore	Entretien « doux » de la haie et enrichissement avec des arbustes à petits fruits favorables à l'avifaune	Limiter la fauche centrifuge à 1 par an en octobre

Faune	<p><u>Enjeu modéré</u></p> <p>Relevés confirmant la présence d'espèces des habitats boisés et haies (sans confirmation de la nidification) dont le bouvreuil pivoine comme espèce à enjeu.</p> <p>Territoire de chasse de la buse variable, et utilisation des prairies par le Grosbec casse noyaux</p> <p>Potentialités non vérifiées :</p> <p>Avifaune → espèces caractéristiques des milieux ouverts prairiaux avec bosquets et haies</p> <p>Amphibiens → utilisation potentielle de la partie ouest du site</p> <p>Chiroptères → Utilisation du secteur pour déplacement et alimentation le long de la haie notamment (aucun gîte favorable mis en évidence)</p>	<p>Conception du projet</p> <p>Artificialisation et banalisation d'un espace agricole et naturel</p> <p>Perte d'habitats d'espèces</p>	<p>Conservation et renforcement de la haie</p> <p>Conservation de la zone de prairie potentiellement humide</p>	<p>Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU</p> <p>Création d'un nouveau milieu suite aux travaux et avant réalisation du projet pour cicatrifier le paysage et rendre fonctionnel les nouveaux habitats</p> <p>Végétaliser avec des essences locales la large noue creusée sur la prairie humide</p> <p>Conserver ce qui peut l'être pour favoriser les zones refuges pour la faune (vieux bois et de bois morts favorables aux insectes saproxylophages, à certains oiseaux -pics- et aux chiroptères par une non-atteinte du boisement au nord du site)</p>
		<p>Pendant les travaux</p> <p>Destruction d'espèces et d'habitats naturels</p> <p>Dérangement dû aux travaux (présence, bruit, ...)</p>	<p>Respecter les zones d'évitement</p> <p>Respecter la période des travaux</p>	<p>Respecter la période des travaux en évitant mars à octobre pour un dérangement réduit de la faune</p>
		<p>En phase d'exploitation</p> <p>Dérangement par la fréquentation</p> <p>Banalisation des habitats par aménagement paysager et entretien des éléments végétaux en place</p>	<p>Entretien « doux » de la haie et enrichissement avec des arbustes d'essences locales</p> <p>Conservation de vieux bois et de bois morts favorables aux insectes saproxylophages, à certains oiseaux -pics- et aux chiroptères par une non-atteinte du boisement au nord du site</p> <p>Conserver une zone de tranquillité pour la faune près de la haie et de la prairie humide en limitant les accès le piétinement</p> <p>Prévoir une information pédagogique des résidents avec poste d'observation et activités en lien avec la découverte des espèces</p>	<p>Limitier la fauche centrifuge à 1 par an en octobre</p> <p>Prévoir une information pédagogique des résidents avec poste d'observation et activités en lien avec la découverte des espèces</p>

Secteur au caractère potentiellement humide	<p><u>Enjeu modéré</u> Non répertoriée en zone humide</p> <p>Caractère humide non avéré par le sondage pédologique mais l'absence de végétation ne permet pas de statuer définitivement sur le caractère humide.</p>	<p>Conception du projet</p> <p>Disparition de la prairie humide</p>	<p>Délimitation de la zone potentiellement humide et préservation de celle-ci</p>	<p>Végétaliser la tranchée réalisée suite aux travaux</p> <p>Reconstituer une haie avec des espèces indigènes typiques des ripisylves et des zones humides (frêne, aulne, saules)</p>
		<p>Pendant les travaux</p> <p>Dégradation de la prairie par le passage d'engins</p>	<p>Respecter la limite de cette zone potentiellement humide et l'éviter</p> <p>Eviter de travailler en période engorgée</p>	<p>Pas de zone d'évitement à prévoir</p>
		<p>En phase d'exploitation</p> <p>Modification du fonctionnement hydrique de la prairie-artificialisation et banalisation-</p>	<p>Maintenir une alimentation naturelle de cette zone potentiellement humide</p> <p>Végétaliser avec des essences locales la large noue creusé sur la prairie humide et limiter la fauche centrifuge à 1 par an en octobre</p>	<p>Entretenir et gérer durablement la noue et les ripisylves par intervention réduite et hors périodes de nidification-mars à octobre- et les pelouses riveraines (fauche tardive)</p>
Continuités écologiques	<p><u>Enjeu fort à modéré</u></p> <p>SRCE : en limite mais extérieur à un réservoir de biodiversité</p> <p>SCOT : hors réservoir, à proximité d'un corridor des milieux ouverts et fonctionnels, à proximité d'un corridor aquatique</p> <p>Localement :</p>	<p>Conception du projet</p> <p>Fragmentation des milieux</p> <p>Obstacle à la continuité</p>	<p>Conservation du corridor boisé (haie arbustive)</p> <p>Conservation du corridor aquatique en extrémité nord du site</p> <p>Renforcement des haies du site avec des essences locales</p>	
		<p>Pendant les travaux</p> <p>Perte de fonctionnalité des corridors par destruction de milieux et en créant des obstacles à la continuité</p> <p>Dérangement de la faune</p> <p>Destruction d'espèce ordinaire par destruction des zones de refuge</p> <p>Apparition d'espèces non locales voire exotiques envahissantes</p>	<p>Eviter la zone potentiellement humide et la haie arbustive</p>	<p>Eviter les accès des engins de chantier près de la tranchée en cours de végétalisation pour limiter le tassement excessif des sols.</p>

	<p>Rôle fonctionnel de la haie pour refuge nourriture et déplacement</p> <p>Rôle fonctionnel de la prairie humide pour la richesse floristique potentielle, l'intérêt pour la faune et le rôle écosystémique lié aux ressources en eau rôle d'éponge de réservoir temporaire pour écrêtage des crues.</p>	<p>En phase d'exploitation</p> <p>Non fonctionnalité de la haie et de la prairie par dérangement, intervention d'entretien trop brutale, enlèvement des bois morts et vieux arbres</p> <p>Sur-fréquentation de ces milieux (véhicules, piétons, transport en commun)</p> <p>Banalisation de la flore et de la faune</p> <p>Apparition de nouvelles espèces (positif ou négatif)</p>	<p>Maintenir la continuité terrestre arbustive par entretien doux et enrichissement avec des espèces locales de haies (ni accès, ni voirie, ni bâtiment)</p> <p>Maintenir le lien de fonctionnalité avec le réseau secondaire (ruisseau) en évitant la fragmentation ou les coupures d'urbanisation (ni accès, ni voirie, ni bâtiment)</p> <p>Entretien « doux » de la haie et enrichissement avec des arbustes d'essences locales</p> <p>Conservation de vieux bois et de bois morts favorables aux insectes saproxylophages, à certains oiseaux -pics- et aux chiroptères par une non-atteinte du boisement au nord du site</p> <p>Conserver une zone de tranquillité pour la faune près de la haie et de la prairie humide en limitant les accès le piétinement</p>	<p>Recréer un lien entre le site son écoulement naturel et le réseau secondaire (ruisseau)</p> <p>Conservation de vieux bois et de bois morts favorables aux insectes saproxylophages, à certains oiseaux -pics- et aux chiroptères par une non-atteinte du boisement au nord du site</p>
--	---	--	--	---

4.3. Impacts et mesures sur l'environnement humain

A noter : seules les mesures de conception du projet peuvent être intégrées au document d'urbanisme. Les mesures pendant les travaux et en phase d'exploitation sont des préconisations à prendre en compte dans le cadre du projet.

Thèmes	Enjeux	Impacts	Mesures d'évitement et de réduction et préconisations
3.3.1 Les risques			
Le risque inondation	<u>Enjeu modéré</u> Zone bleue du PPRN en vigueur sur une bande à l'Ouest du terrain PPRN en révision : ouvrages réalisés pour retrouver une cartographie proche du PPRN en vigueur	Pour la conception du projet En zone bleue du PPRN risque accru d'inondation en aval	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Limiter l'imperméabilisation des sols Recourir à des revêtements perméables Laisser libre les eaux de ruissellement le plus possible
		Pendant les travaux Travaux en période	Ne pas intervenir en période de fortes pluies et attendre le ressuyage des sols
		En phase d'exploitation	Ne pas intervenir pour la gestion des espaces extérieurs en période de fortes pluies et attendre le ressuyage des sols
Gonflement argile	<u>Enjeu faible</u> Risque aléa retrait gonflement des argiles « faible »	Pour la conception du projet	Autre préconisation Respect des contraintes de construction
		Pendant les travaux	Pas de prescription
		En phase d'exploitation Effets à terme sur les bâtiments et les constructions	Pas de prescription
Sismicité	<u>Enjeu faible</u> Risque sismique modéré	Pour la conception du projet	Pas de prescription
		Pendant les travaux	Pas de prescription

		En phase d'exploitation	Pas de prescription
Mouvement de terrain	Enjeu faible Risque mouvement de terrain faible	Pour la conception du projet	Pas de prescription
		Pendant les travaux	Pas de prescription
		En phase d'exploitation	Pas de prescription
Feu de forêt	Enjeu modéré Risque feu de forêt PDPFCI (2018-2028) mais pas de PPRIF	Pour la conception du projet Vulnérabilité du bâtiment face aux risques accrus de feu de forêt du fait de la proximité du massif forestier au sud de la zone d'étude Vulnérabilité du site par rapport aux pratiques d'écobuage	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Prévoir des aménagements de prévention (coupure de propagation du feu par des espaces ouverts à végétation rase, limitation des arbres et arbustes combustibles) Prévoir des équipements de lutte Demander une étude spécifique du risque incendie de forêt pour accompagner le dépôt du permis de construire Autre préconisation Prendre en compte les prescriptions du PDPFCI
		Pendant les travaux Accroissement du risque du fait de la présence d'engins à moteur sur le site	Informers les entreprises des risques incendie et des dispositions à prendre Prévoir moyens de lutte et équipements (citerne, zone débroussaillée au sud si nécessaire, maintien d'espace ouvert à végétation rase, organisation en cas d'alerte)
		En phase d'exploitation Accroissement du risque du fait des effets du changement climatique Accroissement du risque du fait des pratiques d'écobuage	Alerte et surveillance lors de risques accrus (sécheresse, vent, canicule) Entretien des équipements de défense et les tester Information régulière sur les risques feu de forêt à destination du personnel technique et des résidents
Risques technologiques	Enjeu faible Risque technologique Installations potentiellement polluantes dans un rayon de 5 km	Eloignement du site par rapport à la zone de projet et donc peu d'interférence entre l'émission des polluants et le projet	Pas de prescription
3.3.2 Les nuisances			

Ambiance sonore	<u>Enjeu faible</u> Nuisances Bruit du au trafic routier et ferroviaire	Pour la conception du projet Eloignement de la voie bruyante et de la voie ferrée	Autre préconisation Choix de la localisation des postes fixes bruyants extérieurs (pompes à chaleur) pour préserver des zones de quiétude sur le site en extérieur
		Pendant les travaux Accroissement de l'ambiance sonore du fait des émissions sonores dues à l'utilisation des engins à moteur lors du chantier	Respect de la réglementation des engins à moteur
		En phase d'exploitation Accroissement de l'ambiance sonore du fait des émissions sonores dues à la circulation des véhicules, aux bruits des pompes et autres équipements	Respect de la réglementation des engins à moteur
Déchets	<u>Enjeu faible</u> Déchets	Pour la conception Accroissement de la production de déchets ménagers	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Prévoir le système de ramassage par tri sélectif et traitement approprié
Qualité de l'air	<u>Enjeu faible</u> Qualité de l'air globalement bonne	Pendant les travaux Production de déchets de chantiers matériaux de gros œuvre et d'équipements intérieurs avec les emballages	Ramassage des déchets de chantiers Evacuation en centre approprié Attention portée aux envols Optimiser la performance énergétique, notamment au regard des émissions de gaz à effet de serre
		En phase d'exploitation Production de déchets de diverses natures : déchets verts et ménagers, papiers en emballages, encombrants et autres déchets ultimes	Information sur la minimisation du volume des déchets Collecte tri et traitement différencié des déchets Réduction des transports des déchets en réutilisation sur place (déchets verts notamment) Compostage des déchets verts et ménagers feuilles épluchures pour un compostage local et utilisable sur le site Information sur la réduction à la base du volume des déchets produits Atelier de jardinage en lien avec les résidents
		En phase d'exploitation	Choisir un mode de chauffage peu polluant

		Emissions de gaz d'échappement due à la circulation des engins à moteur Rejets dus au chauffage	
3.3.3 Le contexte socio-économique			
Population	<u>Enjeu faible</u> Pas de croissance démographique à Tarascon-sur-Ariège et un vieillissement de la population	Pour la conception Maintien de l'offre en hébergement spécialisé pour les personnes âgées	Pas de prescription
		Pendant les travaux	Pas de prescription
		En phase d'exploitation Accueil de résidents âgés en perte d'autonomie	Lien avec les acteurs locaux dans le domaine des soins et services aux personnes âgées
Agriculture	<u>Enjeu faible</u> Agriculture	Pour la conception Disparition de pâturages exploitables	Pas de prescription
		Pendant les travaux	Pas de prescription
		En phase d'exploitation	Pas de prescription
Mobilité	<u>Enjeu modéré</u> Circulation mobilité Stationnement	Pour la conception	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Aire de stationnement perméable Prévoir des stationnements pour les deux roues motorisés ou non Favoriser la proximité avec les transports en commun
		Pendant les travaux	Optimiser la livraison des matériaux
		En phase d'exploitation	Pas de prescription
Energie	<u>Enjeu faible</u>	Pour la conception Les impacts du projet sur le climat sont négligeables, le projet étant de petite échelle	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Autorisation des installations de production d'énergie renouvelable

	Sobriété dans la consommation et production d'énergie renouvelable	Les besoins en énergie vont augmenter à la fois en phase chantier et en phase exploitation des nouveaux bâtiments	Autres préconisations Respecter le RE 2020 Réalisation d'un bâtiment neutre ou compensant sa consommation par des énergies renouvelables Panneaux solaires en toiture Panneaux solaires sur ombrières sur les zones de stationnement Système de chauffage performant et régulé Voir détail ci-après le tableau * (1)
		Pendant les travaux	Pas de prescription
		En phase d'exploitation	Réduction des températures dans les locaux Production d'électricité sur le site
Réseaux	<u>Enjeu faible</u> Réseaux AEP Assainissement et pluvial Autres réseaux secs	Pour la conception	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Raccordement eau potable à prévoir avec les services concernés Raccordement au réseau collectif de traitement de eaux usées (bac de récupération des graisses, ...) ou mise en place d'un système d'assainissement autonome Collecte et traitement sur place des eaux pluviales avant rejet dans le milieu
		Pendant les travaux	Concevoir les réseaux enterrés avec une bonne coordination de chantier et sécurité SPS
		En phase d'exploitation	Entretien des réseaux
	Défense incendie	Voir risques de feu de forêt	
3.3.4 Le patrimoine et le paysage			
Patrimoine culturel	Enjeu modéré Patrimoine culturel Présence de monuments historiques à proximité mais sans co-visibilité	Pour la conception	Mesures faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Préservation du boisement au nord du site Reconstitution du boisement au sud
		Pendant les travaux	Pas de prescription

		En phase d'exploitation	Pas de prescription
Paysage	<u>Enjeu modéré</u> Paysage	Pour la conception Transformation d'un espace naturel ouvert avec éléments boisés en un espace urbanisé avec bâtiments parkings voiries fossés et aménagements paysagers non « naturels »	Mesure faisant l'objet d'une traduction réglementaire dans la mise en compatibilité du PLU Restauration du corridor boisé au sud du site Maintien du boisement au nord du site Autres préconisations Maintien optimisé d'espaces naturels ni imperméabilisés et ni anthropisés si possible d'un seul tenant Donner un esprit de naturalité au site pour l'intégration optimale de la nouvelle construction dans l'ambiance naturelle et agricole
		Pendant les travaux Un impact négatif sur le paysage est à attendre en phase chantier mais cet impact est temporaire.	Gérer les déchets de chantier en évitant des atteintes au paysage
		En phase d'exploitation	Maintenir des espaces verts avec une gestion douce des fauches et de l'entretien des haies et plantations Créer de nouvelles surfaces vertes soigner les nouvelles plantations et choisir des espèces locales s'intégrant bien dans le paysage.

* (1) Le projet pourra intégrer plusieurs mesures pour limiter la consommation d'énergie et l'utilisation d'énergies renouvelables :

- Choix des matériaux des bâtiments soignés : capacité thermique et bilan carbone de leur chaîne de production
- Apport énergétique du soleil en hiver pris en compte dans la conception des bâtiments : dimension et orientation des prises de jour
- Mise en place de protections solaires sur les façades les plus exposées pour l'été
- Installation de puits canadiens
- Production d'eau chaude sanitaire solaire sur les toitures plates pour la quasi-totalité de l'eau chaude du projet en mode exploitation
- Surplus de la production d'eau chaude utilisé dans une climatisation par absorption
- Installation de panneaux photovoltaïques sur les toits des bâtiments conformément à la RE 2020

5.4 Evaluation des incidences au titre de Natura 2000

4.3.1. Le réseau Natura 2000

Le réseau Natura 2000 s'inscrit au cœur de la politique de conservation de la nature de l'Union européenne et est un élément clé de l'objectif visant à enrayer l'érosion de la biodiversité.

Ce réseau mis en place en application de la Directive "Oiseaux" (1979) et de la Directive "Habitats-Faune-Flore" (1992) vise à assurer la survie à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés, à forts enjeux de conservation en Europe. Il est constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces de la flore et de la faune sauvage et des milieux naturels qu'ils abritent.

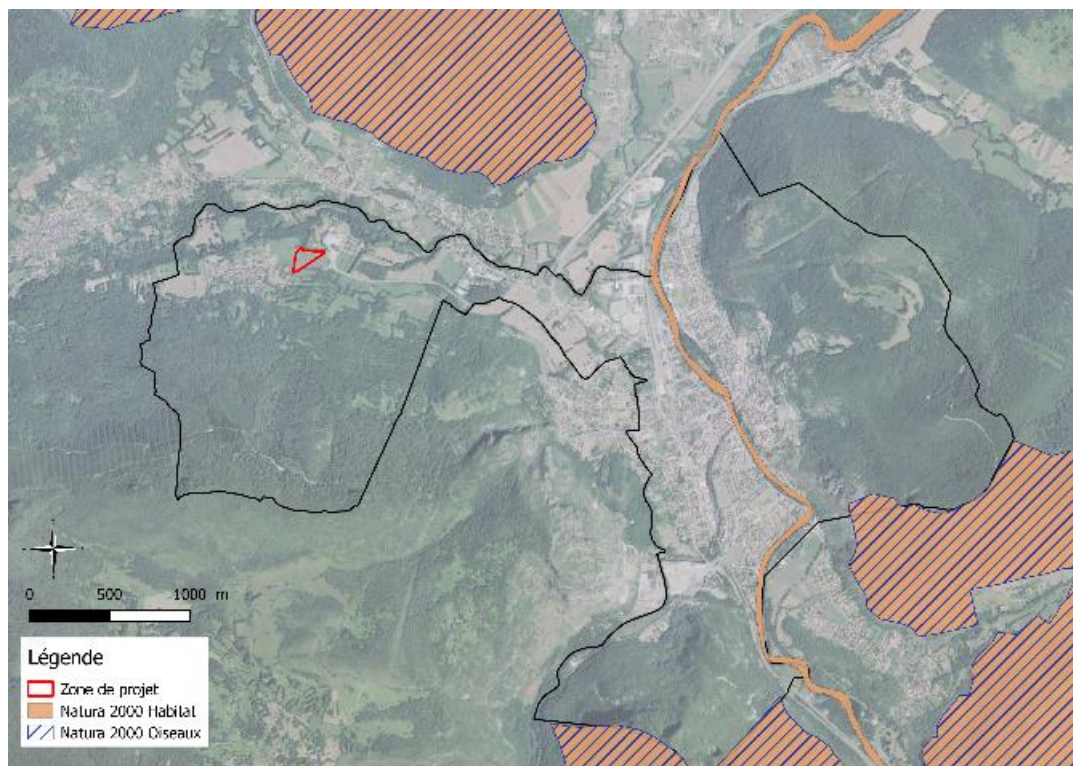
La structuration de ce réseau comprend :

- Des Zones de Protection Spéciales (ZPS), visant la conservation des espèces d'oiseaux sauvages figurant à l'annexe I de la Directive "Oiseaux" ou qui servent d'aires de reproduction, de mue, d'hivernage ou de zones de relais à des oiseaux migrateurs ;
- Des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) visant la conservation des types d'habitats et des espèces animales et végétales figurant aux annexes I et II de la Directive "Habitats".

4.3.2. Les sites Natura 2000 concernés

Aucun site Natura 2000 n'est présent au sein du périmètre de projet.

Toutefois, à 800 mètres du projet est recensé un site Natura 2000 directive Oiseaux et Habitats nommé « Quiès calcaires de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno ». Un autre Site Natura 2000 directive Habitats est présent à 2 km du site et est nommé « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste ». Cependant, compte-tenu de la distance du site à la zone d'étude et des caractéristiques de la zone d'étude et de sa superficie, l'analyse des incidences portera uniquement sur le site « Quiès calcaires de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno ».



Le site Natura 2000 FR7312002 et FR7300829 « Quiès calcaire de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno »

Intégralement localisé sur le département de l'Ariège, ce site Natura 2000 relatif à la fois à la Directive Oiseaux et à la Directive Habitats de 2 478 ha **est constitué de divers éléments remarquables tels que : Eboulis et tufs calcaires, alluvions récentes, alluvions anciennes, dépôts de matériaux morainiques, vallum morainique, calcaire massif, barre récifale de calcaire, marnes schisteuses noires, marnes et calcaires marneux, marnes bariolées avec gypse, complexe gréso-schisteux et brèches, flysch schisto-gréseux, dolomies jurassiques, calcaire rubané dolomitique.**

Il correspond à des **massifs calcaires de la vallée de l'Ariège avec station "intra pyrénéenne" de nombreuses espèces méditerranéennes. Parmi les milieux les plus remarquables citons :**

- **Boisements** à chêne vert,
- **Peuplements** de genévrier thurifère (une des deux plus importantes stations connues pour les Pyrénées),
- **Peuplements** et populations d'orchidées exceptionnelles,

Milieux rupestres et souterrains exceptionnels

Sur ces milieux rupestres exceptionnels on note la présence de 2 couples de Vautours percnoptères, de l'Aigle royal (plusieurs couples), de sites de nidifications pour le Faucon pèlerin et le Hibou grand-duc (plusieurs couples). Le Gypaète barbu est observé en trio sur la zone depuis un an (recherche de site de nidification).

Il n'en demeure pas moins très fragile et vulnérable en raison notamment de la diminution de la pression pastorale dans les milieux ouverts.

Le formulaire standard de données (FSD) du site Natura 2000 indique la présence de 7 habitats naturels d'intérêt communautaire inscrits à l'Annexe I de la Directive Habitats, de 11 espèces d'intérêt communautaire inscrites en annexe II de la Directive Habitat et de 16 espèces d'intérêt communautaire relative à l'annexe I de la Directive Oiseaux.

Code EUR	Type de l'habitat présent	Superficie (ha)	Couverture (% de la ZSC)	Evaluation globale de l'état de conservation
5210	Matorrals arborescents à Juniperus spp	88,13	3,55 %	Bonne
6210	Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (Festuco-Brometalia) (* sites d'orchidées remarquables)	537,12	21,52 %	Moyenne / réduite
8130	Eboulis ouest-méditerranéens et thermophiles	44,19	1,78 %	Bonne
8210	Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique	326,3	13,14 %	Bonne
8310	Grottes non exploitées par le tourisme	24,84	1 %	Bonne
9150	Hêtraies calcicoles médio-européennes du Cephalanthero-Fagion	608,59	24,5 %	Bonne
9340	Forêts à Quercus ilex et Quercus rotundifolia	359,06	14,49 %	Bonne

Code EUR	Espèces inscrites au FSD		Type de présence	Effectif	Evaluation globale de l'état de conservation
M 1324	Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	Résidente	-	-
I 6199	Ecaille chinée	<i>Euplagia quadripunctaria</i>	Résidente	-	-
I 1083	Lucane cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	Résidente	-	-
I 1087	Rosalie des Alpes	<i>Rosalia alpina</i>	Résidente	-	-
M 1303	Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	Reproduction (migratrice)	-	Bonne
M 1304	Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	Résidente	-	Bonne
M 1305	Rhinolophe euryale	<i>Rhinolophus euryale</i>	Résidente	-	Bonne
M 1307	Petit Murin	<i>Myotis blythii</i>	Résidente	-	Bonne
M 1308	Barbastelle d'Europe	<i>Barbastella barbastellus</i>	Résidente	-	Bonne
M 1310	Minioptère de Schreibers	<i>Miniopterus schreibersii</i>	Résidente	-	Moyenne / réduite
M 1321	Murin à oreilles échancrées	<i>Myotis emarginatus</i>	Résidente	-	Bonne

Code EUR	Espèces inscrites au FSD		Type de présence	Effectif	Evaluation globale de l'état de conservation
A 215	Hibou Grand-duc	<i>Bubo bubo</i>	Résidente	Entre 2 et 4 couples	Bonne
A 224	Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i>	Reproduction (migratrice)	Entre 5 et 50 couples	-
A 236	Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	Résidente	Entre 2 et 10 couples	Bonne
A 238	Pic mar	<i>Dryocopus medius</i>	Résidente	Entre 2 et 10 couples	Bonne
A 338	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	Reproduction (migratrice)	Entre 2 et 20 couples	Bonne
A 346	Crave à bec rouge	<i>Pyrhocorax pyrrhocorax</i>	Résidente	Entre 5 et 10 couples	Bonne
A 072	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	Reproduction (migratrice)	Entre 3 et 15 couples	Bonne
A 073	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	Reproduction (migratrice)	Entre 1 et 5 couples	Bonne
A 074	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	Reproduction (migratrice)	Entre 2 et 5 couples	Bonne
A 076	Gypaète barbu	<i>Gypaetus barbatus</i>	Concentration (migratrice)	Entre 2 et 4 individus	Bonne
A 077	Vautour percnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>	Reproduction (migratrice)	Entre 2 et 3 couples	Bonne
A 078	Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	Concentration (migratrice)	Entre 2 et 30 individus	-

Code EUR	Espèces inscrites au FSD		Type de présence	Effectif	Evaluation globale de l'état de conservation
A 080	Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	Reproduction (migratrice)	Entre 2 et 4 couples	-
A 091	Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>	Résidente	Entre 3 et 5 couples	Bonne
A 092	Aigle botté	<i>Hieraaetus pennatus</i>	Reproduction (migratrice)	Entre 1 et 5 couples	Bonne
A 103	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	Résidente	Entre 2 et 6 couples	Bonne

4.3.3. L'évaluation des incidences

L'objectif de ce chapitre est d'analyser les « risques » d'effets notables, temporaires ou permanents, que le projet est susceptible d'induire sur l'état de conservation des habitats naturels ou des espèces qui ont justifié la désignation du ou des sites Natura 2000 situés sur ou à proximité de la zone du projet.

Le contenu d'une évaluation des incidences est précisé à l'article R414-23 du code de l'environnement.

Pour rappel, l'évaluation des incidences doit impérativement être :

- Ciblée sur les habitats et espèces d'intérêt communautaire ;
- Proportionnée aux enjeux du projet vis-à-vis de l'environnement (nature et ampleur) ;
- Exhaustive, il s'agit d'analyser l'ensemble des aspects du projet qui pourraient avoir une incidence ;
- Conclusive sur l'absence ou non d'incidences.

La première étape consiste à réaliser une évaluation préliminaire, qui comprend :

- Une présentation du projet accompagnée d'un plan de localisation vis-à-vis du ou des sites Natura 2000 susceptibles d'être impactés ;
- Un exposé sommaire des raisons pour lesquelles le projet est ou non susceptible d'avoir une incidence sur ce ou ces sites Natura 2000 compte tenu de la nature et de l'importance du projet, de sa localisation, de la topographie, de l'hydrographie, du fonctionnement des écosystèmes, des caractéristiques du ou des sites Natura 2000 et de leurs objectifs de conservation.
- L'évaluation préliminaire tient lieu d'évaluation des incidences pour le service instructeur dans le cas où elle conclut à l'absence d'incidence significative sur les habitats et espèces inscrits au formulaire standard de données du ou des sites concerné(s).

L'emprise de la zone de projet n'intercepte pas de site Natura 2000 mais se situe à environ 800 m du site FR7312002 et FR7300829 « Quîes calcaire de Tarascon-sur-Ariège et grotte de la Petite Caugno » relatif à a Directive Oiseaux et Habitats.

Parmi les différents habitats listés au FSD du site, aucun n'a été recensé lors de nos passages sur site ainsi que dans l'aire d'étude rapprochée ce qui limite de fait les incidences sur ces habitats d'intérêt communautaire.

Du point de vue faunistique, le boisement présent au Nord est un boisement de feuillus pouvant être favorable aux insectes saproxylophages dont le Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) et la Rosalie des Alpes (*Rosalia alpina*) tous deux listés au FSD du site. Ces boisements peuvent également être utilisés par l'Ecarille chinée (*Euplagia quadripunctaria*). La préservation de ce boisement inclut au présent projet vise donc à éviter les incidences de ce dernier sur ces espèces d'insectes.

De nombreux chiroptères sont cités au FSD du site Natura 2000. Bien que nous n'ayons pas procédé à des inventaires ciblés sur ce taxon, nous avons tout de même noté des potentialités quant aux habitats présents sur la zone d'étude rapprochée. En effet, le boisement au Nord et les éléments arborés (type haie) présents sur la zone peuvent constituer des zones de déplacement pour ces espèces, qui ont également la possibilité de réaliser quelques actions de chasses sur les espaces prairiaux présents. La conservation de ces éléments, voir leur renforcement, sont donc des éléments permettant d'éviter une incidence significative sur les populations du site Natura 2000. En complément, des mesures visant à limiter l'éclairage nocturne seront pertinentes.

En ce qui concerne l'avifaune et plus particulièrement les différentes espèces listées au FSD de la Zone de Protection Spéciale, la zone n'a qu'une vocation d'alimentation assez limitée pour ces espèces. En effet les parcelles sont de taille relativement modeste pour ces espèces, majoritairement des rapaces évoluant sur de grands territoires, limitant ainsi les incidences du projet sur celles-ci, de nombreuses zones de report existant à proximité. La conjugaison de prairies et de haies telles que présentes sur le secteur pourrait être favorable à des oiseaux tels que la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), mais l'absence d'épineux réduit fortement l'attractivité de la zone pour l'espèce.

4.3.4. Conclusion sur l'évaluation des incidences du projet sur le site Natura 2000 concerné

Ainsi, en considérant la distance qu'il existe entre la zone de projet, les sites Natura 2000 concernées, les espèces ayant permis la désignation de ces sites, les caractéristiques de la zone d'étude rapprochée et les mesures d'évitement et de réduction prévues dans le cadre de la déclaration de projet, nous estimons que ce dernier n'aura pas d'incidences significatives sur les sites Natura 2000 ainsi que sur les espèces et habitats ayant justifiés leurs désignations.

5. DISPOSITIF DE SUIVI

Un système de suivi du projet est proposé à travers la mise en place d'indicateurs de suivi des mesures environnementales proposées.
(CHIVA : Centre Hospitalier Intercommunal des vallées de l'Ariège)

Thématique	Indicateur	Source	Fréquence d'actualisation
Patrimoine naturel et paysager	Surface végétalisée par rapport à la surface totale du site (en distinguant pelouse, boisement, ...)	CHIVA	Une fois à la construction
	Photos présentant l'évolution annuelle des surfaces végétalisées (croissance des haies, diversification des prairies et pelouses, ...)	CHIVA	1 an
	Inventaires faune sur 2 passages annuels pour quelques espèces telles que amphibiens avifaune et chiroptères.	Associations naturalistes, sciences participatives	Tous les 2 ans
	Nombre de fauches par typologie de surface et date de fauche associée	CHIVA	1 an
Gestion de l'eau	Volume d'eau potable consommée	CHIVA	1 an
	Volume d'eau de pluie en toiture collectée et réutilisées pour l'arrosage	CHIVA	1 an
	Surfaces traitées par des matériaux perméables (pourcentage des zones perméable/imperméable)	CHIVA	Dès la construction
Climat – Energie	Suivi de la consommation électrique ou autre énergie utilisée sur le site	CHIVA	1 an
	Quantité d'énergie renouvelable produite	CHIVA	1 an
	Part de l'énergie produite sur site dans la consommation d'énergie totale	CHIVA	1 an
	Nombre d'actions menées pour réduire la consommation énergétique	CHIVA	1 an
Déchets	Tonnage de déchets produits, triés et recyclés (suivi de l'évolution avec des données chiffrées)	CHIVA	1 an
	Tonnage de déchets recyclés sur place, volume de compost produit	CHIVA	1 an
Risques	Nombre de départs de feu	CHIVA	1 an
	Nombre de jours d'inondations	CHIVA	1 an
Cadre de vie	Nombre de résidents participant à des activités dans les espaces extérieurs et fréquence (enquête auprès des résidents)	CHIVA	1 an

6. METHODOLOGIE

6.1. Principe de l'évaluation environnementale

L'évaluation environnementale est réalisée conformément à l'ordonnance du 3 juin 2004 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement et au décret du 27 mai 2005 relatif à l'évaluation des incidences des documents d'urbanisme sur l'environnement. De même, elle suit scrupuleusement les recommandations de l'Article R151-3 du code de l'urbanisme.

L'évaluation environnementale est une démarche qui permet de s'assurer que l'environnement est effectivement pris en compte, dans les mêmes conditions que les autres thématiques abordées dans le document d'urbanisme, afin de garantir un développement équilibré du territoire. Elle est l'occasion de répertorier les potentialités environnementales de celui-ci et de vérifier que les orientations, envisagées dans le document d'urbanisme, ne leur portent pas atteinte.

L'évaluation environnementale doit s'appuyer sur l'ensemble des procédés qui permettent de vérifier la prise en compte :

- des objectifs de la politique de protection et de mise en valeur de l'environnement, qui doivent se traduire par des engagements aussi précis que ceux relatifs à l'aménagement et au développement ;
- des mesures pour limiter les incidences négatives et renforcer les effets positifs des orientations retenues ;
- des résultats des débats de la concertation sur la compatibilité des différents enjeux territoriaux : économiques, sociaux et environnementaux.

La démarche de l'évaluation environnementale comporte plusieurs phases d'étude :

- l'analyse de l'état initial de l'environnement dégagant les enjeux et les objectifs environnementaux ;
- l'évaluation des incidences des orientations sur l'environnement, à chaque étape de l'élaboration du projet ;
- la recherche de mesures réductrices et correctrices d'incidences, sur la base de l'évaluation ;
- le suivi et le bilan des effets sur l'environnement, lors de la mise en œuvre du document d'urbanisme au moyen d'indicateurs.

Il est précisé que l'avis du Préfet est préparé sous son autorité par la Direction Régionale de l'Environnement, en liaison avec les services de l'État concernés. L'avis porte à la fois sur l'évaluation environnementale contenue dans le rapport de présentation et sur l'intégration de l'environnement dans le projet d'urbanisme.

6.2. Méthode de l'évaluation environnementale de la déclaration de projet

Une démarche itérative

La méthode utilisée a consisté à intégrer les préoccupations environnementales tout au long des différentes phases de la déclaration de projet valant mise en compatibilité du PLU et du SCOT, selon une démarche itérative :

- identification des grands enjeux environnementaux du territoire (État Initial) ;
- évaluation des incidences susceptibles d'être produites par la mise en œuvre du zonage, suite à des inventaires de terrain faune/flore ;
- proposition de recommandations et de mesures d'accompagnement susceptibles de contribuer à développer, renforcer, optimiser les incidences potentiellement positives, ou prendre en compte et maîtriser les incidences négatives ;
- préparation des évaluations environnementales ultérieures en identifiant des indicateurs à suivre, afin de pouvoir apprécier les incidences environnementales effectives de la déclaration de projet valant mise en compatibilité du PLU.

Caractérisation de l'état initial de l'environnement

Les données nécessaires à la caractérisation de l'état initial de l'environnement ont été collectées en 2021-2022.

Différents moyens ont été mis en œuvre afin de collecter les informations nécessaires à la réalisation de l'état initial :

- visites de terrain pour une connaissance approfondie des sensibilités écologiques du site ;
- contact avec les administrations régionales, départementales et d'organismes divers, contacts avec les acteurs locaux de l'aménagement de l'espace, afin de compléter les données recueillies préalablement et de connaître leurs points de vue sur l'état du site, ses tendances d'évolution, ses sensibilités.

L'analyse de l'état initial du territoire permet d'établir une synthèse des caractéristiques et des sensibilités du site de projet. On soulignera cependant que l'ensemble de ces contacts ou documents a été pris en compte à une date donnée et que le présent dossier ne peut intégrer l'ensemble des évolutions qui auraient vu le jour ultérieurement.

L'évaluation des incidences de la déclaration de projet valant mise en compatibilité du SCOT et du PLU

L'évaluation des impacts prévisibles de la déclaration de projet valant mise en compatibilité du PLU et du SCOT a porté sur l'ensemble des volets de l'environnement analysés au stade de l'état initial et a conduit à mettre en évidence, à partir des sensibilités recensées dans l'état initial de l'environnement, les impacts généraux (directs et indirects) et de définir les principales mesures permettant de supprimer, réduire ou compenser les effets négatifs.

L'évaluation des incidences s'est portée sur le périmètre de la zone de projet pour en présenter plus en détail les impacts prévisibles.

L'Evaluation Environnementale de la déclaration de projet valant mise en compatibilité du PLU et du SCOT a donc bien pris en compte le souci de la préservation et de la mise en valeur de l'environnement de la commune de Tarascon sur Ariège et du syndicat intercommunal tout au long de son déroulement, et ce aux différentes échelles concernées par la mise en œuvre du PLU et du SCOT.

